LE BUREAU GÉNÉRAL

DE

L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE

NOTES HISTORIQUES ET BIOGRAPHIES

LE BUREAU GÉNÉRAL

DE

L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE

NOTES HISTORIQUES ET BIOGRAPHIES

LE BUREAU GÉNÉRAL

DE

L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE

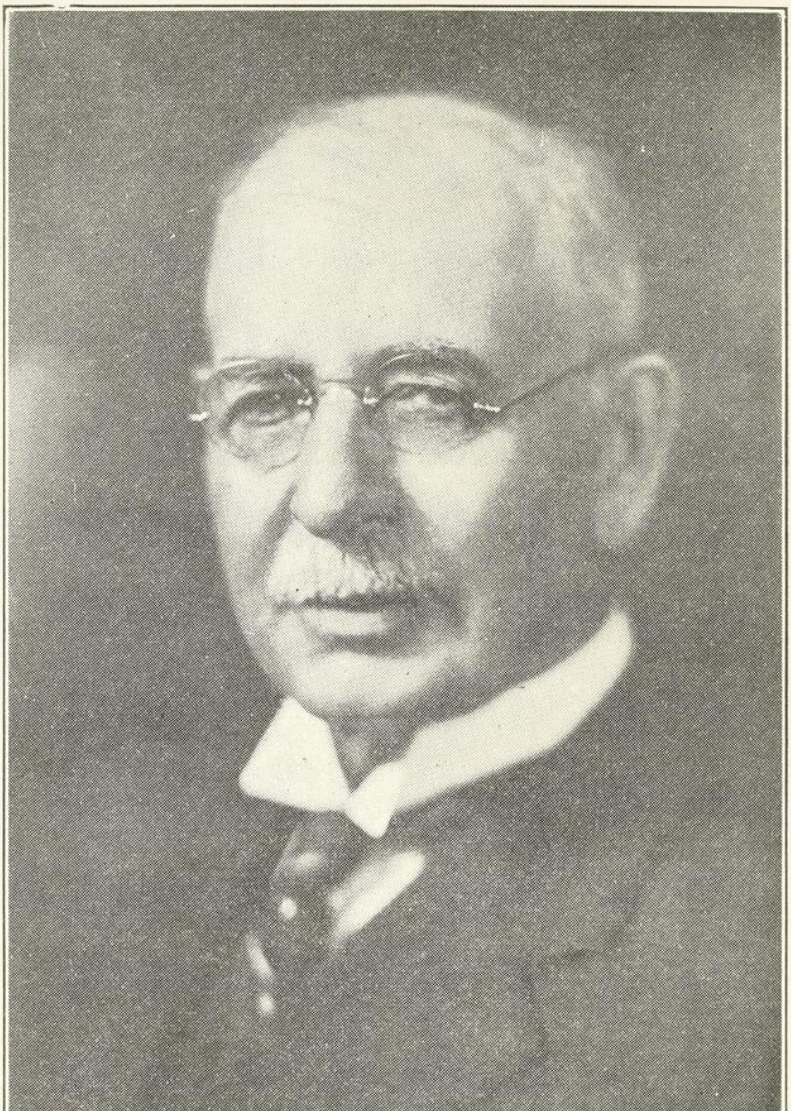
(De mars 1900 à septembre 1937)

NOTES HISTORIQUES

BIOGRAPHIES

DES OFFICIERS ET DIRECTEURS GÉNÉRAUX
DES MEMBRES DU BUREAU MÉDICAL

WOONSOCKET, R. I.
1937



EDOUARD CADIEUX

Holyoke, Mass.

Premier président général—27 mars 1900 au 23 juillet 1902.
Décédé le 17 octobre 1934.

HS
1713
U54U45
1937

AVANT-PROPOS

Les institutions fécondes et durables s'appuient ordinairement sur l'intelligence et la volonté des personnages qui veillent auprès de leur berceau, président à leur développement, incarnent pour ainsi dire le but et les aspirations de l'œuvre qu'ils dirigent.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique n'échappe point à cette loi de l'histoire. Née de l'idéal et du dévouement de ses fondateurs, elle vit de la prudence et du courage de ses chefs. C'est le travail patient et sage, c'est l'initiative et la persévérance de ses directeurs d'hier et d'aujourd'hui qui donnent à la Société nationale des Franco-Américains sa richesse, son influence et sa remarquable stabilité.

La plupart des directeurs sont élus par les délégués de tous les Conseils périodiquement réunis en Congrès; ils forment le Bureau général qui exécute les décisions du Congrès. Le directeur spirituel et le sous-directeur spirituel sont choisis par leur Ordinaire, à la suggestion du Bureau général qui nomme aussi l'avocat-conseil, le médecin reviseur, le maître des cérémonies, les fonctionnaires et les remplaçants des directeurs décédés ou démissionnaires entre deux Congrès. Les principaux officiers du Bureau général forment le Comité exécutif chargé d'administrer les affaires de la Société dans l'intervalle qui sépare les assemblées des directeurs généraux.

La liste des membres du Bureau général s'allonge concurremment avec le nombre des Congrès et la fuite des années qui sèment la mort sur leur passage. Depuis le premier Congrès de la Société, le 27 mars 1900, jusqu'au 1er septembre 1937, cent sept directeurs firent partie des treize Bureaux généraux qui ont administré les affaires de la Société durant plus de trente-sept ans.

Tous ces dignitaires jouent un rôle important au service de la Société. Membres de l'Exécutif et conseillers généraux, tous sont choisis dans les districts où l'influence de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique se fait le plus vivement sentir et tous se distinguent par leur esprit fraternel, leur union, leur fidélité à nos œuvres et aux principes de la survivance franco-américaine. Les uns brillent d'un éclat particulier qui rejaillit sur l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Quarante-quatre ont déjà reçu la récompense de leurs travaux; onze d'entre eux sont morts en office, dont quatre depuis le Congrès de Hartford, en 1933. Plusieurs vivront longtemps dans l'histoire de la mutualité franco-américaine qui doit ses progrès à leur initiative et à leur dévouement.

Aux biographies des membres du Bureau général nous avons cru nécessaire d'ajouter celles des membres du Bureau médical, à cause de la part de responsabilité qu'ils assument et des droits de représentation que les Statuts et règlements leur accordent à l'époque des Congrès.

La vie de ces mutualistes est un exemple, un sujet d'émulation qu'il nous semble opportun de placer sous les yeux du public en général et de nos sociétaires en particulier. Ainsi les grands disparus continueront

à servir une œuvre chère, leurs successeurs profiteront encore du prestige de ces noms illustres et la Société nationale des Franco-Américains étendra davantage son influence et sa protection.

La biographie des directeurs de la Société s'identifie tellement avec l'histoire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique qu'il est impossible de séparer l'une de l'autre. Cet album comprend donc deux parties bien distinctes mais qui se complètent mutuellement: 1o—Un bref historique de chaque Bureau général depuis la fondation de la Société, résumant sa contribution au progrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et donnant l'ordre chronologique des principaux événements de son histoire; 2o—Les biographies des membres du Bureau général et du Bureau médical par ordre d'accession à l'administration de la Société. Chaque biographie est illustrée d'un portrait du directeur d'après une photographie de l'époque où il fut élu par le Congrès ou le Bureau général, quand nous avons pu nous la procurer.

Une liste alphabétique des membres du Bureau général et du Bureau médical, avec référence à la pagination de chaque biographie, termine ce travail et sert d'index à la seconde partie.

Le secrétaire général s'est acquitté avec plaisir de ce devoir que lui imposa le Congrès de Hartford, en octobre 1933. La préparation de ces notes historiques et biographiques a nécessité des recherches assez longues et minutieuses; le secrétaire général tient à dire son appréciation à ses collaborateurs du secrétariat pour ce travail accompli sous sa direction.

Cette publication a surtout pour but de rendre témoignage au zèle des mutualistes qui ont créé, maintenu, développé l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, méritant ainsi la reconnaissance et l'admiration de la postérité.

ELIE VEZINA,

Secrétaire général.

Woonsocket, R. I., le 10 septembre 1937.

Conseil suprême — 1900-1902

(Mars 1900 à juillet 1902)

Elu au premier Congrès de la Société, à Woonsocket, R. I., le 27 mars 1900.

Directeur spirituel . .	Abbé Napoléon Leclerc (1), de Woonsocket, R. I.
Président	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Vice-président	Edmond-M. Poitevin, de Boston, Mass.
Secrétaire	J.-A. Caron (2), de New Bedford, Mass.
Trésorier	Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I.
Médecin	Dr J.-H. Boucher, de Woonsocket, R. I.
Sergent d'armes . . .	Adélard-M. Potvin (3), de Holyoke, Mass.
" "	Daniel Proulx, de Holyoke, Mass.
Sentinelle intérieure . .	Charles-O. Douville, de Greenfield, Mass.
Sentinelle extérieure .	Edmond-J. Bourbeau, de Amesbury, Mass.
Syndic	Dr A.-H. Bellerose, de Rutland, Vt.
"	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
"	Henri Pouliot, de Woonsocket, R. I.

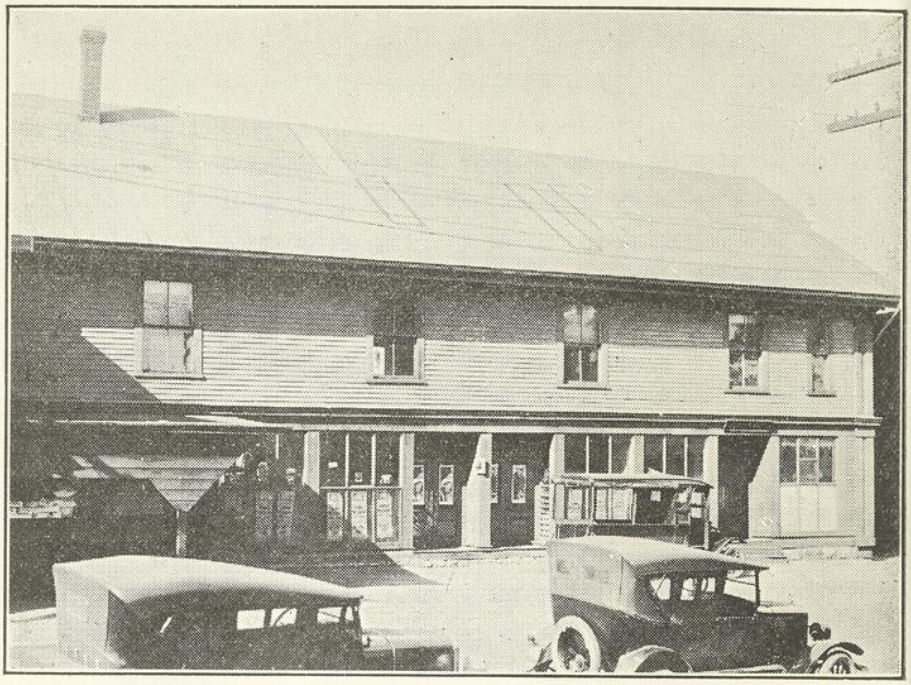
Le premier Congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique eut lieu dans la salle qu'on nommait à l'époque *Salle Saint-Jean-Baptiste*, à l'étage supérieur de l'immeuble Bouvier, sur la rue High, à Woonsocket, R. I. Soixante-huit représentants de sociétés franco-américaines siégèrent à ce Congrès, avec les huit membres du Comité de fédération, formant un total de 76 délégués. Ils choisirent Me Alphonse Gaulin, fils, de Woonsocket, pour présider les séances, et le Dr A.-H. Bellerose, de Rutland, comme secrétaire.

C'est dans la même salle, immédiatement après le Congrès, le 27 mars, que les officiers de la nouvelle organisation eurent leur première réunion générale. Dans la suite, ce bureau de direction

(1)—L'abbé Leclerc fut choisi comme directeur spirituel par un groupe des principaux officiers, quelques jours après le Congrès. A sa deuxième réunion, le 6 mai 1900, le Conseil suprême demandait à Mgr Harkins, évêque de Providence, de confirmer ce choix; l'évêque donna son approbation, par lettre autographe, le 27 septembre suivant.

(2)—Le secrétaire Caron habitait à New Bedford, Mass., au moment de son élection. A sa cinquième réunion, tenue à Southbridge, le 19 avril 1901, le Conseil suprême votait une augmentation du salaire de cet officier, avec entente qu'il se tiendrait chaque jour, excepté le dimanche, au bureau permanent de la Société. L'ouverture de ce bureau, dans l'immeuble Unity de Woonsocket, eut lieu le 1er mai 1901 et, au cours du même mois, M. Caron établissait son domicile en cette ville.

(3)—Adélard-M. Potvin donna sa démission comme directeur suprême vers la fin de 1900. A sa quatrième réunion, tenue à Holyoke le 15 janvier 1901, le Conseil suprême choisissait Daniel Proulx pour le remplacer.



L'immeuble Bouvier, sur la rue High, à Woonsocket, R. I., où eut lieu le premier Congrès de la Société, le 27 mars 1900. La salle des séances, connue à l'époque sous le nom de "Salle Saint-Jean-Baptiste," se trouvait à l'étage au-dessus des magasins.

devait se réunir neuf fois en séances régulières et deux fois en séances spéciales; cinq des dix séances régulières furent tenues à Woonsocket, deux à Southbridge, une à New Bedford, une à Holyoke et une à Boston. Les réunions spéciales eurent lieu à Worcester et à Woonsocket. La dixième et dernière des séances régulières réunissait les officiers à l'hôtel Dresser, de Southbridge, la veille de l'ouverture du deuxième Congrès de la Société, le lundi 21 juillet 1902.

Le premier bureau de direction portait le nom de Conseil suprême. Ses membres ne prêtèrent serment d'office que le 15 janvier 1901, à leur quatrième réunion régulière, tenue à Holyoke; ils ajoutèrent le qualificatif "suprême" à leur titre d'officier, conformément aux Statuts et règlements et au Cérémonial de la Société.

MM. Potvin, Proulx et le Dr Bellerose firent partie du Conseil suprême plusieurs semaines avant leur initiation comme sociétaires; cette anomalie s'explique par le fait que les sociétés du Massachusetts et du Vermont, qui avaient donné leur adhésion au plan de fédération, ne purent pas s'affilier à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique avant février et octobre 1901. Conséquemment, MM. Potvin et Proulx devinrent membres du Conseil No 1, de Holyoke, le 1er mars 1901; le Dr Bellerose devint membre du Conseil No 20, de Rutland, le 6 novembre 1901.

MM. Cadieux, Poitevin, Caron, Douville, Bourbeau et Gatineau s'inscrivirent comme membres du Conseil Institut Canadien-Français No 4, de Woonsocket, le 31 octobre 1900. Le commissaire d'assurance du Massachusetts ayant reconnu officiellement la nouvelle société, le 14 février 1901, ces six sociétaires se firent transférer aux nouveaux Conseils de leur localité, à Holyoke, Boston, New Bedford, Greenfield, Amesbury et Southbridge.

Le Conseil suprême, à sa deuxième réunion régulière, le 6 mai 1900, votait d'établir à Woonsocket le siège social et le bureau central de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. A la même séance, on signait la demande de constitution civile et le secrétaire suprême prêtait serment d'office devant Me A. Gaulin, fils, aviseur légal de la Société.

Le lundi 7 mai 1900, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique obtenait sa charte civile de l'Etat du Rhode Island.

Le 31 octobre 1900, la Société fédérait deux associations de Woonsocket et inscrivait sur ses livres ses 770 premiers sociétaires.

A sa cinquième réunion, à Southbridge, le 19 avril 1901, le Conseil suprême décidait l'installation d'un bureau permanent à Woonsocket. L'ouverture de ce bureau eut lieu le 1er mai, dans deux pièces au premier étage de l'immeuble Unity, dans le centre commercial, à Woonsocket. Ce local, après des agrandissements successifs, devait servir de bureau-chef à la Société durant plus d'un quart de siècle, c'est-à-dire jusqu'à l'inauguration de l'édifice de la rue Social, en juillet 1927.

Directeurs suprêmes et délégués au deuxième Congrès, à Southbridge, Mass., le 22 juillet 1902.

Bureau général—1902-1904

(Juillet 1902 à septembre 1904)

Elu au deuxième Congrès de la Société, à Southbridge, Mass., le 23 juillet 1902.

Directeur spirituel . . .	Abbé F.-X. Chagnon, de Champlain, N. Y.
Président	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Premier vice-président .	L.-A. Granger, de Kankakee, Ill.
Second vice-président . .	Dr J.-F. McIntosh, de North Grosvenordale, Conn.
Secrétaire	J.-Adélard Caron, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I.
Médecin reviseur . . .	Dr Joseph-H. Boucher, de Woonsocket, R. I.
Inspecteur des comptes .	Joseph-D. Goddu, de Holyoke, Mass.
" " "	Joseph Dupré, de Brockton, Mass.
" " "	Ulric Leclair, de Winooski, Vt.
" " "	J.-B.-S. Brazeau, de Pawtucket, R. I.

Le deuxième Congrès de la Société fut tenu les 22 et 23 juillet 1902, dans la salle de l'hôtel de ville, à Southbridge, Mass. Les premiers règlements fixaient la date d'un Congrès au 24 juin, tous les deux ans; toutefois, le Conseil suprême dut, pour raisons majeures, retarder cette date d'un mois. Ce Congrès comptait 92 délégués, y compris onze directeurs suprêmes.

Le Congrès de Southbridge décida d'abandonner le titre "Conseil suprême" et de le remplacer par "Bureau général". De plus, il diminua le nombre des directeurs généraux, de douze à onze; il supprima le sergent d'armes, les sentinelles et les syndics, pour les remplacer par un second vice-président et par quatre inspecteurs des comptes. Ce Congrès décida aussi que les membres du Bureau porteraient le qualificatif "général" après leur titre d'officier, excepté cependant pour le médecin, qui serait connu sous le titre de "médecin reviseur".

Les délégués fixèrent la date d'ouverture des Congrès futurs au quatrième mardi de septembre, tous les deux ans.

L'installation du nouveau Bureau général eut lieu dans la soirée du 23 juillet, sous la présidence du Dr L.-Z. Normandin, de New Bedford, Mass. Le lendemain, à l'hôtel Dresser de Southbridge, les directeurs généraux tenaient leur première réunion régulière et décidaient que le président, le trésorier, le secrétaire et le médecin reviseur formeraient le Comité exécutif, pour l'administration des affaires de la Société entre deux réunions du Bureau général. Ils décidaient aussi de publier, le plus tôt possible, une revue mensuelle devant servir d'organe à la Société; la première livraison de l'*Union* parut au début de novembre.

Deuxième Bureau général en réunion régulière au presbytère de M. l'abbé J.-F. Audet, à Winooski, Vt., le 28 juillet 1903. (Quelques représentants de la presse et des Conseils font partie de ce groupe.)

En avant, (de gauche à droite):—J.-L.-K. Laflamme, rédacteur en chef de la *Tribune*, de Woonsocket, R. I.; Charles Guérin, de Woonsocket, R. I., représentant de la *Presse*; Joseph-D. Goddu, de Holyoke, Mass., inspecteur des comptes; Aristide-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.

Première rangée:—Elzéar Dubois, de Worcester, Mass.; A. Brochu, de Amesbury, Mass.; A. Aubin, de Newport, Vt.; H. Choquette, de Newport, Vt.; Alfred Lalime, de Worcester, Mass.; Joseph Lasalle, de Woonsocket, R. I.; Dr George-O. Coutu, de Burlington, Vt.; Joseph-E. Potvin, de Tupper Lake, N. Y.; Joseph Guay, de St. Albans, Vt.

Deuxième rangée, (dans les fauteuils):—Me Adélard Archambault, de Woonsocket, R. I., aviseur légal; l'abbé M. Charbonneau, de Keeseville, N. Y.; l'abbé F.-X. Chagnon, de Champlain, N. Y., directeur spirituel; l'abbé J.-F. Audet, de Winooski, Vt.; l'abbé L.-Antoine Clermont, de Newport, Vt.

Troisième rangée, (debout):—Dr Joseph-D. Bachand, de St. Johnsbury, Vt.; J.-B.-S. Brazeau, de Pawtucket, R. I., inspecteur des comptes; Dr Joseph-H. Boucher, de Woonsocket, R. I., médecin reviseur; Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I., trésorier; Félix Gatineau, de Southbridge, Mass., président général; J.-Adélard Caron, de Woonsocket, R. I., secrétaire général; Joseph Dupré, de Brockton, Mass., inspecteur des comptes; Ulric Leclair, de Winooski, Vt., inspecteur des comptes; Emile Blais, de Winooski, Vt.

Durant ses deux années d'existence, ce Bureau général de la Société eut neuf réunions régulières, dont six tenues à Woonsocket, une à North Grosvenordale, Conn., une à Winooski, Vt., et, la première, à Southbridge. Le premier vice-président, L.-A. Granger, de Kankakee, Ill., n'assista qu'à la première réunion; le directeur spirituel, l'abbé F.-X. Chagnon, n'était présent qu'à trois réunions.

Quatre membres du Conseil suprême de 1900 faisaient partie du Bureau général de 1902-1904.

C'est le deuxième Congrès qui approuva la fondation des Conseils de femmes, en posant toutefois la condition que l'organisation de ces groupements féminins soit strictement limitée aux diocèses où les évêques ne les désapprouveraient pas. Avant la fin de l'année 1902, la Société comptait déjà trois Conseils de femmes: le 11 novembre, le président général avait institué le Conseil Sainte-Jeanne-d'Arc No 61, de Newburyport, Mass.; le 11 décembre, Henri Langelier, de Woonsocket, R. I., avait présidé à l'institution du Conseil Brochu No 62, de Southbridge, Mass.; le 14 décembre, le Conseil Marie-de-l'Incarnation No 60, de Woonsocket, R. I., avait obtenu sa charte au cours d'une cérémonie imposante présidée par le Dr Joseph-H. Boucher.

L'adoption des taux du Congrès fraternel pour la Caisse d'assurance de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique fut aussi au nombre des importantes décisions de ce Congrès.

Directeurs généraux et délégués au troisième Congrès, à Willimantic, Conn., le 27 septembre 1904.

Bureau général—1904-1906

(Septembre 1904 à septembre 1906)

Elu au troisième Congrès, à Willimantic, Conn., le 28 septembre 1904.

Directeur spirituel . . .	Abbé F.-X. Chagnon, de Champlain, N. Y.
Président	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Premier vice-président .	Elie Vézina, de Chicago, Ill.
Second vice-président . .	J.-B.-S. Brazeau, de Pawtucket, R. I.
Secrétaire	J.-Adélard Caron, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Philippe Boucher, de Woonsocket, R I.
Médecin reviseur . . .	Dr Joseph-H. Boucher, de Woonsocket, R.I.
Inspecteur des comptes .	Alphonse Chagnon, de Willimantic, Conn.
" " "	Noé-F. Balthazar, de Hudson, Mass.
" " "	J.-E. Parant, de Manchester, N. H.
" " "	Aristide-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.

Dans la salle de l'hôtel de ville, à Willimantic, Conn., fut tenu le troisième Congrès général de la Société, les 27 et 28 septembre 1904. Le Comité des lettres de créance avait rapporté 107 délégués, dont dix membres du Bureau général. Le secrétaire de ce Congrès était Noé-F. Balthazar, de Hudson, Mass.

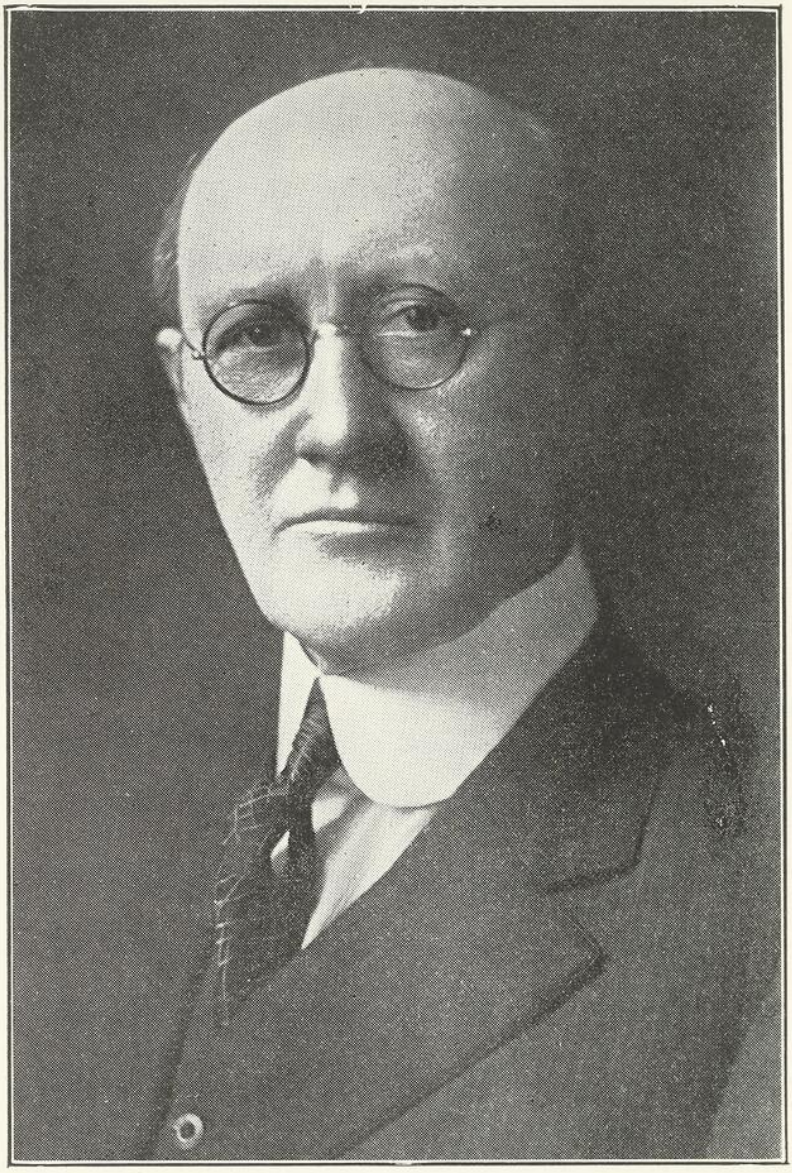
L'installation du nouveau Bureau général, dans la soirée du 28, fut véritablement une démonstration publique. Le président du Congrès, le Dr A.-O. Baribault, de New Haven, Conn., remplissait les fonctions de président-installateur et plus de 1200 personnes assistaient à la fête.

Le lendemain, 29 septembre, le Bureau général tenait sa première réunion à Willimantic même. Il décidait de maintenir la procédure établie par le Bureau général précédent, en confiant à un Comité composé du président, du trésorier, du secrétaire et du médecin reviseur, l'administration des affaires courantes entre deux réunions du Bureau général.

Le Bureau général devait avoir huit autres réunions régulières au cours de ses deux années d'existence ; toutes furent tenues au bureau-chef de la Société, à Woonsocket.

A sa quatrième réunion, le 15 août 1905, le Bureau général fêtait le cinquième anniversaire de fondation de la Société. Une messe solennelle fut chantée en l'église du Précieux-Sang et, le soir, un grand banquet réunissait une multitude de sociétaires dans la salle de l'hôtel de ville. A la même réunion, le Bureau général ratifiait l'achat de l'immeuble Unity, à Woonsocket, où la Société avait ses bureaux depuis le 1er mai 1901.

Six membres du Bureau général précédent faisaient partie du groupe des directeurs généraux de 1904-1906.



FELIX GATINEAU

Southbridge, Mass.

Deuxième président général—23 juillet 1902 au 13 décembre 1911.
Décédé le 31 décembre 1927.

Bureau général — 1906-1908

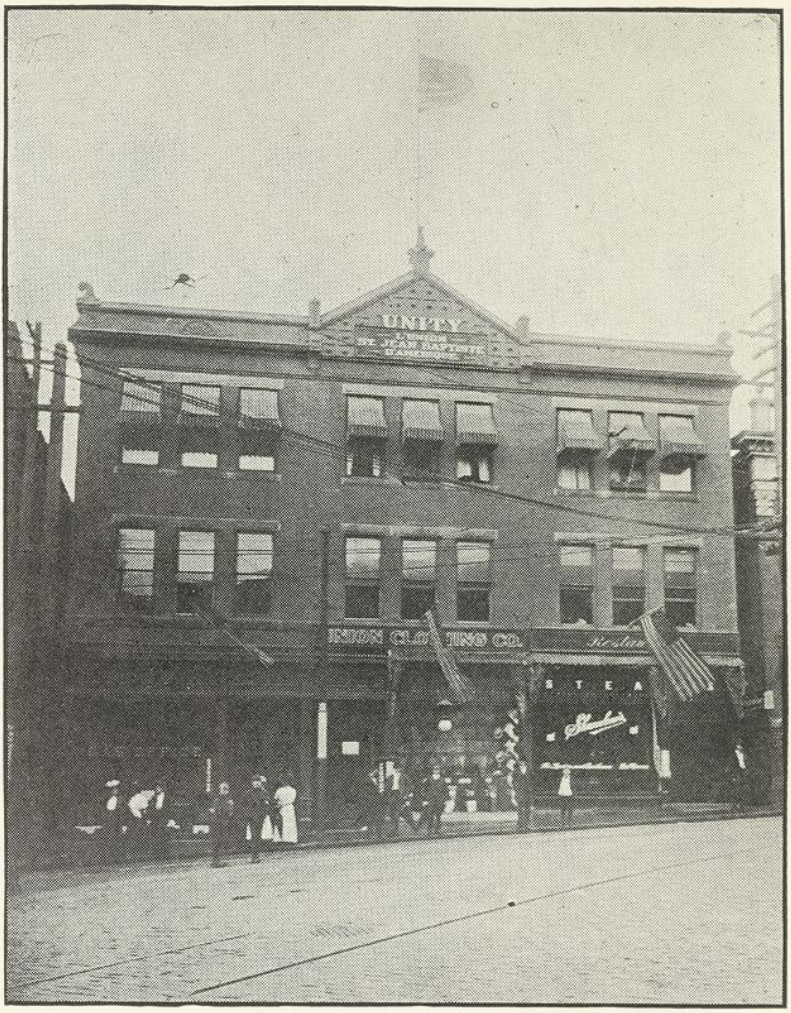
(Septembre 1906 à septembre 1908)

Elu au quatrième Congrès, à Woonsocket, R. I., le 26 septembre 1906.

Directeur spirituel	Abbé François-X. Chagnon, de Champlain, N. Y.
Sous-directeur spirituel . .	Abbé Eugène Lessard, de Manville, R. I.
Président honoraire . . .	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Premier vice-président . .	Elie Vézina, de Chicago, Ill.
Deuxième vice-président . .	Joseph Voyer, de Lewiston, Me.
Troisième vice-président . .	N.-P. Bissonnette, de Bridgeport, Conn.
Secrétaire	J.-Adélard Caron, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I.
Médecin reviseur	Dr J.-H. Boucher, de Woonsocket, R. I.
Inspecteur des comptes—4 ans	A.-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.
" " " 4 ans	Siméon-C. Dupré, de Brockton, Mass.
" " " 2 ans	Zéphirin Vincent, de Auburn, Me.
" " " 2 ans	Dr Alfred-G. Pelletier, de Winchendon, Mass.
Maître des cérémonies . .	D.-P. Auclair, de Jewett City, Conn.

C'est à Woonsocket, dans la salle du Gymnase de la paroisse Sainte-Anne, que les délégués du quatrième Congrès général de la Société se réunissaient, les 25 et 26 septembre 1906, sur l'invitation de l'abbé Napoléon Leclerc, curé de cette paroisse et premier directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Les lettres de créance enregistrées donnèrent droit de siéger à 187 délégués des Conseils et à 11 membres du Bureau général. Le président et le secrétaire du Congrès étaient Elzéar-H. Choquette, de Lowell, Mass., et J.-H.-A. Beauparlant, d'Oswego, N. Y.

Le Congrès de Woonsocket fit des changements radicaux dans la composition du Bureau général. Il augmenta le nombre des directeurs de 11 à 15, en ajoutant un sous-directeur spirituel, un président honoraire, un troisième vice-président et un maître des cérémonies; de plus, il décida d'élire deux inspecteurs des comptes pour quatre ans et les deux autres pour deux ans; dans la suite, deux inspecteurs seulement devaient être élus à chaque Congrès, mais pour une période d'office de quatre années. En recommandant ces changements dans la composition du Bureau général, le Comité de législation expliqua au Congrès que le développement de la Société exigeait un plus grand nombre de directeurs généraux afin de pouvoir accorder une représentation plus équitable aux Etats où se trouvaient des Conseils; on expliqua aussi que ces



L'immeuble Unity, à Woonsocket, R. I., qui servit de bureau-chef à la Société depuis le 1er mai 1901 jusqu'au mois d'août 1927.

membres du Bureau général, dispersés dans les divers Etats, seraient d'excellents agents propagateurs, pouvant diriger avec prudence et connaissance de cause les organisateurs et les Conseils.

L'installation du nouveau Bureau général, dans la salle de l'Opéra, fut l'occasion d'une grande fête publique, le mercredi soir 26 septembre. On avait annoncé l'ouverture de cette soirée pour 8 heures, mais à cause des nombreuses contestations qui marquèrent l'élection de quelques-uns des membres du Bureau général, la séance du Congrès ne se termina qu'à 9 heures 30; il était donc 10 heures quand le programme de l'installation commença.

Ce Congrès modifia la date des Congrès futurs en décidant que leur ouverture se ferait le mardi suivant le premier lundi de septembre, tous les deux ans. C'est aussi au Congrès de Woonsocket qu'on décida de fonder la Caisse centrale des malades.

Le nouveau Bureau général eut sa réunion initiale au bureau-chef de la Société, le vendredi 28 septembre. Son premier devoir fut de déléguer ses pouvoirs à un Comité exécutif composé du président, du secrétaire, du trésorier et du médecin reviseur, pour l'intervalle entre deux réunions. Le Bureau général devait, dans la suite, avoir huit réunions régulières, toutes tenues au bureau-chef de la Société à Woonsocket, excepté pour les deux dernières, en juillet et septembre 1908; la réunion du 28 juillet 1908 eut pour local le nouvel immeuble de la Société, à Attleboro, et celle du 7 septembre, à la veille du cinquième Congrès, eut lieu à l'hôtel Hamilton de Holyoke, Mass.

A sa septième réunion, le 28 avril 1908, le Bureau général de 1906-1908 votait l'achat de la Collection Mallet, à titre de "placement" pour la Caisse d'assurance de la Société.

Sept directeurs généraux du groupe élu au Congrès de 1904 faisaient partie du Bureau général de 1906.

Directeurs généraux et délégués au cinquième Congrès de la Société, à Holyoke, Mass., le 8 septembre 1908.

Bureau général — 1908-1910

(Septembre 1908 à septembre 1910)

Elu au cinquième Congrès, à Holyoke, Mass., le 9 septembre 1908.

Directeur spirituel	Abbé Georges-Alphonse Rainville (1), de Salem, Mass.
Sous-directeur spirituel . .	Abbé E.-Charles Laramée (2), de Redford, N. Y.
Président honoraire . .	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Premier vice-président . .	Elie Vézina, de Chicago, Ill.
Deuxième vice-président . .	Joseph Voyer, de Lewiston, Me.
Troisième vice-président . .	N.-P. Bissonnette, de Bridgeport, Conn.
Secrétaire	J.-Adélard Caron, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I.
Médecin reviseur	Dr J.-H. Boucher, de Woonsocket, R. I.
Inspecteur des comptes . . (en fonctions)	Aristide-J. Lachance (3), de St. Johnsbury, Vt.
Inspecteur des comptes . . (en fonctions)	Siméon-C. Dupré (4), de Brockton, Mass.
Inspecteur des comptes—4 ans	Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Mich.
" " " 4 ans	Odilon Moreau, de Holyoke, Mass.
Maitre des cérémonies . .	J.-B. Paulhus, de Willimantic, Conn.

Le cinquième Congrès s'ouvrit à Holyoke, Mass., dans la salle du Monument National, le mardi 8 septembre 1908. Exactement 240 délégués présentèrent leurs lettres de créance et furent autorisés à siéger; quatorze membres du Bureau général étaient présents et reçurent les mêmes privilèges, portant ainsi la composition du Congrès à 254 délégués. Le Dr Louis-A. D'Argy, de Waterville, Maine, agissait comme secrétaire.

(1-2)—Les abbés F.-X. Chagnon et Eugène Lessard ayant manifesté le désir de se retirer comme directeurs spirituels, le nouveau Bureau général, à sa deuxième réunion, le 27 octobre 1908, demandait à l'archevêque de Boston la nomination d'un directeur spirituel choisi parmi les prêtres franco-américains de ce diocèse; il demandait aussi à l'évêque d'Ogdensburg, N. Y., la nomination d'un sous-directeur spirituel. Le Bureau général suggéra les noms des abbés Rainville et Laramée; en décembre 1908, les deux évêques répondaient favorablement à la supplique des directeurs généraux de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. L'abbé Laramée assistait pour la première fois à une réunion du Bureau général, le 26 janvier 1909. L'abbé Rainville fit sa première apparition au milieu des directeurs généraux, à la cinquième réunion, tenue à Plattsburg, N. Y., le 5 juillet 1909.

(3-4)—Le quatrième Congrès, tenu à Woonsocket en 1906, avait élu les inspecteurs des comptes Lachance et Dupré pour une période de quatre ans; ils restèrent donc automatiquement en fonctions après le Congrès de Holyoke.

On ne fit pas de changement dans la composition du Bureau général, à ce Congrès. Les amendements aux Statuts et règlements furent peu nombreux. On décida cependant que le directeur spirituel et le sous-directeur spirituel de la Société seraient, à l'avenir, choisis par le Bureau général, au lieu d'être élus par le Congrès, le choix devant toutefois rester sujet à l'approbation de l'autorité épiscopale.

Les deux tiers des membres du Bureau général de 1906-1908 restèrent en fonctions, huit ayant été réélus. Les cinq nouveaux directeurs généraux comprenaient les directeurs spirituels, deux vérificateurs des comptes élus pour quatre ans et le maître des cérémonies.

Immédiatement après l'élection, dans la soirée du mercredi 9 septembre, l'installation du nouveau Bureau général donnait lieu à une splendide manifestation patriotique, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Holyoke. Me Oscar-O. Lamontagne, président du Congrès, présidait à cette cérémonie.

Le lendemain matin, jeudi 10 septembre, le cinquième Bureau général se réunissait pour la première fois à l'hôtel Hamilton de Holyoke et déléguait ses pouvoirs au Comité exécutif pour l'intervalle de deux réunions. La composition du Comité exécutif resta la même que pour les années précédentes: le président, le secrétaire, le trésorier et le médecin reviseur. Au cours des deux années qui suivirent, le Bureau général eut huit réunions, dont sept tenues au bureau-chef à Woonsocket et une sur le lac Champlain, le 5 juillet 1909, à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de la découverte du lac par Samuel de Champlain. Cette réunion, la cinquième du Bureau général de 1908-1910, s'ouvrit à Plattsburg, N. Y., à l'Académie des Pères Oblats, de bonne heure dans la matinée du 5 juillet; tous les membres du Bureau général étaient présents, à l'exception du Dr Riopelle. Par entente unanime, le Bureau général continua ses délibérations sur le lac Champlain, à bord du petit bateau "Wave", que la Société avait nolisé pour se rendre au fort Carillon.

L'une des principales décisions du Bureau général élu par le cinquième Congrès fut la publication hebdomadaire de l'*Union*. Le premier numéro parut le vendredi 27 novembre 1908, sous un format plus grand, resté depuis le format officiel de cette revue.

Bureau général — 1910-1912

(Septembre 1910 à décembre 1911)

Elu au sixième Congrès, à Manchester, N. H., le 7 septembre 1910.

Directeur spirituel . . .	Abbé G.-A. Rainville, de Salem, Mass.
Sous-directeur spirituel .	Abbé E.-C. Laramée, de Redford, N. Y.
Président honoraire . .	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Premier vice-président .	Joseph Voyer, de Lewiston, Maine.
Deuxième vice-président .	N.-P. Bissonnette, de Bridgeport, Conn.
Troisième vice-président .	Alexis-F. Bisson, de Manchester, N. H.
Secrétaire	J.-Adélard Caron (1), de Woonsocket, R. I.
	Phydime-J. Hémond, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I.
Médecin reviseur . . .	Dr J.-H. Boucher, de Woonsocket, R. I.
Premier syndic (2) . .	Daniel Proulx, de Holyoke, Mass.
Deuxième syndic . . .	Dr F.-F. Bernier, de Sanford, Maine.
Troisième syndic . . .	Ludger-J. Morin, de Danielson, Conn.
Inspecteur des comptes .	Aristide-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.
" " "	Achille Proulx, de Lawrence, Mass.
" " "	Siméon-C. Dupré (3), de Brockton, Mass.
" " "	Dr J.-H. Riopelle (4), de Saginaw, Mich.
" " "	Odilon Moreau (5), de Holyoke, Mass.
Maître des cérémonies . .	Léonidas Demers, de Ware, Mass.

(1)—Le secrétaire Caron donna sa démission le 31 octobre 1910, à la demande des commissaires d'assurance du New York et du Massachusetts. Le Bureau général l'accepta à sa réunion spéciale du 11 novembre et décida que Phydime-J. Hémond remplirait les fonctions de secrétaire jusqu'à la prochaine réunion. A cette réunion, le 20 décembre 1910, le Bureau général nommait Hémond secrétaire temporaire, pour une période d'office devant se terminer au Congrès spécial.

(2)—Les trois syndics nommés par le Congrès de Manchester devaient former, avec le président et le trésorier de la Société, un Comité des finances. Ce Comité, à la suite d'une réunion tenue à Woonsocket le 21 septembre 1910, s'organisa avec Daniel Proulx comme président et le Dr F.-F. Bernier comme secrétaire.

(3)—Le 25 octobre 1910, à la deuxième réunion du Bureau général, Siméon-C. Dupré donnait sa démission comme inspecteur des comptes, afin d'accepter l'emploi de comptable-chef que lui offrait le Comité des finances.

(4 et 5)—Le Bureau général, à sa première réunion après le Congrès de Manchester, décidait de laisser les inspecteurs Riopelle et Moreau siéger temporairement avec les directeurs généraux; ils firent donc partie du Bureau général jusqu'en février 1911, alors qu'il fut décidé que leurs charges et périodes d'office se trouvaient annulées par l'amendement adopté au Congrès de Manchester. Le président général nomma aussitôt le Dr Riopelle pour remplacer Siméon-C. Dupré, démissionnaire, et le Bureau général ratifia cette nomination à sa réunion du 25 avril 1911.

Le sixième Congrès général eut lieu à Manchester, N. H., à la salle paroissiale de Saint-Georges, les 6 et 7 septembre 1910, sous la présidence du juge Israël Bélanger, de Cohoes, N. Y. Noé-F. Balthazar, de Hudson, Mass., agissait comme secrétaire. Le Comité des lettres de créance accorda le droit de représentation et de vote à 306 délégués.

A sa séance d'ouverture, le mardi matin, le Congrès avait l'honneur de recevoir Me Pierre Gerlier, de Paris, président de l'Association catholique de la Jeunesse française, et, après l'avoir entendu dans un brillant discours, lui décerna le titre de membre d'honneur. (Quelques années plus tard, l'avocat Gerlier devenait membre du clergé français, était nommé évêque de Lourdes, en 1929, puis élevé au siège métropolitain de Lyon, en juillet 1937.)

Le Congrès vota de porter la composition du Bureau général de 15 à 17 directeurs. Il créa les postes de trois syndics, devant, avec le président et le trésorier de la Société, former le Comité des finances; il supprima un poste d'inspecteur des comptes. Il donna à ce Comité des finances autorité complète pour le placement des fonds, pour la vente, la location et l'administration des biens immobiliers de la Société.

L'installation du nouveau Bureau général fut tenue le mercredi soir, immédiatement après l'élection, et présidée par le juge Bélanger.

Le jeudi matin 8 septembre, le sixième Bureau général tenait sa première réunion à l'hôtel New Manchester et réglait, provisoirement, un problème assez délicat. Les inspecteurs Riopelle et Moreau, élus pour quatre ans au Congrès de Holyoke en 1908, prétendaient continuer à faire partie du Bureau général, parce que le Congrès de Manchester n'avait pas voté d'amendement annulant leur nomination de 1908 ou réduisant la période de leur mandat d'office. Vu les divergences d'opinion parmi les directeurs généraux, le Bureau général résolut que les deux inspecteurs élus au Congrès de Holyoke resteraient dans ses rangs avec tous les privilèges de directeur, en attendant qu'on puisse obtenir l'opinion d'une autorité compétente.

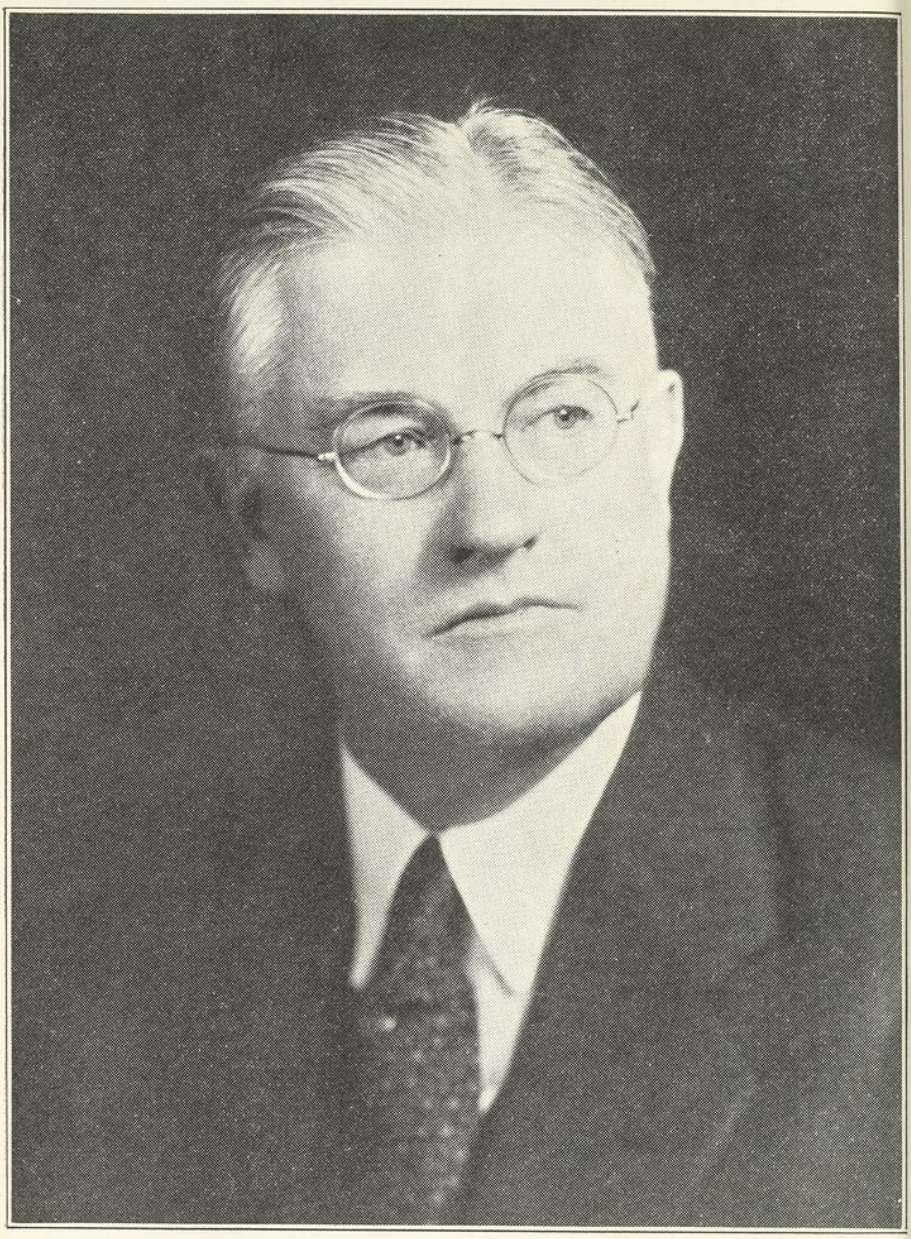
Par suite de cette résolution, le Bureau compta dix-neuf directeurs durant plus de cinq mois, six nouveaux et treize du groupe élu au Congrès de Holyoke. Au début de 1911, il fut décidé que les inspecteurs Riopelle et Moreau n'avaient pas le droit de faire partie du Bureau général élu par le Congrès de Manchester.

Le 15 novembre 1910, un décret de la Cour supérieure du Rhode Island plaçait la Société sous la surveillance d'un commissaire et ordonnait au Bureau général de tenir un Congrès spécial, où le président, le trésorier et le médecin reviseur devaient démissionner. Déjà, le 31 octobre 1910, le secrétaire général avait dû donner sa démission, à la suite d'un examen des livres de comptabilité du bureau-chef, fait par les commissaires d'assurance du Massachusetts et du New York et au cours duquel on avait découvert plusieurs irrégularités.

Le 3 octobre 1911, sur la direction du commissaire Chafee, nommé par la Cour supérieure, le Bureau général décidait de convoquer le Congrès spécial, à Providence, R. I., pour le 12 décembre de la même année; on devait y élire des officiers nouveaux pour le Comité exécutif, y compris un secrétaire général.

Le Bureau général de 1910 devait tenir sept autres réunions, dont deux spéciales. L'une de ces réunions eut lieu à l'hôtel St. James de Woonsocket, le 25 avril 1911, alors que les finances et opérations de la Société étaient sous la direction du commissaire nommé par la Cour supérieure. Le Bureau se réunissait pour la dernière fois, en séance extraordinaire, à la veille du Congrès spécial de Providence, le 11 décembre 1911, à l'hôtel Narragansett de cette ville.

C'est sous l'administration de ce Bureau général que le journal l'*Union* cessa, avec son numéro du jeudi 20 octobre 1910, de paraître comme hebdomadaire. Il redevint publication mensuelle à la fin de novembre.



HENRI-T. LEDOUX

Nashua, N. H.

Troisième président général, élu au Congrès spécial de Providence, R. I., le 13 décembre 1911.

Bureau général — 1910-1912

(Décembre 1911 à septembre 1912)

Composition du Bureau général après le Congrès spécial, à Providence, R. I., les 12 et 13 décembre 1911, au cours duquel le Comité exécutif fut entièrement renouvelé.

Directeur spirituel . . .	Abbé G.-A. Rainville, de Salem, Mass.
Sous-directeur spirituel .	Abbé E.-C. Laramée, de Redford, N. Y.
Président honoraire . .	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	Joseph Voyer, de Lewiston, Me.
Deuxième vice-président .	N.-P. Bissonnette, de Bridgeport, Conn.
Troisième vice-président .	Alexis-F. Bisson, de Manchester, N. H.
Secrétaire	Elie Vézina (1), de Chicago, Ill.
Trésorier	Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Syndic	Daniel Proulx, de Willimansett, Mass.
"	Dr F.-F. Bernier, de Sanford, Maine.
"	Ludger-J. Morin, de Danielson, Conn.
Inspecteur des comptes .	J.-Aristide Lachance, de St. Johnsbury, Vt.
" " "	Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Mich.
" " "	Achille Proulx, de Lawrence, Mass.
Maître des cérémonies . .	Léonidas Demers, de Ware, Mass.

C'est dans la salle Elysium, sur la rue Weybosset, à Providence, à 10 heures du matin le 12 décembre 1911, que s'ouvrit le Congrès spécial, convoqué à la demande du commissaire nommé par la Cour supérieure du Rhode Island, pour étudier les affaires de la Société et élire certains officiers généraux.

Les 280 délégués choisirent W.-Lévi Bousquet, de Worcester, Mass., pour présider le Congrès, avec Me Evariste-A. Marcotte, de Kankakee, Ill., comme secrétaire. Ils entendirent et discutèrent le rapport du commissaire Walter-B. Chafee, durant les trois séances de la première journée.

Les trois principaux officiers, à savoir : le président Félix Gatineau, le trésorier Philippe Boucher et le médecin reviseur Joseph-H. Boucher, donnèrent leur démission dès l'ouverture de la séance du 13 décembre, ainsi que le secrétaire temporaire Phydime-J. Hémond, conformément au décret de la Cour supérieure du Rhode Island. L'élection des nouveaux officiers eut lieu dans la soirée et le président du Congrès procéda à leur installation immédiate.

(1)—M. Vézina établit domicile à Woonsocket, immédiatement après son élection; sa famille vint le rejoindre dans cette ville quatre mois plus tard.

Le lendemain matin, 14 décembre, le Bureau général tenait une réunion spéciale au bureau-chef, à Woonsocket, et déléguait ses pouvoirs aux quatre nouveaux officiers, qu'il constitua en Comité exécutif pour la transaction des affaires de la Société entre deux assemblées du Bureau. Ce Bureau général devait se réunir régulièrement trois autres fois, en janvier, en avril et en juillet 1912; le 3 septembre, à 9 heures du matin, il se réunissait en séance spéciale, à l'hôtel Mellen, à Fall River, avant l'ouverture du septième Congrès général.

A sa réunion régulière de janvier 1912, le Bureau général votait la revision complète des Statuts et règlements de la Société et autorisait le président général à nommer une Commision spéciale à cet effet. Cette Commission fit rapport à la réunion du 23 juillet et présenta des modifications d'une importance capitale; elle était composée de Me Adélard Archambault, de Woonsocket, président; Ovide Ricard-Tessier, de Woonsocket, secrétaire; W.-Lévi Bousquet, de Worcester, Mass.; J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.; Alma Forcier, de Williamsville, Conn.

Bureau général — 1912-1915

(Septembre 1912 à septembre 1915)

Elu au septième Congrès, à Fall River, Mass., le 4 septembre 1912.

Directeur spirituel . . .	Abbé Charles Dauray (1), de Woonsocket, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé Edouard-C. Laramée, de Redford, N. Y.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	L.-Joseph Rioux, de Fall River, Mass.
Deuxième vice-président .	Ludger-J. Morin, de Danielson, Conn.
Troisième vice-président .	Dr J.-H. Roy, de Kankakee, Ill.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Contrôleur des comptes .	J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
Avocat-conseil	Me A. Archambault, de Woonsocket, R. I.
Conseiller	François-Xavier Tétreault (2), de Southbridge, Mass.
"	Achille Proulx, de Lawrence, Mass.
"	Arthur Daviau, de Waterville, Maine.
"	Aristide-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.
"	J.-L. Berthiaume (3), de Southbridge, Mass.

Le 3 septembre 1912, à la salle Anawan de Fall River, Mass., s'ouvrait le septième Congrès de la Société. Le Comité des lettres de créance fit rapport que 292 délégués étaient présents et avaient droit de siéger. On choisit comme président et comme secrétaire du Congrès W.-Lévi Bousquet de Worcester, Mass., et Me Eugène-L. Jalbert de Woonsocket, R. I.

Le Comité de législation présenta une revision complète des Statuts et règlements, que le Congrès adopta presque sans changement.

A la suite de cette revision, la composition du Bureau général subit des modifications assez radicales. On supprima le poste de président honoraire, pour n'en faire qu'un titre honorifique, ainsi que le poste de maître des cérémonies; par contre, on créa la charge de contrôleur des comptes et on ajouta à la liste des officiers généraux, l'avocat-conseil. Les trois syndics et les trois inspecteurs furent remplacés par quatre conseillers. Cette nouvelle composition donnait au Bureau général un

(1)—Choisi par le Bureau général, à son assemblée du 24 octobre 1912.

(2)—Décédé le 8 septembre 1913; le premier membre du Bureau général mort en fonctions.

(3)—Choisi par le président général pour remplacer feu F.-X. Tétreault. Nomination confirmée par le Bureau général à son assemblée du 23 octobre 1913.

Directeurs généraux et délégués au septième Congrès, à Fall River, Mass., le 3 septembre 1912.

total de quinze directeurs, au lieu des dix-sept que comptait le Bureau précédent. Le choix du directeur spirituel, du sous-directeur spirituel et de l'avocat-conseil était laissé au Bureau général. Le Comité exécutif devait se composer des cinq principaux officiers, à savoir : le président, le secrétaire, le trésorier, le médecin reviseur et le contrôleur des comptes.

Le Congrès décida aussi de se réunir tous les trois ans, le mardi suivant le deuxième lundi de septembre, au lieu de tous les deux ans comme le voulaient les règlements depuis la fondation de la Société.

L'installation du nouveau Bureau général eut lieu dans la soirée du 4 septembre, en présence d'une foule de citoyens de Fall River et New Bedford, et fut présidée par M. Bousquet.

Le lendemain, le Bureau se réunissait à l'extraordinaire, à Woonsocket. Durant son mandat de trois années, le Bureau général élu à Fall River devait tenir douze réunions trimestrielles régulières.

Parmi les principales décisions et les travaux importants de ce groupe d'officiers et directeurs généraux, il est juste de souligner : le rachat de la Collection Mallet, le 15 mars 1913 ; la fondation d'une Caisse de l'écolier, dont le projet fut approuvé en avril 1914 et suivi d'une sollicitation dans les Conseils pour obtenir les premiers fonds.

ELIE VEZINA

Woonsocket, R. I.

Deuxième secrétaire général, élu au Congrès spécial de Providence, R. I., le 13 décembre 1911.

Bureau général — 1915-1918

(Septembre 1915 à novembre 1918)

Elu au huitième Congrès, à Worcester, Mass., le 15 septembre 1915.

Directeur spirituel . . .	Mgr Charles Dauray, P.D. (1), de Woonsocket, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé J.-B. Labossière (2), de Lowell, Mass.
Président honoraire . .	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	Ludger-J. Morin, de Danielson, Conn.
Deuxième vice-président .	Arthur Daviau, de Waterville, Maine.
Troisième vice-président .	Emile LeRoy-Audy, de Chicago, Ill.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Contrôleur des comptes .	J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
Avocat-conseil	Me Adélard Archambault, de Woonsocket, R. I.
Conseiller	Aristide-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.
"	Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Mich.
"	J.-L. Berthiaume, de Southbridge, Mass.
"	J.-Adolphe Hébert, de Van Buren, Maine.
"	Me E.-A. Brodeur, de Worcester, Mass.
"	William-H. Wellen, de Marlboro, Mass.
"	Edouard-J. Beauchesne, de Concord, N. H.
"	Dr Emile Larocque, de Malone, N. Y.
"	Gédéon Vallée, de Auburn, Maine.

Le huitième Congrès, tenu à Worcester, Mass., les 14 et 15 septembre 1915, coïncidait avec le quinzième anniversaire de la Société. Dans la soirée du 13, une démonstration patriotique eut lieu dans la salle Mechanics.

C'est dans la grande salle de l'hôtel Bancroft que se réunirent les 344 délégués de ce Congrès, sous la présidence de Me Edouard-A. Brodeur, de Worcester. André-A. Côté, de Fitchburg, agissait comme secrétaire du Congrès.

De nouveau, à ce Congrès, la composition du Bureau général subit des changements assez importants. On replaça le président honoraire parmi les directeurs généraux et on augmenta de quatre à neuf le nombre des conseillers, ce qui donna au Bureau général un total de 21 officiers.

(1)—Elevé au rang de prélat domestique, le 18 avril 1918.
(2)—Nommé par l'archevêque de Boston, le 21 février 1916.

Le Congrès décida aussi de retarder d'un mois la date d'ouverture des Congrès subséquents. Ce sera donc le mardi suivant le deuxième lundi d'octobre, au lieu de septembre, que les délégués se réuniront pour le Congrès de 1918.

Le Congrès de Worcester décréta la fondation de la Caisse de l'écolier.

Le Bureau général de 1915-1918 eut treize réunions trimestrielles régulières. La treizième, en octobre 1918, fut motivée par le fait qu'on dut retarder la date d'ouverture du neuvième Congrès.

Sous l'administration de ces directeurs généraux, le 1er octobre 1916, la Société devenait millionnaire.

En juillet 1917, à la suite du premier concours de la Caisse de l'écolier, le Bureau général accorda dix-huit bourses. C'est aussi en juillet 1917 que fut publiée la première édition du catalogue de la Collection Mallet.

Bureau général — 1918-1921

(Novembre 1918 à octobre 1921)

Elu au neuvième Congrès, à Springfield, Mass., le 20 novembre 1918.

Directeur spirituel . . .	Mgr Charles Dauray, P.D., de Woonsocket, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé D.-D. Villandré (1), de North Attleboro, Mass.
Président honoraire . .	Félix Gatineau (2), de Southbridge, Mass.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	Ludger-J. Morin, de Danielson, Conn.
Deuxième vice-président .	Arthur Daviau, de Waterville, Maine.
Troisième vice-président .	William-J. Lebeau, de Chicago, Ill.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Contrôleur des comptes .	J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
Avocat-conseil	Me A. Archambault, de Woonsocket, R. I.
Conseiller	Aristide-J. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.
"	Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Mich.
"	Me E.-A. Brodeur, de Worcester, Mass.
"	Edouard-J. Beauchesne, de Concord, N. H.
"	Gédéon Vallée (3), de Auburn, Maine.
"	G.-H. Archambault, de Plattsburg, N. Y.
"	Gaudiose Bilodeau, de Amesbury, Mass.
"	Emile-J. Erard, de Springfield, Mass.
"	Paul-D. Thibodeau, de Fort Kent, Maine.

Convoqué pour les 15 et 16 octobre 1918, conformément aux règlements, le neuvième Congrès fut cependant retardé d'un mois, à cause de l'épidémie d'influenza qui motiva la suspension de toutes les assemblées publiques dans la Nouvelle-Angleterre, pendant plus de six semaines, à l'automne de 1918. A son assemblée régulière du 28 octobre, le Bureau général fixa définitivement la date d'ouverture de ce Congrès au mardi 19 novembre.

(1)—L'abbé Labossière ne pouvant accepter le poste de sous-directeur spirituel, le Bureau général, à son assemblée du 27 janvier 1919, choisissait l'abbé Villandré comme son remplaçant. Ce prêtre, par décision du Bureau général, le 28 juillet 1919, devenait le premier directeur de la Caisse de l'écolier. Victime d'un accident le 22 janvier 1921, l'abbé Villandré mourut le 29 août suivant. C'est le secrétaire général qui remplaça l'abbé Villandré comme directeur de la Caisse de l'écolier, après l'accident du 22 janvier; il devait remplir ces fonctions jusqu'en janvier 1922.

(2)—Nommé directeur de la Caisse des vieillards par le Bureau général, à l'assemblée du 28 juillet 1919.

(3)—Etablit sa résidence à Lewiston, en 1919.

Les séances réunirent 317 délégués dans la grande salle municipale de Springfield. En vertu d'un amendement approuvé par le Congrès de Worcester, le président général et le secrétaire général de la Société agissaient aux mêmes titres comme dignitaires ex-officio du Congrès.

C'est le président honoraire Félix Gatineau qui installa les membres du nouveau Bureau général, après minuit, le 21 novembre.

Le Congrès de Springfield autorisa la création d'un système d'assurance infantile et la fondation d'une Caisse des vieillards; il institua aussi un Bureau médical composé de deux médecins nommés par le Bureau général, avec le médecin reviseur de la Société comme président; il autorisa le Bureau général à vendre l'immeuble Unity, à Woonsocket, et à faire l'achat d'une nouvelle propriété pour y installer les bureaux de la Société; il ordonna au Bureau général de se réunir à l'avenir tous les six mois, en janvier et en juillet, au lieu de tenir les réunions trimestrielles d'usage depuis la fondation de la Société.

Le Bureau général de 1918-1921 se réunit six fois en séances semestrielles régulières. Il mit en vigueur les règlements de la Caisse des vieillards, des impotents et des incurables et en commença les opérations, le 1er décembre 1919. Parmi les importantes décisions de ces trois années d'office, nous relevons le projet de fêter le jour de Dollard des Ormeaux, en mai de chaque année, dans le plus grand nombre possible de nos Conseils; cette décision fut votée le 26 juillet 1920, à la suggestion de l'abbé Villandré, sous-directeur spirituel.

Bureau général — 1921-1925

(Octobre 1921 à octobre 1925)

Elu au dixième Congrès, à Lewiston, Me., le 12 octobre 1921.

Directeur spirituel . . .	Mgr Charles Dauray, P.D., de Woonsocket, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé Philias-L. Jalbert (1), de New Bedford, Mass.
Président honoraire . .	Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	Arthur Daviau, de Waterville, Maine.
Deuxième vice-président .	Me E.-A. Brodeur, de Worcester, Mass.
Troisième vice-président .	Me Evariste-A. Marcotte, de Kankakee, Ill.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	Pierre Bonvouloir (2), de Holyoke, Mass.
	J.-Arthur Favreau (3), de Boston, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Contrôleur des comptes .	J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
	J.-Georges Lefaivre (4), de Syracuse, N. Y.
Avocat-conseil	Me Eugène-L. Jalbert, de Woonsocket, R. I.
Conseiller	Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Mich.
"	Gédéon Vallée, de Lewiston, Maine.
"	Hormisdas Dion (5), de Willimantic, Conn.
"	Roméo-A. Gélinas, de Manchester, N. H.
"	Me A.-J. Demers (6), de Fitchburg, Mass.
"	J.-G. Lefaivre (7), de Syracuse, N. Y.
"	Télesphore Malo, de Cambridge, Mass.
"	Emile Dubuc, de Pawtucket, R. I.
"	Dr J.-C.-Z. Potvin, de Springfield, Mass.
"	Dr J.-U. Paquin, de New Bedford, Mass.
"	J.-B.-Emile Chevrier, de Winooski, Vt.
"	Edmond Cadoret, de Torrington, Conn.

(1)—Nommé sous-directeur spirituel et directeur de la Caisse de l'écolier, par le Bureau général, le 23 janvier 1922. Devint curé de la paroisse Saint-Georges de Westport, Mass., en novembre 1923.

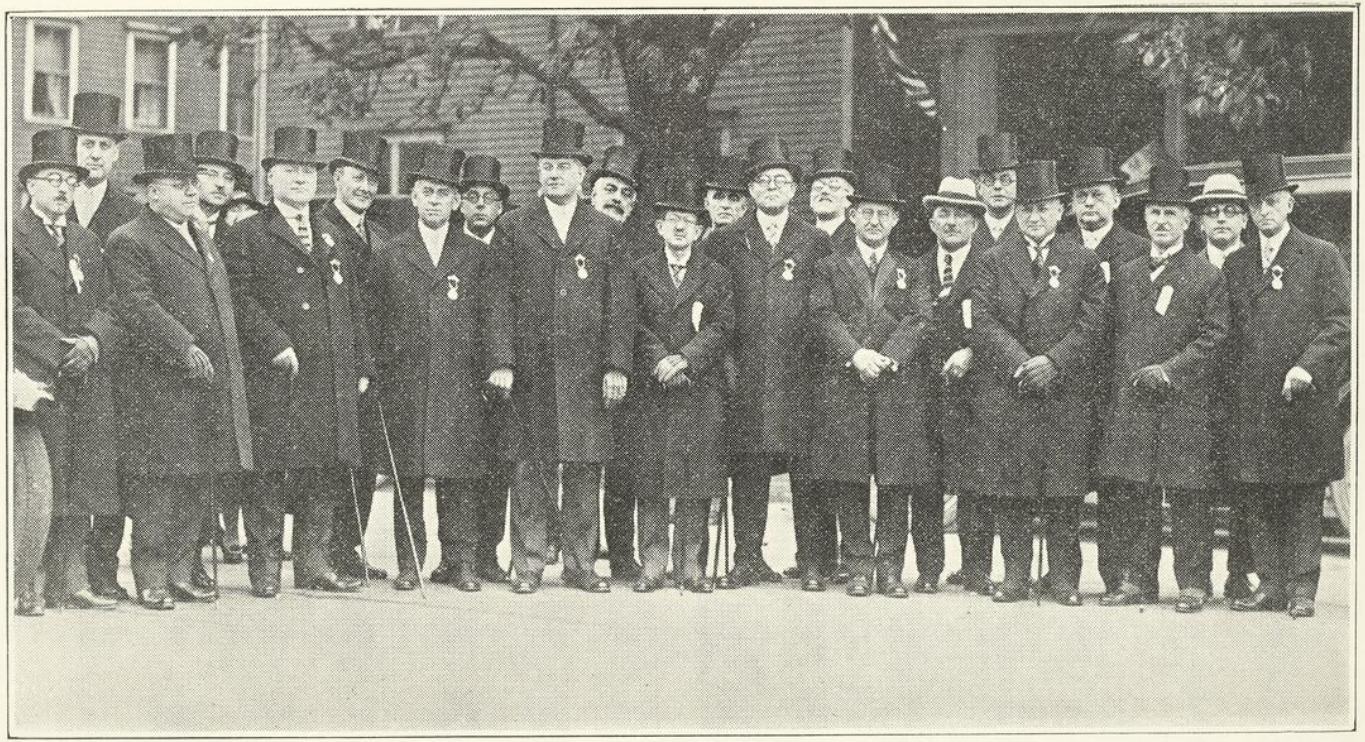
(2)—Démissionne comme trésorier le 23 janvier 1923.

(3)—Elu trésorier par le Bureau général, en remplacement de Pierre Bonvouloir, le 23 janvier 1923.

(4 et 7)—Elu contrôleur par le Bureau général le 23 janvier 1923, à la place de J.-Arthur Favreau.

(5)—Décédé le dimanche 27 avril 1924.

(6)—Se fixe à Woonsocket, en novembre 1923.



Dixième Bureau général, élu au Congrès de Lewiston, Me., le 12 octobre 1921.

Première rangée, (de gauche à droite):—Me Adonat-J. Demers, Dr J.-Ubalde Paquin, Elie Vézina, J.-Georges Lefaivre, Henri-T. Ledoux, J.-Arthur Favreau, Arthur Daviau, Me Edouard-A. Brodeur, Edmond Cadoret, Me Eugène-L. Jalbert, Dr William-A. Bernard, Prime Robichaud.

Deuxième rangée:—Me Evariste-A. Marcotte, Dr J.-C.-Z. Potvin, Félix Gatineau, Emile Dubuc, Dr J.-Henri Riopelle, Dr Joseph-A. Beauchamp, Dr Florian-A. Ruest, J.-B.-Emile Chevrier, Alma Forcier, Télesphore Malo.

(Cette photographie fut prise à Holyoke, Mass., en octobre 1925, avant l'ouverture du onzième Congrès. Le Dr Joseph-O. Beauchamp et le Dr William-A. Bernard faisaient partie du Bureau médical.)

Conseiller . . . . . Prime Robichaud (8), de Gardner, Mass.
" Alma Forcier (9), de Goodyear, Conn.

Le dixième Congrès général de la Société s'ouvrit le mardi matin 11 octobre 1921, dans la grande salle de l'hôtel de ville, à Lewiston, Me. Il comptait 363 délégués.

Le Congrès vota d'augmenter le nombre des membres du Bureau général de vingt et un à vingt-quatre, en complétant sa composition par douze conseillers au lieu de neuf. Les délégués décidèrent aussi de retarder d'un an la date du prochain Congrès, afin qu'elle coïncidât avec le vingt-cinquième anniversaire de fondation de la Société, en 1925.

Parmi les principales décisions de ce Congrès, il est juste de souligner l'autorisation accordée au Bureau général de fonder un système d'assurance infantile, de construire un édifice approprié aux besoins de la Société, d'étendre aux veuves et aux orphelins des sociétaires la protection de la Caisse des vieillards.

A la suite d'une séance d'élection fort mouvementée, le président honoraire Félix Gatineau installa solennellement le nouveau Bureau général pour une période de quatre ans, après minuit au matin du jeudi 13 octobre.

A 10 heures, le même jour, le nouveau Bureau général se réunissait à l'extraordinaire, à l'hôtel DeWitt, pour nommer Me Eugène-L. Jalbert avocat-conseil de la Société. Jusqu'au Congrès de Holyoke, en 1925, ce Bureau général devait tenir huit assemblées régulières et deux autres réunions extraordinaires. L'une de ces réunions extraordinaires s'ouvrit au bureau-chef, le 5 mai 1924, afin d'étudier le rapport d'un Comité nommé spécialement pour choisir le site du nouvel édifice de la Société; l'autre eut lieu les 18 et 19 novembre 1924, pour la revision des règlements.

C'est après le Congrès de Lewiston que le secrétaire général lançait son premier appel en faveur des étudiants pauvres. Cette sollicitation initiale auprès des Conseils et des amis de l'instruction, le 29 novembre 1921, marque la fondation du Fonds des protégés particuliers de la Caisse de l'écolier.

Ce Bureau général, le 25 juillet 1923, vendit l'immeuble Unity, à Woonsocket, qui servait de bureau-chef à la Société depuis plus de vingt ans; il institua une Caisse d'assurance infantile et en prépara les règlements pour les soumettre au Congrès de 1925; il acheta le terrain de la rue Social, à Woonsocket, et fit préparer les plans du nouveau bureau-chef.

C'est aussi sous l'administration de ce Bureau, à la fin de 1922, que la valeur de la Société dépassa le deuxième million.

(8)—Elu par le Bureau général, le 23 janvier 1923, au poste de conseiller laissé vacant par l'élévation de J.-Georges Lefaivre aux fonctions de contrôleur.

(9)—Elu par le Bureau général, à son assemblée extraordinaire du 5 mai 1924, pour remplacer feu Hormisdas Dion.

Onzième Bureau général, élu au Congrès de Holyoke, Mass., le 15 octobre 1925.

Première rangée, (de gauche à droite):—Arthur Daviau, J.-Georges Lefaivre, J.-Arthur Favreau, Abbé Philias-L. Jalbert, Henri-T. Ledoux, Elie Vézina, Dr Florian-A. Ruest, Me Eugène-L. Jalbert, Dr J.-C.-Z. Potvin.

Deuxième rangée:—William-H. Wellen, Edmond Cadoret, Alma Forcier, Alphonse-E. Lafrance, Gédéon Vallée, Alfred Lantagne, Emile LeRoy-Audy, Dr J.-Ubalde Paquin, J.-Lévi D'Aoust, Dr J.-Henri Riopelle, Wilfrid-J. Beaudry, Arthur-J. Beaudet, Me Adonat-J. Demers, Emile Dubuc, Dr Joseph-D. Bachand, Prime Robichaud, Jean Gosselin.

(Mgr Charles Dauray et Félix Gatineau ne paraissent pas sur cette photographie. Le Dr J.-Ubalde Paquin faisait partie du Bureau médical et Jean Gosselin était sous-secrétaire au bureau-chef.)

Bureau général — 1925-1929

(Octobre 1925 à octobre 1929)

Elu au onzième Congrès, à Holyoke, Mass., le 15 octobre 1925.

Directeur spirituel . . .	Mgr Charles Dauray, P.A. (1), de Woonsocket, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé P.-L. Jalbert, de Westport, Mass.
Président honoraire . .	Félix Gatineau (2), de Southbridge, Mass.
	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	Arthur Daviau, de Waterville, Maine.
Deuxième vice-président .	Dr J.-C.-Z. Potvin, de Springfield, Mass.
Troisième vice-président .	Emile LeRoy-Audy, de Chicago, Ill.
Quatrième vice-président .	J.-Lévi D'Aoust, de Haverhill, Mass.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Contrôleur des comptes .	J.-Georges Lefaivre, de Syracuse, N. Y.
Avocat-conseil	Me E.-L. Jalbert, de Woonsocket, R. I.
Maître des cérémonies . .	William-H. Wellen, de Marlboro, Mass.
Conseiller	Dr J.-H. Riopelle(3),de Saginaw, Mich.
"	Gédéon Vallée, de Lewiston, Maine.
"	Me A.-J. Demers, de Woonsocket, R. I.
"	Emile Dubuc, de Pawtucket, R. I.
"	Edmond Cadoret, de Torrington, Conn.
"	Prime Robichaud, de Gardner, Mass.
"	Alma Forcier, de Goodyear, Conn.
"	Arthur-J. Beaudet, de Manchester, N. H.
"	Alfred Lantagne, de Biddeford, Maine.
"	Wilfrid-J. Beaudry, de Holyoke, Mass.
"	Alphonse-E. Lafrance, de Fall River, Mass.
"	Dr J.-D. Bachand, de St. Johnsbury, Vt.

Le onzième Congrès de la Société s'ouvrit mardi matin, le 13 octobre 1925, dans la salle de l'hôtel de ville, à Holyoke, Mass. Toutefois, les 471 délégués commencèrent à arriver à Holyoke le dimanche 11 octobre, pour assister aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la Société. La messe solennelle de ce jubilé et du Con-

(1)—Créé protonotaire apostolique en juin 1929.

(2)—Décédé le 31 décembre 1927. A son assemblée du 23 janvier 1928, le Bureau général élisait Edouard Cadieux comme président honoraire.

(3)—Décédé le 12 octobre 1928. A son assemblée de janvier 1929, le Bureau général ne jugea pas à propos de lui nommer un successeur avant le douzième Congrès de la Société, devant avoir lieu en octobre de la même année.

L'immeuble de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, sur la rue Social, à Woonsocket, R. I., où, depuis le mois d'août 1927, est installé le bureau-chef de la Société.

grès eut lieu le lundi et fut suivie d'une parade, d'une fête champêtre dans l'après-midi et d'une représentation musicale le soir. La première journée du Congrès se termina par un banquet de 600 couverts à l'hôtel Nonotuck.

Le Congrès de Holyoke augmenta le nombre des directeurs généraux de 24 à 26, en ajoutant un quatrième vice-président et un maitre des cérémonies. Il adopta des règlements pour le Fonds des protégés particuliers de la Caisse de l'écolier et fit un devoir au secrétaire général de lancer chaque année un appel en faveur de cette œuvre d'éducation.

C'est à la fin de l'après-midi du jeudi 15 octobre que le président honoraire Félix Gatineau installa le nouveau Bureau général dans ses fonctions et fit signer l'engagement aux directeurs élus pour la période de 1925-1929.

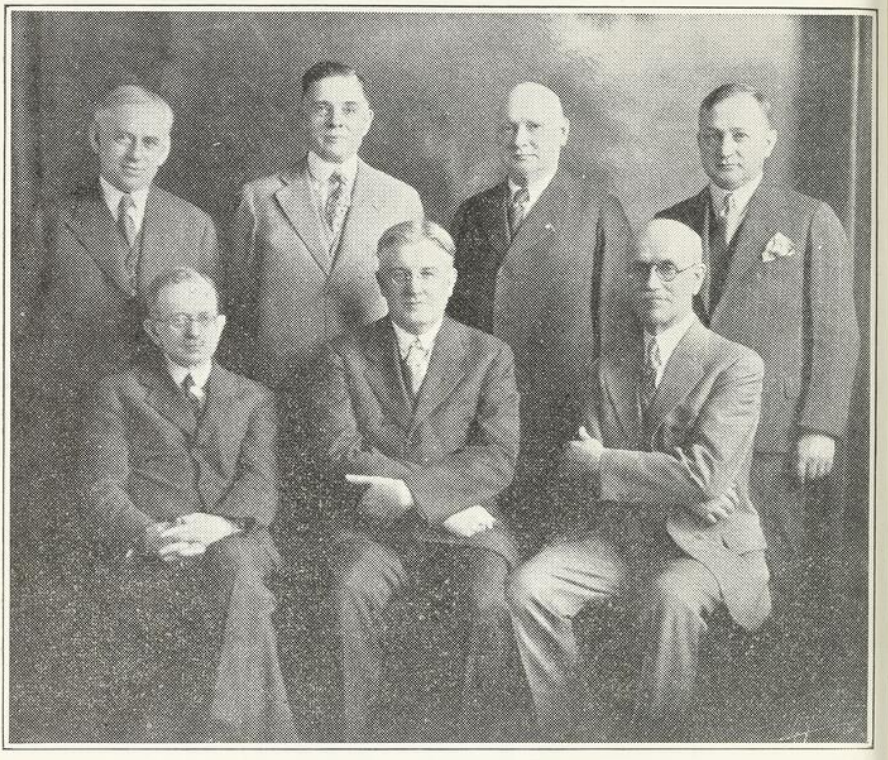
Le Congrès vota la construction de l'édifice du bureau-chef, sur le terrain acheté par le Bureau général à Woonsocket et d'après les plans préparés par l'architecte Walter-F. Fontaine, à un coût total n'excédant pas $400,000.00.

Conformément aux règlements, ce Bureau général eut huit assemblées régulières, dont l'une, en juin 1926, fut cependant avancée de six semaines afin de permettre l'étude des plans et devis du nouvel édifice de la Société, et d'accorder les contrats pour cette construction d'après les soumissions présentées. A part la réunion extraordinaire, immédiatement après le Congrès, le 15 octobre 1925, pour l'élection de l'avocat-conseil et du maître des cérémonies, le Bureau général devait tenir une réunion extraordinaire, le mardi 29 mars 1927 ; cette réunion avait été convoquée pour prendre connaissance d'événements survenus dans le Rhode Island et de protestations adressées au Comité exécutif par quelques Conseils.

Le 1er janvier 1927, le Bureau général mettait en vigueur les règlements de la Caisse d'assurance infantile, préparés conformément aux lois des Etats où la Société faisait affaires. L'inscription initiale de 500 enfants, telle que requise par les lois, fut obtenue en quatre mois, et, le 19 mai 1927, la Société recevait l'autorisation officielle d'émettre les certificats de sa Caisse infantile.

Le Bureau général de 1925-1929 dirigea la construction de l'édifice du bureau-chef, à Woonsocket, dont l'inauguration officielle eut lieu le 24 juillet 1927. Il fit publier l'ouvrage historique *Les Conventions nationales des Canadiens-Français aux Etats-Unis,* en 1928, et érigea à la mémoire de Félix Gatineau, deuxième président général, un monument qu'on dévoila à Southbridge le 2 septembre 1929. C'est aussi durant ces quatre années que la valeur de la Société dépassa le troisième million, en décembre 1925, puis le quatrième million, en décembre 1928.

En novembre et décembre 1928, le Bureau général, se conformant à une recommandation du onzième Congrès, omettait pour la première fois les cotisations d'assurance des membres comptant trois années et plus de sociétariat.



Comité exécutif, élu au Congrès de Burlington, Vt.,
le 17 octobre 1929.

Première rangée, (de gauche à droite):—J.-Arthur Favreau, trésorier général; Me Henri-T. Ledoux, président général; Dr Florian-A. Ruest, médecin reviseur.

Deuxième rangée:—J.-Georges Lefaivre, contrôleur des comptes; Arthur Daviau, premier vice-président général; Elie Vézina, secrétaire général; Me Eugène-L. Jalbert, avocat-conseil.

Bureau général — 1929-1933

(Octobre 1929 à octobre 1933)

Elu au douzième Congrès, à Burlington, Vt., le 17 octobre 1929.

Directeur spirituel . . .	Mgr Charles Dauray, P.A. (1), de Woonsocket, R. I.
	Mgr J.-Alfred Laliberté, P.D., de Central Falls, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé Philias-L. Jalbert (2), de Westport, Mass.
Président honoraire . . .	Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président . .	Arthur Daviau, de Waterville, Maine.
Deuxième vice-président .	Dr J.-C.-Z. Potvin, de Springfield, Mass.
Troisième vice-président .	Me Evariste-A. Marcotte, de Kankakee, Ill.
Quatrième vice-président .	Alma Forcier, de Goodyear, Conn.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
Médecin reviseur	Dr F.-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Contrôleur des comptes .	J.-G. Lefaivre (3), de Syracuse, N. Y.
	Jean-M. Legris (4), de Providence, R. I.
	A.-J. Beaudet (5), de Manchester, N. H.
Avocat-conseil	Me E.-L. Jalbert, de Woonsocket, R. I.
Maître des cérémonies . .	William-H. Wellen, de Marlboro, Mass.
Conseiller	Gédéon Vallée, de Lewiston, Maine.
”	Me A-J. Demers, de Woonsocket, R. I.
”	Emile Dubuc, de Pawtucket, R. I.
”	Edmond Cadoret, de Torrington, Conn.
”	Prime Robichaud, de Gardner, Mass.
”	A.-J. Beaudet (6), de Manchester, N. H.
”	Alfred Lantagne, de Biddeford, Maine.
”	Wilfrid-J. Beaudry, de Holyoke, Mass.
”	Alphonse-E. Lafrance, de Fall River, Mass.
”	André-E. Simays, de Plattsburg, N. Y.

(1)—Décédé le 22 février 1931. L'Ordinaire de Providence, le 1er mai de la même année, nomme Mgr Laliberté pour le remplacer.

(2)—Devient curé de la paroisse Saint-Roch, à Fall River, le 9 mars 1932; transféré à la paroisse Saint-Joseph, de Attleboro, Mass., le 26 septembre 1933.

(3)—Décédé le 4 octobre 1931; le premier officier général mort en fonctions.

(4)—Nommé contrôleur temporaire par le Comité exécutif, le 5 octobre 1931. Reste en fonctions jusqu'au 25 janvier 1932.

(5 et 6)—Choisi comme contrôleur, par le Bureau général, à l'assemblée du 25 janvier 1932.

Conseiller	Aldéric LaPorte, de Bay City, Mich.
"	Jean-G. Picher, de Winooski, Vt.
"	Joseph Desbiens (7), de Lawrence, Mass.
"	Albert Trottier, de Bristol, Conn.
"	J.-A. Lavigne (8), de St. Johnsbury, Vt.
"	Joseph-F. Montminy (9), de Lowell, Mass.

Une impressionnante démonstration marqua l'ouverture du douzième Congrès de la Société, dans le Memorial Auditorium, à Burlington, Vt., le mardi 15 octobre, lorsque Son Excellence l'ambassadeur de France à Washington, Paul Claudel, remit la Croix de la Légion d'honneur au président général Henri-T. Ledoux, au titre d'Officier, et au secrétaire général Elie Vézina, au titre de Chevalier.

Ce Congrès comptait 474 délégués. Il augmenta la composition du Bureau général à 28 directeurs, en portant le nombre des conseillers généraux de 12 à 14; il décida aussi que le médecin reviseur serait élu par le Bureau général, comme l'avocat-conseil et le maître des cérémonies. Il vota d'augmenter à 4 le nombre des membres du Bureau médical; le Comité exécutif fut porté de 5 à 7 officiers, en y incluant le premier vice-président et l'avocat-conseil.

L'installation du nouveau Bureau général eut lieu dans la soirée du 17 octobre et fut présidée par Edouard Cadieux, premier président général de la Société.

Le douzième Congrès décréta la mise en vigueur de nouveaux modes d'assurance et l'institution de valeurs de retrait. Il vota au collège de l'Assomption de Worcester, une subvention de $10,000.00, devant être payée par versements annuels de $1,000.00.

Le 28 octobre 1929, le douzième Bureau général se réunissait à l'extraordinaire au bureau-chef, pour élire le médecin reviseur, l'avocat-conseil, le maître des cérémonies et les quatre membres du Bureau médical.

Parmi les innovations et travaux du Bureau général de 1929-1933, il est important de souligner les suivantes: la mise en vigueur de nouveaux modes d'assurance, en juin 1930; l'inauguration des réunions générales et concours annuels des équipes d'initiation, à Southbridge, Mass., le 4 juillet 1931; la publication de la cinquième édition du Cérémonial, en novembre 1931; la mise en vigueur des valeurs de retrait, le 1er janvier 1933.

Ce Bureau général enregistrait le cinquième million à la valeur de la Société, en septembre 1932.

---

(7)—Donne sa démission, en janvier 1933, à cause d'un changement de résidence; il s'établit à Lewiston, Me.

(8)—Elu conseiller par le Bureau général à la place d'Arthur-J. Beaudet, le 25 janvier 1932.

(9)—Elu conseiller par le Bureau général, pour remplacer Joseph Desbiens, le 23 janvier 1933.

Bureau général — 1933-1937

(Octobre 1933 à octobre 1937)

Elu au treizième Congrès, à Hartford, Conn., le 12 octobre 1933.
(Revisé jusqu'à septembre 1937)

Directeur spirituel . . .	Mgr J.-Alfred Laliberté, P.D., de Central Falls, R. I.
Sous-directeur spirituel .	Abbé P.-L. Jalbert, de Attleboro, Mass.
Président honoraire . .	Edouard Cadieux (1), de Holyoke, Mass.
	Alma Forcier (2), de Goodyear, Conn.
	Emile LeRoy-Audy (3), de Chicago, Ill.
Président	Me Henri-T. Ledoux, de Nashua, N. H.
Premier vice-président .	Arthur Daviau, de Waterville, Me.
Deuxième vice-président .	Dr J.-C.-Z. Potvin, de Springfield, Mass.
Troisième vice-président .	Emile LeRoy-Audy, de Chicago, Ill.
	Jean-G. Picher (4), de Winooski, Vt.
Quatrième vice-président .	Alma Forcier, de Goodyear, Conn.
	Jean-G. Picher (5), de Winooski, Vt.
	Albert-E. Trottier (6), de Bristol, Conn.
Secrétaire	Elie Vézina, de Woonsocket, R. I.
Trésorier	J.-Arthur Favreau (7), de Boston, Mass.
	Normand-W. Lachance (8), de Woonsocket, R. I.
	Prime Robichaud (9), de Gardner, Mass.
	Armand-L. Bonvouloir (10), de North Adams, Mass.
Médecin reviseur . . .	Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.

(1)—Décédé le 17 octobre 1934.

(2)—Nommé président honoraire, par le Bureau général, le 28 janvier 1935. Décédé le 18 juin 1936.

(3)—Nommé président honoraire, par le Bureau général, le 27 juillet 1936.

(4)—Elu troisième vice-président général, par le Bureau général, en remplacement d'Emile LeRoy-Audy, le 27 juillet 1936.

(5)—Nommé quatrième vice-président, pour remplacer Alma Forcier, le 28 janvier 1935.

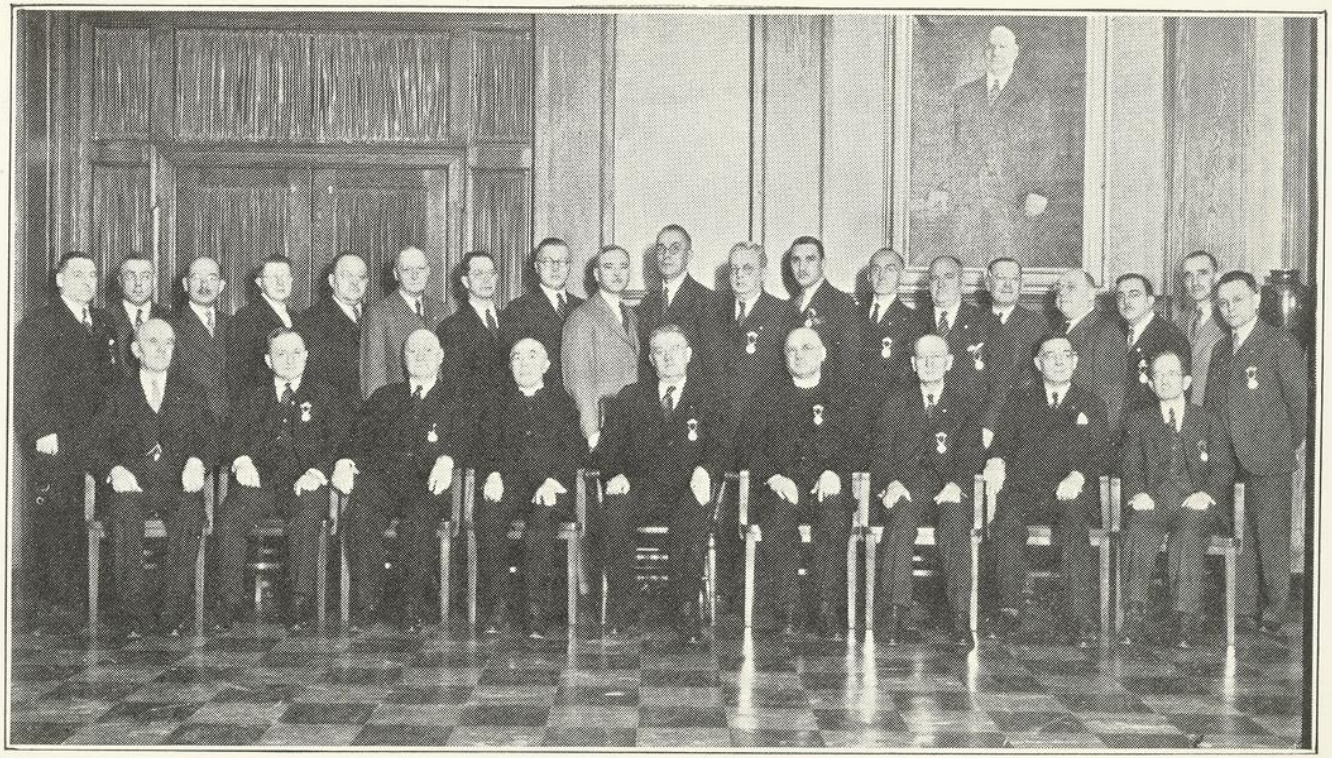
(6)—Nommé quatrième vice-président le 27 juillet 1936, pour remplacer Jean-G. Picher, démissionnaire.

(7)—Décédé le 8 décembre 1933.

(8)—Choisi comme trésorier temporaire, à une réunion extraordinaire du Comité exécutif, le 8 décembre 1933; prête serment d'office le 12 du même mois et reste en fonctions jusqu'au 1er juin 1934.

(9)—Elu trésorier par le Bureau général, le 22 janvier 1934, il n'entre cependant en fonctions que le 1er juin 1934, à cause d'un accident qui l'immobilise pendant près de quatre mois. Décédé le 1er juin 1936.

(10)—Choisi comme trésorier temporaire, à une réunion extraordinaire du Comité exécutif, le 2 juin 1936. Elu trésorier général, par le Bureau général, le 27 juillet 1936.



Treizième Bureau général, élu au Congrès de Hartford, Conn., le 12 octobre 1933.

Première rangée, (de gauche à droite):—Dr F.-A. Ruest, Me Eugène-L. Jalbert, Elie Vézina, Mgr J.-Alfred Laliberté, Me Henri-T. Ledoux, Abbé Philias-L. Jalbert, Edouard Cadieux, Arthur Daviau, J.-Arthur Favreau.

Deuxième rangée:—Hormisdas Bourassa, Emile Dubuc, Dr L.-Raoul Lafond, Ernest Brisson, Albert-E. Trottier, Prime Robichaud, Joseph-F. Montminy, Alfred Lantagne, Dr J.-C.-Z. Potvin, Emile LeRoy-Audy, Alma Forcier, Dr R.-Wilfrid Delaney, J.-Alfred Lavigne, Wilfrid-J. Beaudry, Aldéric LaPorte, Dr J.-Ubalde Paquin, Me Adonat-J. Demers, William-H. Wellen, Jean-G. Picher.

Avocat-conseil	Me E.-L. Jalbert, de Woonsocket, R. I.
Maître des cérémonies . .	William-H. Wellen, de Marlboro, Mass.
Conseiller	Me A.-J. Demers, de Woonsocket, R. I.
"	Emile Dubuc, de Pawtucket, R. I.
"	Prime Robichaud (11), de Gardner, Mass.
"	Alfred Lantagne, de Biddeford, Me.
"	Wilfrid-J. Beaudry, de Holyoke, Mass.
"	Aldéric LaPorte, de Bay City, Mich.
"	Jean-G. Picher (12), de Winooski, Vt.
"	Albert-E. Trottier (13), de Bristol, Conn.
"	Dr J.-U. Paquin, de New Bedford, Mass.
"	J.-Alfred Lavigne, de St. Johnsbury, Vt.
"	Joseph-F. Montminy, de Lowell, Mass.
"	Dr L.-Raoul Lafond, de Lewiston, Me.
"	Ernest Brisson, de Hartford, Conn.
"	Dr R.-W. Delaney, de Cambridge, Mass.
"	Hormisdas Bourassa, de Manchester, N. H.
"	Armand-L. Bonvouloir (14), de North Adams, Mass.
"	Arthur Lalonde (15), de Cohoes, N. Y.
"	A.-J. Lamoureux (16), de Gardner, Mass.
"	A.-A. Brodeur (17), de Putnam, Conn.

Mardi le 10 octobre 1933 s'ouvrait à la salle Governor's Foot Guard, à Hartford, Conn., le treizième Congrès général de la Société; 338 délégués étaient présents.

Ce Congrès fit la revision complète des règlements et les adopta sous une nouvelle rédaction. Il décida que le prochain Congrès s'ouvrirait le lundi suivant le deuxième dimanche d'octobre 1937, au lieu du mardi. Il fit aussi subir des modifications radicales aux règlements de la Caisse des malades, vota l'abolition des privilèges de rachat et de prêt sur certificats, supprima la protection aux incurables, aux veuves et aux orphelins pour ne protéger que les vieillards âgés de 70 ans et plus.

Les délégués décidèrent d'abolir le poste de contrôleur des comptes, créé au Congrès de Fall River en 1912. Afin de maintenir à 28 le nombre des membres du Bureau général, ils créèrent un

(11)—Donne sa démission comme conseiller général, le 22 janvier 1934.

(12)—Donne sa démission le 28 janvier 1935 pour accepter le poste de quatrième vice-président général.

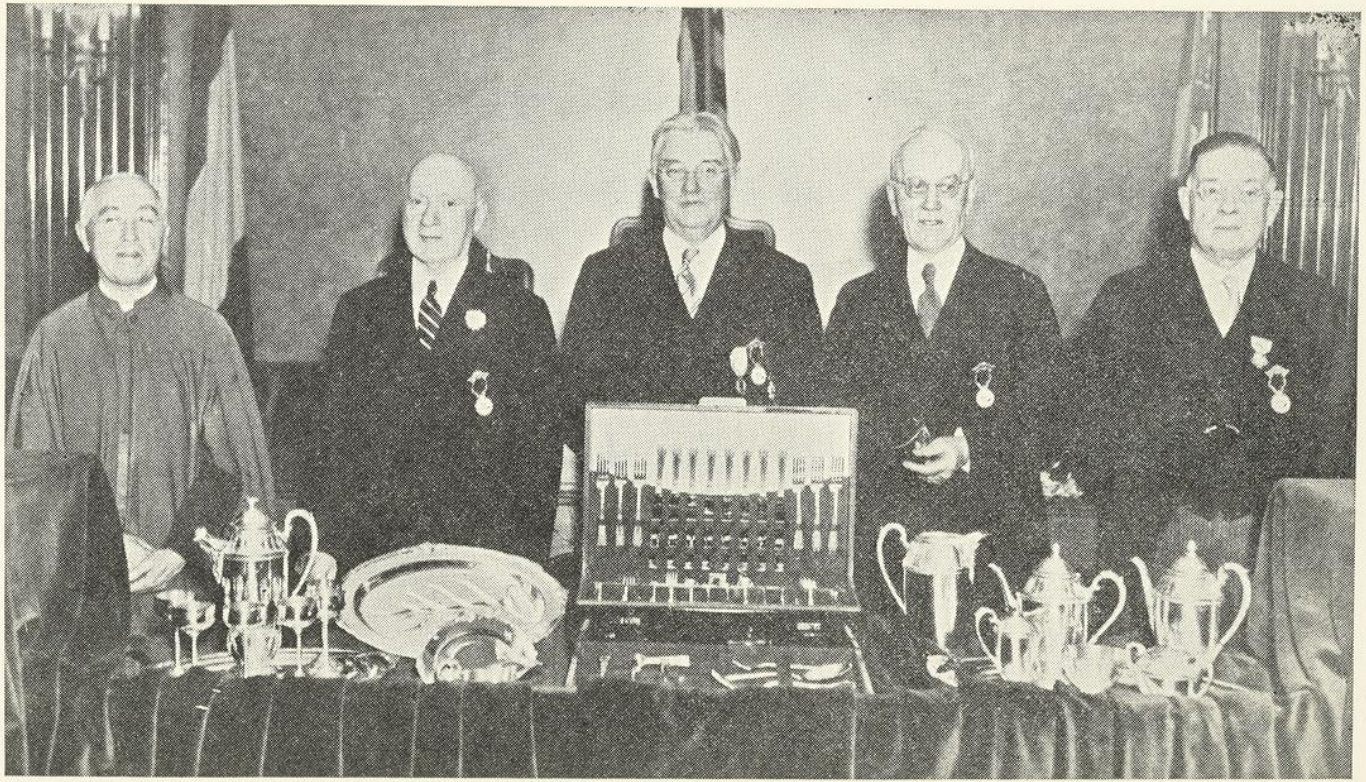
(13)—Donne sa démission le 27 juillet 1936, pour accepter le poste de quatrième vice-président général.

(14)—Elu conseiller général en remplacement de Prime Robichaud, le 23 janvier 1934. Démissionne pour accepter le poste de trésorier général temporaire, le 2 juin 1936.

(15)—Elu conseiller, pour remplacer Jean-G. Picher, le 28 janvier 1935.

(16)—Elu conseiller, en remplacement d'Armand-L. Bonvouloir, le 27 juillet 1936.

(17)—Elu conseiller, en remplacement d'Albert-E. Trottier, le 27 juillet 1936.



Vingt-cinquième anniversaire d'élection de trois officiers généraux de la Société: le président général Henri-T. Ledoux, le secrétaire général Elie Vézina et le médecin reviseur Florian-A. Ruest.

De gauche à droite:—Mgr J.-Alfred Laliberté, P.D., directeur spirituel; Elie Vézina, secrétaire général; Henri-T. Ledoux, président général; Dr Florian-A. Ruest, médecin reviseur; Arthur Daviau, premier vice-président général.

(Cette photographie fut prise à l'occasion de la célébration du vingt-cinquième anniversaire au bureau-chef de la Société, le dimanche 13 décembre 1936. Au premier plan, paraît le service d'argenterie que les directeurs généraux, les

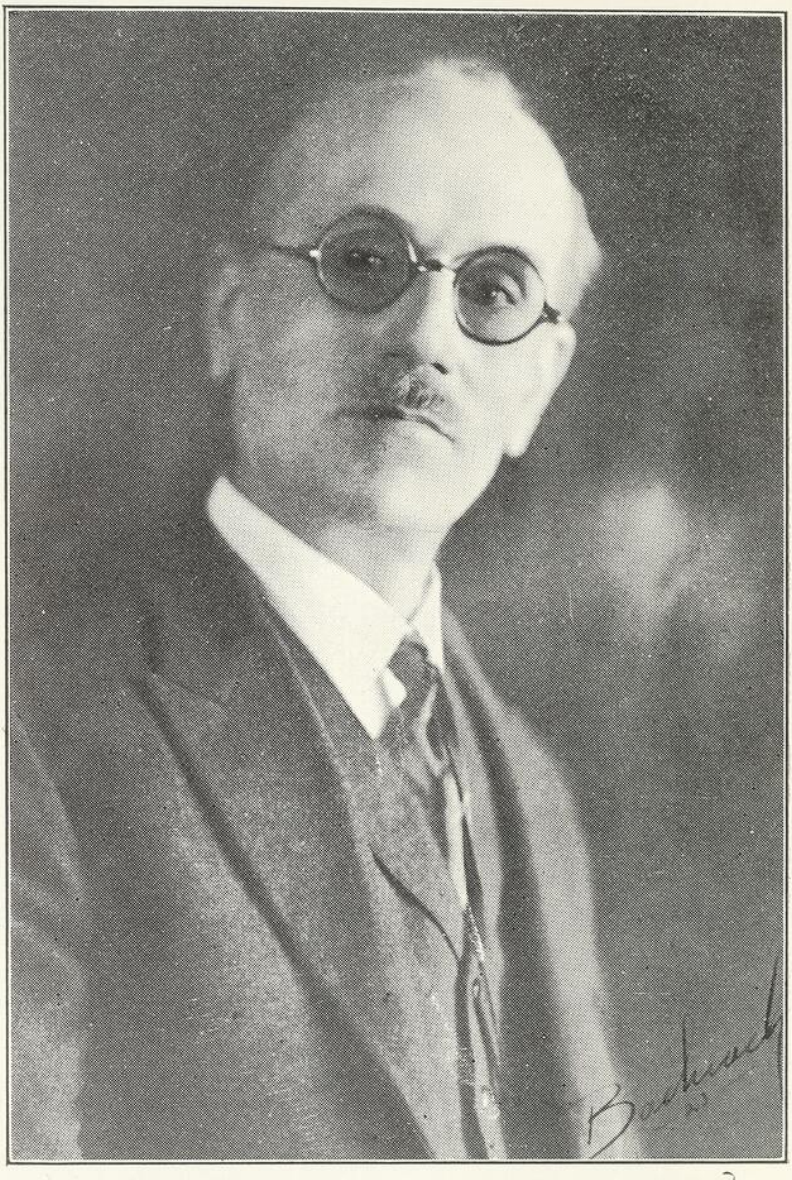
quinzième poste de conseiller. Ils résolurent aussi que le Comité exécutif comprendrait, à l'avenir, six officiers : le président, le premier vice-président, le secrétaire, le trésorier, le médecin reviseur et l'avocat-conseil.

Le Bureau général de 1933-1937 fut solennellement installé par Edouard Cadieux, président honoraire et premier président de la Société, au commencement de l'après-midi du jeudi 12 octobre.

A son assemblée extraordinaire du 20 novembre 1933, le Bureau général réélisait les titulaires de 1929 pour les postes de médecin reviseur, d'avocat-conseil et de maître des cérémonies.

Les directeurs généraux élus au Congrès de Hartford ont, jusqu'au premier septembre 1937, lancé plusieurs mouvements et accompli nombre de choses recommandables, dans l'intérêt de la Société, entre autres : l'inauguration d'une célébration annuelle de la Fête patronale sous les auspices de la Société, à Woonsocket en 1935 et à Lowell en 1936 ; le dévoilement d'un haut-relief en bronze en l'honneur du premier président général Edouard Cadieux, dans la grande salle de réception du bureau-chef, le 22 juillet 1935 ; la publication d'une deuxième édition du catalogue de la Collection Mallet, maintenant connue sous le nom de Bibliothèque de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en décembre 1935.

Au 1er mai 1937, la Société annonçait que sa valeur venait d'atteindre le sixième million.



DR FLORIAN-A. RUEST

Pawtucket, R. I.

Deuxième médecin reviseur, élu au Congrès spécial de Providence, R. I., le 13 décembre 1911.

Bureau médical — 1919-1937

Institué au Congrès de Springfield, le 20 novembre 1918.

Bureau médical de 1919-1921

Président . . Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Dr Alfred Poirier, de Woonsocket, R. I.
Dr Conrad-E. Thibodeau, de Pawtucket, R. I.

Bureau médical de 1922-1925

Président . . Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Dr Alfred Poirier (1), de Woonsocket, R. I.
Dr Conrad-E. Thibodeau (2), de Pawtucket, R. I.
Dr Joseph-O. Beauchamp (3), de Chicopee Falls, Mass.
Dr William-A. Bernard (4), de Woonsocket, R. I.

Bureau médical de 1926-1929

Président . . Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Dr Joseph-O. Beauchamp, de Chicopee Falls, Mass.
Dr William-A. Bernard, de Woonsocket, R. I.

Bureau médical de 1929-1933 (5)

Président . . Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Dr Joseph-O. Beauchamp, de Chicopee Falls, Mass.
Dr William-A. Bernard, de Woonsocket, R. I.
Dr J.-Ubalde Paquin, de New Bedford, Mass.
Dr Jean-B. Marcotte, de Lewiston, Me.

Bureau médical de 1934-1937

Président . . Dr Florian-A. Ruest, de Pawtucket, R. I.
Dr Joseph-O. Beauchamp, de Chicopee Falls, Mass.
Dr William-A. Bernard (6), de Woonsocket, R. I.
Dr Jean-B. Marcotte, de Lewiston, Me.
Dr Omer-E. Boivin, de Fall River, Mass.
Dr Henri-E. Gauthier (7), de Woonsocket, R. I.

---

(1)—Décédé le 14 mai 1923.
(2)—Décédé le 5 septembre 1924.
(3)—Elu par le Bureau général, en juillet 1923, pour remplacer le Dr Poirier.
(4)—Choisi par le Bureau général, à son assemblée extraordinaire du 18 novembre 1924, pour succéder au Dr Thibodeau.
(5)—Elu le 28 octobre 1929, à une réunion extraordinaire du Bureau général.
(6)—Décédé le 11 juillet 1937.
(7)—Elu par le Bureau général, le 26 juillet 1937.

C'est au neuvième Congrès de la Société, tenu à Springfield, Mass., les 19 et 20 novembre 1918, que le Bureau médical fut institué.

Composé de deux médecins élus par le Bureau général et sous la présidence du médecin reviseur, le Bureau médical eut sa première réunion le 7 février 1919.

Le Congrès de Burlington, en octobre 1929, portait à quatre le nombre des membres du Bureau médical et, à sa réunion extraordinaire du même mois, le Bureau général faisait le choix de ces médecins. Ce fut d'ailleurs la seule fois, depuis la fondation du Bureau médical jusqu'à date, que le Bureau général fit l'élection des médecins du Bureau avant son assemblée régulière de janvier; ceci explique le fait que le Bureau médical choisi après le Congrès de Burlington entra en fonctions en 1929 au lieu de 1930.

Les membres du Bureau médical ont fait partie des Congrès au titre ex-officio, depuis l'institution de ce Bureau en 1918. Au début, ils n'avaient pas cependant droit de vote au Congrès et ce n'est qu'au onzième Congrès, à Holyoke, en 1925, qu'ils bénéficièrent des mêmes privilèges que les membres du Bureau général, en vertu d'un règlement voté au Congrès de Lewiston en 1921.

Huit médecins, à part le médecin reviseur, ont fait partie du Bureau médical, depuis sa fondation. Le Dr J.-O. Beauchamp, de Chicopee Falls, Mass., devenu membre du Bureau en 1923, en est le doyen.

LE BUREAU GÉNÉRAL
LE BUREAU MÉDICAL

BIOGRAPHIES

Haut-relief en bronze d'Edouard Cadieux, dans la salle de réception du bureau-chef de la Société, à Woonsocket, R. I.
Dévoilé le 22 juillet 1935.

Edouard Cadieux

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 1 de Holyoke, Mass.

Initié le 31 octobre 1900

Président suprême.....1900-1902
Président honoraire....1906-1912
1928-1934

Décédé le 17 octobre 1934

Parmi les grandes figures qui ont présidé à la naissance de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il en est une qui brille d'un éclat tout particulier: celle d'Edouard Cadieux, le président fondateur, l'animateur des premiers temps, le collaborateur infatigable des années qui suivirent, le conseiller sage et fidèle de ses deux successeurs immédiats.

Né à Saint-Mathias, comté de Rouville, province de Québec, le 8 août 1849, d'une honorable famille de cultivateurs, Edouard Cadieux fit ses études primaires à l'école de son village natal et son cours commercial au collège Sainte-Marie de Monnoir. En 1872, à l'âge de 23 ans, il émigrait aux Etats-Unis et s'établissait à Chicopee, Mass., où il fondait un commerce. Peu de temps après, il retournait au Canada, pour traverser de nouveau la frontière vers 1879 et se fixer définitivement à Holyoke.

Cette ville ne comptait alors qu'une quinzaine de mille âmes et une seule paroisse franco-américaine. Edouard Cadieux s'y fit aussitôt remarquer par son intérêt à la vie civique et sociale de la municipalité; pendant plus de cinquante ans, il devait prendre une part active à son administration et à son progrès. Il fut chargé de la surveillance des écoles publiques, de 1898 à 1914, puis de la surintendance des immeubles scolaires, de 1914 à 1931. Il fut toujours très estimé et très honoré dans sa ville d'adoption, s'attirant et conservant jusqu'à sa mort la confiance et le respect de ses concitoyens.

Patriote franco-américain sincère, fier de son origine canadienne-française, Edouard Cadieux ne ménagea point son énergie, son influence

et son expérience pour l'avancement, la bonne réputation et les intérêts de ses compatriotes de langue française. Elu président de la société Saint-Jean-Baptiste de Holyoke, en 1898, il fut au nombre des instigateurs et propagateurs du mouvement de fédération des sociétés canadiennes-françaises aux Etats-Unis ; mesurant toute l'importance de ce projet, qui paraissait alors presque irréalisable, il s'en fit l'apôtre et le défenseur dans sa région. De cette initiative naquit l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, le 27 mars 1900, au premier Congrès général tenu à Woonsocket et où les délégués le choisirent comme président suprême de la nouvelle fédération.

Pendant les trente-quatre années qui suivirent, la Société honora constamment Edouard Cadieux de sa confiance. En septembre 1906, il devint président honoraire et occupa ce poste durant toute la présidence de son successeur, c'est-à-dire jusqu'en 1912. Un mois à peine après la mort du président honoraire Gatineau, en janvier 1928, le Bureau général choisissait de nouveau le chef de la première heure pour la présidence honoraire ; les Congrès de Burlington et de Hartford devaient le réélire unanimement à ce poste d'honneur, qu'il occupa jusqu'à sa mort, survenue le 17 octobre 1934.

Mutualiste clairvoyant et sincère, Edouard Cadieux a mérité la reconnaissance des directeurs généraux, qui ont voulu perpétuer le souvenir de ses mérites en faisant couler ses traits dans un haut-relief de bronze. Cette sculpture commémorative, dévoilée le 22 juillet 1935, occupe la place d'honneur dans la salle de réception de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, à Woonsocket, où elle rappelle aux visiteurs, aux membres du Bureau général et à tous ceux qui les secondent dans leur travail, l'admirable leçon des fondateurs : sincérité, loyauté, zèle constant au service de la Société nationale des Franco-Américains.

Abbé Napoléon Leclerc

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 2 de Woonsocket, R. I.

Initié le 31 octobre 1900

Directeur spirituel.....1900-1902

Décédé le 28 janvier 1914

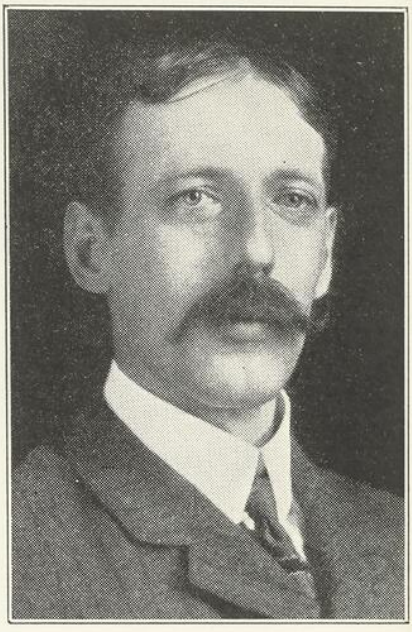
Le premier directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique fut le curé fondateur de la paroisse Sainte-Anne de Woonsocket, l'abbé Napoléon Leclerc.

Né à Sainte-Cécile de Milton, province de Québec, le 6 septembre 1861, Napoléon Leclerc avait à peine 4 ans quand sa famille alla s'établir dans le Rhode Island, à la fin de la Guerre de sécession. Il fit ses études primaires dans les écoles publiques de Harrisville et de Providence. A l'âge de 14 ans, il entrait au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il terminait son cours classique en 1883; à la fin de ses études théologiques, au séminaire Saint-Jean de Brighton, Mass., il était ordonné prêtre, le 25 juin 1887.

Son premier poste fut comme vicaire à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur, de Central Falls, R. I. Le 19 janvier 1890, il était nommé administrateur de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, de Pawtucket, R. I.; il y fit preuve de si belles qualités que l'évêque du diocèse de Providence, Mgr Harkins, l'envoya fonder la paroisse Sainte-Anne de Woonsocket, au mois d'octobre de la même année. Une chapelle, un presbytère, un couvent et une école surgirent bientôt de terre sur le terrain de la deuxième paroisse franco-américaine de Woonsocket; une salle et un superbe gymnase destiné à la jeunesse complétèrent, en 1894, le programme initial des édifices paroissiaux.

A l'automne de 1913, le vaillant curé de Sainte-Anne de Woonsocket entreprenait la construction de l'église paroissiale actuelle. Mais les fondations du nouvel édifice étaient à peine achevées quand Dieu rappela à lui son serviteur fidèle, le 28 janvier 1914.

Edmond-M. Poitevin



Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 7 de Boston, Mass.

Initié le 31 octobre 1900

Vice-président suprême.....
1900-1902

Edmond-M. Poitevin, le vice-président du premier Bureau général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, est né à Ottawa dans l'Ontario, le 15 avril 1866. Il émigra de bonne heure aux Etats-Unis, passant d'abord six mois à Lowell, Mass., avant de se fixer définitivement à Boston, le 18 mai 1884.

Dès l'année 1888, le jeune Poitevin entrait dans la vieille société Saint-Jean-Baptiste de Boston. Son activité mutualiste et ses principes de patriotisme franco-américain le firent élire délégué à plusieurs conventions nationales et régionales des Canadiens-Français aux Etats-Unis. Représentant de la société de Boston au Congrès de 1900, à Woonsocket, il était choisi comme vice-président du premier Bureau général, pour une période de deux ans. Il s'enrôla d'abord comme membre du Conseil Institut Canadien-Français No 4, de Woonsocket, et fut l'un des signataires de la demande du certificat d'incorporation devant permettre à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique de commencer ses opérations de société mutuelle dans l'Etat du Rhode Island. Le 14 mars 1901, quand la société Saint-Jean-Baptiste de Boston devint le Conseil No 7 dans la nouvelle fédération, le vice-président suprême Poitevin s'inscrivit au rôle du Conseil de Boston.

Fier de ses origines et resté Franco-Américain sincère malgré le milieu anglicisant où il a vécu pendant plus d'un demi-siècle, Edmond-M. Poitevin s'est toujours appliqué à faire connaître la nature et l'esprit des œuvres qui entourent la survivance franco-américaine.

J.-Adélard Caron

Conseil Labelle No 122
de Woonsocket, R. I.

Initié le 31 octobre 1900

Secrétaire suprême....1900-1902
Secrétaire général.....1902-1910

Décédé le 27 février 1929

Le premier secrétaire général de la Société appartenait à la génération des pionniers de la mutualité franco-américaine, ces géants de la parole et de la plume qui luttèrent durant des années pour la fusion des petites sociétés dispersées dans presque tous les centres américains où, avant 1900, se trouvaient des populations canadiennes-françaises. A force de démarches, d'écrits, de discours, ils réussirent à gagner la confiance générale, à faire taire l'esprit de clocher, à réunir en faisceaux puissants nos énergies éparses dans la Nouvelle-Angleterre, le New York et les Etats du centre.

J.-Adélard Caron naquit à Saint-Henri de Lévis, province de Québec, le 24 juillet 1863. Il avait fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et se dévoua d'abord au journalisme. Après ses premières armes à la *Revue de l'Agriculture* et à l'*Electeur* de Québec, il arrivait à Fall River, Mass., en 1894, et entrait au service de l'*Indépendant*, dont Rémi Tremblay était alors le rédacteur. Peu après, il devenait chef de bureau à l'*Echo du Soir*, une édition de l'*Indépendant* publiée spécialement pour la population franco-américaine de New Bedford, Mass.

Délégué de la Ligue des Patriotes de New Bedford, Mass., au premier Congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, J.-Adélard Caron y fut élu secrétaire suprême, à cause de son talent remarquable d'organisateur et en reconnaissance de la propagande qu'il avait faite pour la nouvelle fédération dans le sud-est du Massachusetts. Il fut

l'un des signataires de la demande d'une charte civile pour la Société et fit d'abord partie du Conseil Institut Canadien-Français No 4, de Woonsocket, R. I.; il devint ensuite membre du Conseil No 3, de New Bedford, l'ancienne Ligue des Patriotes, puis se fit inscrire finalement dans un Conseil de Woonsocket, où il avait établi son domicile au printemps de 1901, en prenant la direction complète des bureaux permanents de la Société.

Le premier secrétaire de la Société affirma très vite ses qualités d'administrateur et ne tarda pas à se créer une immense popularité, qui lui valut d'être réélu sans opposition à cinq Congrès généraux. Toutefois, le 31 octobre 1910, un mois à peine après sa réélection par le sixième Congrès, tenu à Manchester, le secrétaire Caron se voyait forcé de donner sa démission à la suite de difficultés malheureuses et sur la recommandation des commissaires d'assurance pour les Etats du New York et du Massachusetts.

En quittant le secrétariat de la Société, J.-Adélard Caron devint rédacteur en chef à la *Tribune* de Woonsocket, poste qu'il garda jusqu'en 1912. Il dirigea ensuite le *Devoir* de Woonsocket, qui n'eut qu'une existence éphémère, puis fut appelé à la rédaction du *Droit* d'Ottawa, en mars 1913; il y resta jusqu'en 1916. Plus tard, sentant la fatigue de l'âge, il suivit à Rochelle, Illinois, son fils Ovidas, qui avait fondé là-bas une usine très prospère. Il s'éteignit dans cette localité le 27 février 1929.

Le nom de J.-Adélard Caron est resté vivace dans la mémoire d'un grand nombre de Franco-Américains, non seulement à travers la Nouvelle-Angleterre et le New York, mais jusque dans les Etats de l'Ouest. Il fut un des premiers grands chefs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; sa carrière s'identifie avec la période de développement par excellence de toutes nos œuvres nationales, et l'époque la plus difficile dans l'organisation de notre Société.

Lors de la mort de son prédécesseur, en 1929, le secrétaire général Elie Vézina terminait son article nécrologique par cette très belle et très juste déclaration: "Il faut avoir connu intimement J.-Adélard Caron, l'avoir vu au travail, avoir constaté son enthousiasme et sa confiance dans l'avenir, pour apprécier ses efforts et rendre justice à sa mémoire".

Philippe Boucher

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 2 de Woonsocket, R. I.

Initié le 1er octobre 1900

Trésorier suprême.....1900-1902
Trésorier général.....1902-1911

Il est peu de familles qui aient donné aux annales franco-américaines de Woonsocket, R. I., autant de noms importants que les Boucher. Le premier trésorier général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, Philippe Boucher, appartient à cet arbre familial dont les rameaux continuent à se développer dans les centres franco-américains du Rhode Island.

Originaire du comté de Berthier, province de Québec, où il naquit à Saint-Barthélemy, le 29 mai 1859, Philippe Boucher fréquenta l'école de son village jusqu'à l'âge de 13 ans, alors que ses parents émigrèrent aux Etats-Unis et se fixèrent à Woonsocket. Le jeune Boucher travailla d'abord dans les filatures et étudia l'anglais à l'école publique du soir; il fut ensuite commis d'épicerie, de 1877 à 1880, année où il fonda son propre commerce, qui le fit bientôt l'un des principaux hommes d'affaires dans le nord du Rhode Island.

Ses qualités personnelles et son activité lui gagnèrent une foule d'amis. Trois ans conseiller municipal de Woonsocket, trois ans échevin et pendant deux ans président du bureau des échevins, Philippe Boucher fut aussi élu membre de la Commission des égoûts en 1894, et réélu en 1897. Représentant à la législature du Rhode Island en 1895, 1896 et 1897, il servit sur plusieurs comités importants. En 1908, le gouverneur Dyer le nomma membre du Bureau des charités de l'Etat, poste qu'il devait remplir avec honneur pendant plus d'une vingtaine d'années. Il fut aussi président de la Chambre de commerce franco-américaine de

Woonsocket et directeur de deux banques du Rhode Island; il fait encore partie du bureau de direction de la Rhode Island Hospital Trust, à Woonsocket.

Ancien président de la société Saint-Jean-Baptiste de Woonsocket, Philippe Boucher se déclara fervent partisan de la fédération des sociétés franco-américaines et prit une part très active à la fondation de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Membre du Comité de fédération, choisi à Holyoke au début de 1899, il en fut nommé trésorier et se fit l'agent de liaison zélé du mouvement auprès des sociétés franco-américaines du Rhode Island. Elu trésorier par le premier Congrès, en 1900, il mit au service de la jeune Société toutes ses connaissances commerciales, ainsi que son bon jugement en matière de finances, ce qui lui valut sa réélection par les cinq Congrès suivants.

Philippe Boucher s'intéressa constamment à toutes les œuvres franco-américaines de sa ville et de son Etat. Il fut l'un des premiers actionnaires de la *Tribune*, journal quotidien de Woonsocket, et pendant quarante années le président de cette compagnie de publication.

Il mérita la croix de Chevalier de Saint-Grégoire le Grand, que le Souverain Pontife lui accorda en 1929, sur la recommandation de Son Excellence Mgr Hickey, évêque de Providence.

Président de la conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse Sainte-Anne de Woonsocket, depuis l'institution, son grand intérêt pour l'œuvre et ses charités nombreuses le firent choisir, en avril 1932, comme président du conseil général des conférences de Saint-Vincent de Paul pour la section nord du diocèse de Providence.

A Worcester, en mai 1931, Philippe Boucher était élu président de la Fédération catholique franco-américaine.

Dr Joseph-H. Boucher

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 5 de Harrisville, R. I.

Initié le 26 novembre 1900

Médecin suprême 1900-1902
Médecin reviseur 1902-1911

Décédé le 25 septembre 1915

C'est parmi les citoyens franco-américains en vue de Woonsocket que les délégués au Congrès initial de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique choisirent le premier médecin reviseur de la Société, le Dr Joseph-H. Boucher. En conformité des premiers règlements, il fut désigné sous le nom de médecin suprême, jusqu'au Congrès de Southbridge en juillet 1902.

Né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, province de Québec, le 8 mars 1856, Joseph-Hormisdas Boucher fit ses études à l'école normale et à l'école de médecine Victoria de Montréal. A la fin de son cours médical, en 1884, il allait s'établir dans l'Etat du Rhode Island et exerça d'abord sa profession à Harrisville; cinq ans plus tard, il se fixait définitivement à Woonsocket, où tout de suite il travailla à l'avancement de ses compatriotes, leur prêchant la nécessité d'apprendre l'anglais, de se faire naturaliser et de se grouper dans les sociétés fraternelles.

Peu de temps après son arrivée à Harrisville, il avait fondé la société Saint-Jean-Baptiste de cette localité et obtenu le certificat d'incorporation de la nouvelle organisation, le 6 mars 1885, en vertu d'un acte de la législature du Rhode Island. Quelques années plus tard, ce groupement devenait le Conseil No 5 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Son activité dans les sociétés Saint-Jean-Baptiste de Harrisville et de Woonsocket, son zèle pour les organisations paroissiales et sociales,

ses qualités de médecin consciencieux et dévoué lui méritèrent sa réélection à cinq Congrès de la Société.

Le Dr Boucher ne fut pas seulement un ardent apôtre de la mutualité franco-américaine. Grand partisan du journal français, il était au nombre des premiers propriétaires de la *Tribune* de Woonsocket qu'il aida, financièrement et de son influence, à traverser la dure période des années du début. Sans prendre une part active à la politique de sa municipalité ou de son Etat, il mit toujours son prestige au service des candidats franco-américains.

Il aimait la jeunesse et l'aida, non seulement de son expérience, mais de ses deniers. On l'appelait le "médecin des pauvres"; il fut encore la providence des malheureux, le soutien des œuvres nationales. Ses conseils étaient aussi précieux que ses soins et sa charité n'avait d'égale que sa modestie.

Sa mort, le 25 septembre 1915, à l'âge de 59 ans, prit, dans les centres franco-américains du Rhode Island, les proportions d'un deuil national.

Le Dr Joseph-Hormisdas Boucher mérite une place d'honneur dans le panthéon franco-américain.

Adélard-M. Potvin

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 1 de Holyoke, Mass.

Initié le 1er mars 1901

Sergent d'armes suprême....1900

Décédé le 27 mars 1937

Né à Saint-Ours dans le comté de Richelieu, province de Québec, le 27 octobre 1869, Adélard-M. Potvin avait 3 ans lorsque sa famille traversa la frontière pour se fixer à Holyoke, Mass.

C'est dans cette ville qu'il reçut sa première instruction, à l'école paroissiale du Précieux-Sang. Dès l'âge de 14 ans, il travaillait dans un magasin et s'entraînait aux affaires; de 1890 à 1922, il dirigeait un commerce très prospère, puis il se fit courtier en immeubles.

En politique, il exerça une influence considérable. Echevin en 1902 et 1903, puis en 1926 et 1927, il fut aussi membre du Bureau des travaux publics de Holyoke, de 1909 à 1913.

Il joua un rôle très important dans les organisations civiques et fraternelles de la région de Holyoke, durant près d'un demi-siècle. Ses talents et son activité lui permirent de rendre d'importants services à la survivance française.

Dès 1888, Adélard-M. Potvin était élu président de la vieille société Saint-Jean-Baptiste de Holyoke. Il était de nouveau le président de cette organisation lors du congrès convoqué pour la fédération des sociétés franco-américaines, en 1899.

Elu sergent d'armes dans le Conseil suprême de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, au Congrès de 1900, il démissionnait à la fin de la même année. Dans la suite, il fut délégué à plusieurs Congrès et choisi comme vice-président du Congrès de Manchester, en 1910.

Adélard-M. Potvin est mort le 27 mars 1937, à l'âge de 67 ans.

Charles-O. Douville

Conseil Jacques-Cartier No 8
de Greenfield, Mass.

Initié le 31 octobre 1900

Sentinelle intérieure suprême.....
1900-1902

Décédé le 14 mars 1930

Charles-O. Douville, de Greenfield, Mass., première sentinelle intérieure de la Société, de 1900 à 1902, était né à Granby, dans la province de Québec, le 31 mars 1861.

A l'âge de 19 ans, il quittait son village natal pour aller s'établir dans le Massachusetts, à Springfield, puis à Holyoke et définitivement à Greenfield, en 1885. Il exerça le métier de peintre et dirigea une entreprise très prospère durant plusieurs années.

Membre dévoué du cercle Jacques-Cartier de Greenfield, Charles-O. Douville se fit l'instigateur de son affiliation à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1900. Il en était le délégué au premier Congrès de la Société, à Woonsocket, lorsqu'il fut élu membre du Bureau de direction suprême.

Lors de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la Société, à Holyoke, en 1925, il y assistait en qualité de membre d'honneur. En 1926, la faiblesse de ses yeux l'obligeait de prendre sa retraite. Il mourut quatre ans plus tard, le 14 mars 1930, à l'âge de 68 ans.

Edmond-J. Bourbeau

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 14 de Amesbury, Mass.

Initié le 31 octobre 1900

Sentinelle extérieure suprême
1900-1902

Décédé le 7 décembre 1936

Né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, dans la province de Québec, le 23 février 1855, Edmond-J. Bourbeau émigrait aux Etats-Unis avec ses parents en 1867. La famille Bourbeau s'établit à Lewiston, où le jeune Edmond fréquenta les écoles publiques jusqu'à l'âge de 14 ans, puis entra au service d'un magasin local. C'est ainsi qu'il eut la distinction d'être le premier commis franco-américain dans un magasin de Lewiston, de même qu'il fut l'un des cinq premiers facteurs de cette ville, en 1882. Intimement mêlé au progrès des Franco-Américains, Edmond-J. Bourbeau fit partie du groupe de patriotes qui, vers 1875, fonda l'Institut Jacques-Cartier, première société de langue française à Lewiston.

En 1890, Edmond-J. Bourbeau allait se fixer à Amesbury, Mass., où il poursuivit son travail de fervent mutualiste et se fit l'apôtre de l'affiliation de la vieille société Saint-Jean-Baptiste de cette ville à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1900.

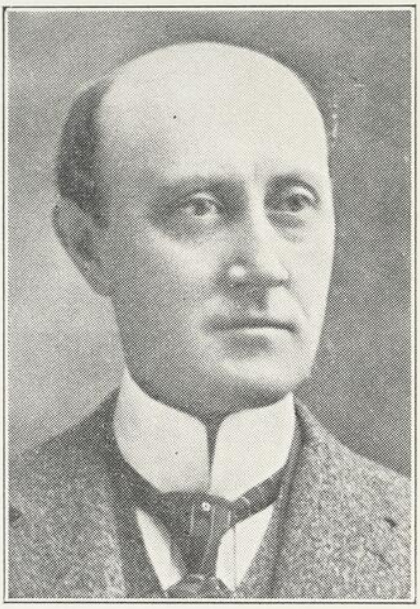
Au premier Congrès, à Woonsocket, le 27 mars 1900, les délégués le choisissaient pour le poste de sentinelle extérieure sur le Conseil suprême.

En 1926, Edmond-J. Bourbeau retournait vivre à Lewiston. Il s'était retiré à l'hospice Marcotte de cette ville, en 1930; c'est là qu'il mourut le 7 décembre 1936, à l'âge de 81 ans.

LE MONUMENT FELIX GATINEAU

Erigé à Southbridge par l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en hommage à son deuxième président général, et dévoilé le 2 septembre 1929.

Félix Gatineau



Conseil Rochambeau No 12
de Southbridge, Mass.

Initié le 31 octobre 1900

Syndic suprême 1900-1902
Président général 1902-1911
Président honoraire 1915-1927
Directeur de la Caisse des
vieillards 1919-1927

Décédé le 31 décembre 1927

Sous la direction éclairée de son deuxième président général, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique est sortie de l'enfance pour entrer, vigoureuse et solide, dans une adolescence qui lui ménagea de beaux succès. De 1902 à 1911, Félix Gatineau déploya toutes les qualités de l'organisateur actif et prudent, du défenseur de nos institutions, du chef dont l'ardeur et l'initiative suscitèrent et entraînèrent les dévouements les plus efficaces en faveur de la Société.

Né à Sainte-Victoire, province de Québec, le 12 novembre 1857, Félix Gatineau ne reçut qu'une instruction élémentaire à l'école de ce village. C'est à l'âge de 20 ans qu'il émigrait aux Etats-Unis, pour se fixer à Southbridge, Mass. Il y devint aussitôt membre du Cercle Canadien et, en 1880, fut élu président de la vieille société Saint-Jean-Baptiste de l'endroit.

De 1884 à 1903, il dirigea un commerce d'épicerie, mais le temps et le travail que demandait cette entreprise ne l'empêchèrent pas de jouer un rôle considérable dans la vie civique de sa localité, où il fut élu commissaire des pauvres, puis échevin, en 1893. Il représenta le district de Southbridge à la législature du Massachusetts, à quatre reprises, en 1906, 1920, 1921 et 1926. Le gouverneur Draper l'ayant nommé syndic de l'institution d'Etat pour les enfants, à Waverley, il garda cette position de 1908 à 1914. Il fut aussi, pendant nombre d'années, directeur et président de la banque Coopérative de Southbridge.

Rarement homme s'est dévoué plus constamment et plus fidèlement au bien-être de ses compatriotes. En 1899, on le trouve au nombre des membres fondateurs de la Société Historique Franco-Américaine. Il prit aussi une part prépondérante à la fédération des sociétés nationales d'où naquit l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique en 1900. Au premier Congrès, il était élu syndic sur le Conseil suprême; au deuxième Congrès, à Southbridge en 1902, il devenait président général et devait rester à la tête de la Société jusqu'en décembre 1911. A Worcester, au huitième Congrès général, on le choisissait comme président honoraire, et quatre ans plus tard, en juillet 1919, le Bureau général lui confiait la direction de la Caisse des vieillards.

Au milieu de ses multiples occupations, Félix Gatineau trouva le temps de se faire "pêcheur d'ombres", selon le joli mot de son ami Henri d'Arles; il écrivit l'*Histoire des Franco-Américains de Southbridge*, en 1919, et prépara l'*Historique des Conventions générales des Canadiens-Français aux Etats-Unis*, publié en 1927, peu de temps avant sa mort.

Il fut de toutes les organisations, de toutes les œuvres, de tous les mouvements qui touchaient à l'avancement des siens, jusqu'à sa mort, survenue le 31 décembre 1927.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a voulu immortaliser son souvenir en lui faisant ériger, en plein centre de Southbridge, un monument qui fut dévoilé le 2 septembre 1929, au milieu de cérémonies inoubliables. Sur un socle de huit pieds en granit, un buste en bronze de trois pieds de hauteur rappelle à la population de Southbridge et aux visiteurs cet éloge que publiait un journal de Worcester, au lendemain de sa mort:

"Emigré du Canada dès son adolescence, Félix Gatineau, sans sacrifier aucune de ses caractéristiques nationales, n'en est pas moins devenu un Américain dans toute l'acception du mot, mais un Américain qui prit toujours la défense de la race dont il était issu. L'ardeur et l'intérêt qu'il manifesta dans toutes les sphères d'activité, les succès qu'il remporta dans tous les champs d'action, sont une autre preuve de la solidité fondamentale du caractère et des aptitudes de sa nationalité."

Dr Albéric-H. Bellerose

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 20 de Rutland, Vermont.

Initié le 6 novembre 1901

Syndic suprême.....1900-1902

Décédé le 11 décembre 1934

L'un des premiers propagateurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans le Vermont, le Dr Albéric-Hyacinthe Bellerose, naquit à Nicolet, province de Québec, le 13 juillet 1866.

Il fit ses études au collège de sa ville natale et sa médecine à l'université de Montréal. Après avoir obtenu ses diplômes, en 1892, il allait s'établir à Rutland, Vt., où il exerça sa profession jusqu'à sa mort.

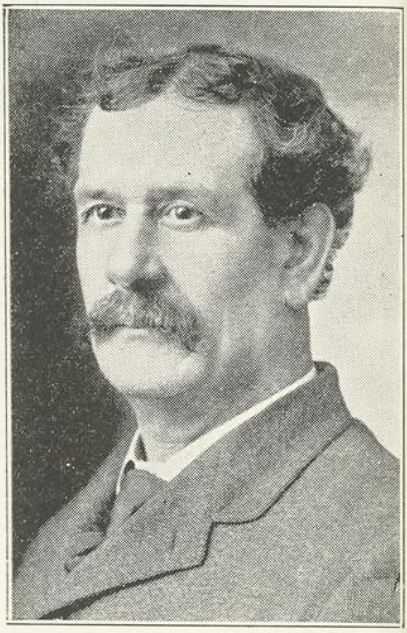
Le Dr Bellerose se fit bientôt une haute réputation de compétence et d'intégrité professionnelles ; il devint l'un des plus éminents médecins du Vermont et le président du Bureau médical de l'hôpital de Rutland.

Patriote convaincu, intéressé à l'avancement des siens, le Dr Bellerose vit dans l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, dès la première heure, l'organisme indispensable au progrès des Franco-Américains et s'en fit l'apôtre dans tout le Vermont. Il fonda le Conseil Saint-Jean-Baptiste No 20, de Rutland, le groupement initial de notre Société dans cet Etat, et en devint le premier président.

Il fit partie du premier bureau de direction de la Société, en qualité de syndic, de 1900 à 1902.

Le Dr Albéric-H. Bellerose est mort à Rutland, le 11 décembre 1934, profondément regretté par tout l'élément franco-américain du Vermont et de l'ouest du Massachusetts, où il comptait un grand nombre d'admirateurs et d'amis.

Henri Pouliot



Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 2 de Woonsocket, R. I.

Initié le 31 octobre 1900

Syndic suprême.....1900-1902

Décédé le 25 juillet 1921

Né à Putnam, Conn., le 15 novembre 1852, Henri Pouliot avait treize ans quand sa famille alla se fixer à Woonsocket, R. I., où il devait, pendant plus d'un demi-siècle, travailler inlassablement à l'avancement de ses compatriotes et au progrès de leurs œuvres nationales.

Après ses études au collège de Sorel, P. Q., Henri Pouliot retournait à Woonsocket et passait quelque temps à l'emploi d'un maître plombier; plus tard, il entrait au service d'un important établissement de commerce, dans la même ville, où il fut contremaître durant plusieurs années.

Henri Pouliot collabora d'une manière toute particulière à la mutualité franco-américaine. Elu syndic au Congrès de 1900, il fit partie du premier bureau de direction de la Société, jusqu'en 1902. Il remplit aussi les fonctions de trésorier du Conseil Saint-Jean-Baptiste No 2 de Woonsocket pendant vingt ans.

A sa mort, le 25 juillet 1921, la Société perdit l'un de ses membres fondateurs les plus dévoués, et les Franco-Américains, un modeste mais sincère apôtre de la survivance française aux Etats-Unis.

Daniel Proulx

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 1 de Holyoke, Mass.

Initié le 1er mars 1901

Sergent d'armes suprême.....
1901-1902

Premier syndic général.....
1910-1912

Décédé le 10 novembre 1935

L'un des principaux artisans du plan de fédération des sociétés franco-américaines, en 1899, fut Daniel Proulx, de Holyoke et Willimansett, Mass. Il eut, pendant trente-cinq ans, la distinction de porter le numéro de rôle 1 dans le Conseil No 1 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et fit partie du Bureau général de la Société en deux occasions.

Né à Sainte-Victoire, province de Québec, en 1850, Daniel Proulx était encore très jeune quand il vint habiter les Etats-Unis. D'abord citoyen de Holyoke, qu'il servit comme membre de la Commission des incendies et comme échevin, il se fixa plus tard à Willimansett, où il demeura jusqu'à sa mort, c'est-à-dire durant à peu près trente-trois ans.

Intéressé aux finances et propriétaire de nombreux immeubles, il fut l'un des organisateurs et, pendant trente-cinq ans, le président de la banque City Co-operative, à Holyoke.

Toujours loyalement attaché à la mutualité franco-américaine, il était membre de l'historique *Comité des six*, nommé par la société Saint-Jean-Baptiste de Holyoke, en 1898, dans le but de jeter les bases d'une grande fédération des sociétés.

Daniel Proulx fit partie du premier bureau de direction de la Société, mais il ne fut pas élu au Congrès initial de Woonsocket, le 27 mars 1900. C'est le 15 janvier 1901, à une réunion du Conseil suprême tenue à Holyoke même, que les directeurs généraux le

choisissaient comme sergent d'armes, en remplacement d'Adélard-M. Potvin, démissionnaire.

Au Congrès de Manchester, en septembre 1910, il devenait de nouveau membre du Bureau général, en qualité de syndic. Le même Congrès le nommait président de la Commission des finances, nouvellement créée pour réorganiser les méthodes de comptabilité du bureau-chef et des Conseils. De plus, à cause de son expérience dans l'immeuble, le Bureau général lui confiait l'administration et la surveillance des propriétés immobilières de la Société qui, à cette époque, représentaient une valeur très importante. Il devait rester en fonctions jusqu'au Congrès de Fall River, en 1912, alors que les délégués jugèrent à propos d'abolir la Commission des finances pour la remplacer par un contrôleur des comptes et de substituer les postes de conseillers généraux à ceux de syndics.

Daniel Proulx est mort à Willimansett, le 10 novembre 1935, à l'âge de 85 ans.

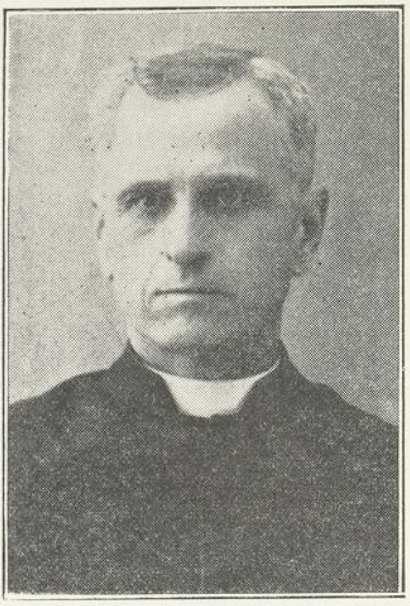
Abbé François-X. Chagnon

Conseil Champlain No 38
de Champlain, N. Y.

Initié le 26 juin 1901

Directeur spirituel.....1902-1908

Décédé le 9 octobre 1911



Le deuxième directeur spirituel de la Société fut l'un des apôtres les plus célèbres de la survivance en Nouvelle-Angleterre et dans le nord du New York. Curé de Champlain, N. Y., durant plus de trente-quatre ans, patriote sincère et prudent, l'abbé François-Xavier Chagnon mérita d'être surnommé le père des conventions nationales des Canadiens-Français aux Etats-Unis.

François-Xavier Chagnon naquit à Verchères, province de Québec, le 18 février 1842. Il fit ses études au collège de Joliette, et au séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal, où il était ordonné prêtre par Mgr Pinsonnault, le 30 janvier 1870. Il fut vicaire successivement à Saint-Lin, Saint-Jacques de l'Achigan, Sainte-Philomène, Saint-Isidore de Laprairie, Saint-Michel, Saint-Jean d'Iberville et Sainte-Brigide, dans le Québec, avant d'être nommé curé de la paroisse de l'Assomption, à Champlain, N. Y., en 1877.

Homme d'œuvres aussi bien que de prières, il mettait en pratique ce qu'il prêchait autour de lui. Il n'avait qu'une pauvre chapelle pour église et une maison en ruines pour presbytère, mais il s'occupa d'abord de l'organisation d'une école bilingue, pour sauver l'enfance de l'assimilation totale. Dépourvu des ressources nécessaires à l'entretien d'un couvent, il engagea quelques professeurs laïques et se fit lui-même maître d'école. Plus tard, il put construire une modeste église en pierre, un presbytère plus confortable, un couvent et une bonne maison d'école. L'œuvre était complète

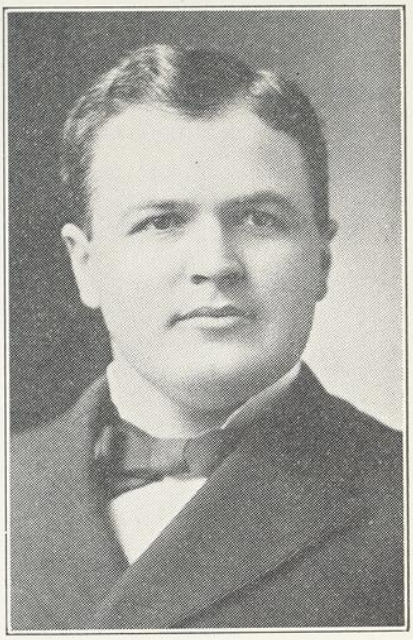
quand le dévoué pasteur célébra le quarantième anniversaire de son ordination et les noces d'or de sa paroisse, en 1910.

Malgré l'intensité de son travail sacerdotal, l'abbé Chagnon s'associa toujours au mouvement franco-américain. De 1880 à 1901, il prit part à presque toutes les grandes conventions nationales, où sa parole chaude et vibrante faisait accepter aux délégués les mesures que dictaient la sagesse et la prudence des chefs.

Ce prêtre énergique avait foi en l'avenir des Franco-Américains à condition que cet avenir s'appuyât sur les pierres angulaires de l'Eglise, de l'école, de la presse et des sociétés nationales. De concert avec l'abbé Roch Magnan, il se fit l'ardent apôtre de la fédération des sociétés et le champion de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, dont il fut le directeur spirituel de 1902 à 1908.

L'abbé Chagnon est décédé le 9 octobre 1911. Sa mort fut un véritable deuil national franco-américain. Il dort au pied du monument Champlain, qu'il dévoila sur le terrain de son église en 1910, mais son esprit plane encore sur les œuvres paroissiales et ethniques qui profitèrent de ses conseils et de son appui.

Me L.-Alexis Granger



Conseil Saint-Joseph No 29
de Kankakee, Illinois.

Initié le 26 juin 1901

Premier vice-président.....
1902-1904

L.-Alexis Granger, membre du deuxième Bureau général, est né à Bourbonnais, dans l'Illinois, le 15 septembre 1867. Il reçut son instruction première aux écoles de sa ville natale, fit ses études classiques au collège Saint-Viateur de Bourbonnais et son droit à l'université Northwestern de Chicago.

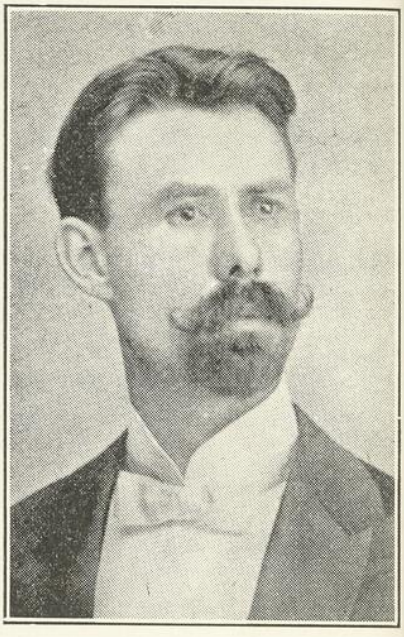
Admis au barreau en 1890, Me Granger se fixait à Kankakee, dans l'Illinois, où il fonda un foyer et s'intéressa aux œuvres franco-américaines.

Pendant plus de quarante ans, il fut l'aviseur reconnu de tous les agriculteurs de la région de Kankakee. C'est à son bureau que les vieux comme les jeunes venaient puiser les conseils pour l'administration de leurs affaires. Il est aujourd'hui reconnu comme un des meilleurs avocats de l'Etat de l'Illinois.

Mutualiste convaincu et partisan de l'union des Franco-Américains, Me Granger fit dans l'Illinois, avec l'assistance d'Elie Vézina, le premier travail de recrutement en faveur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Il visita fréquemment Chicago dans l'intérêt de la Société et les Franco-Américains ne manquaient jamais de se rendre en foule aux salles de réunion pour entendre sa parole chaude et vibrante.

En 1902, au Congrès de Southbridge, Me Granger était élu premier vice-président général, pour une période de deux ans.

Dr J.-Fabien McIntosh



Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 47 de Putnam, Conn.

Initié le 27 octobre 1901

Deuxième vice-président.....
1902-1904

(Démissionne en 1921)

James-Fabien McIntosh est né le 2 avril 1861, à Saint-Polycarpe, comté de Soulanges, dans la province de Québec.

Après ses études primaires à l'école du village et son cours classique au collège de Montréal, il étudia la médecine à l'école Victoria, dans la même ville. En 1886, muni de son doctorat, il allait se fixer à North Grosvenordale, Conn.

Grâce à ses talents, le Dr McIntosh devint très populaire et se fit une brillante clientèle. Il fut nommé chirurgien de l'hôpital Day Kimball, à Putnam, Conn., et chirurgien attitré des filatures de son village. Il exerça aussi sa profession à Putnam, pendant quelques années.

Le Dr McIntosh se dévoua pour ses compatriotes du Connecticut et surtout pour la jeunesse, fondant un club de jeunes gens à North Grosvenordale et contribuant à l'éducation des jeunes par ses conseils et ses deniers.

Membre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis les premières années de la fondation, il remplit les fonctions de deuxième vice-président général de 1902 à 1904. Il faisait alors partie du Conseil No 45 de North Grosvenordale, mais il obtint plus tard son admission dans le Conseil No 47 de Putnam.

Après sa retraite pour raison de santé et son retour au Canada, le Dr McIntosh cessa de faire partie de la Société.

Joseph-D. Goddu

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 1 de Holyoke, Mass.

Initié le 1er mars 1901

Inspecteur des comptes
1902-1904

Décédé le 26 mars 1923

Joseph-D. Goddu, de Holyoke, Mass., fut l'un des premiers et des plus fidèles serviteurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Né à L'Ange Gardien, comté de Rouville, P. Q., le 22 octobre 1865, il émigra de bonne heure aux Etats-Unis avec ses parents, qui s'établirent à Holyoke. Il représenta le district de Holyoke à la législature du Massachusetts, à diverses reprises, et fut inspecteur des poids et mesures, de sa municipalité, durant plusieurs années.

Il prit part aux délibérations qui précédèrent la naissance de notre Société dont il eut toujours à cœur le progrès et les œuvres. Elu inspecteur des comptes, au Congrès de Southbridge, il fit partie du Bureau général de 1902 à 1904.

Joseph-D. Goddu est mort le 26 mars 1923, à l'âge de 57 ans.

Joseph-E. Dupré

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 15 de Brockton, Mass.

Initié le 1er avril 1901

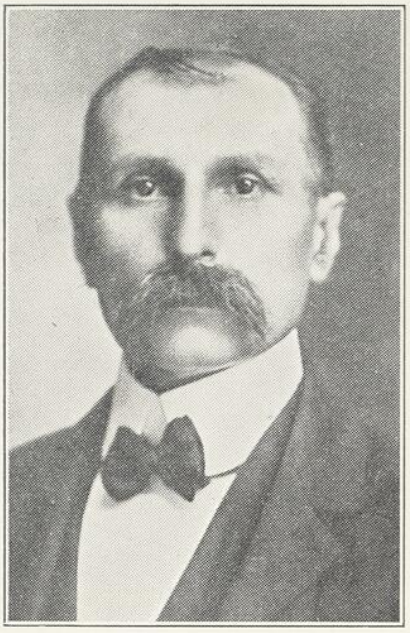
Inspecteur des comptes.....
1902-1904

Né à Worcester, Mass., le 17 janvier 1876, Joseph-Elie Dupré fit ses études primaires aux écoles publiques de Brockton, Mass., et son cours commercial au collège Saint-François-Xavier, à Saint-Denis sur Richelieu, dans la province de Québec.

Il occupa longtemps des positions de comptable, à Worcester, et à Brockton, avant de se dévouer entièrement à l'industrie. Il alla s'établir à Montréal, P. Q., à la fin de 1904.

Intéressé à la mutualité franco-américaine et très influent dans la région de Brockton, Joseph-E. Dupré fut élu inspecteur des comptes au Congrès de Southbridge, le 23 juillet 1902, et resta membre du Bureau général jusqu'au Congrès suivant, en 1904.

Ulric Leclair



Conseil Saint-Laurent No 35
de Winooski, Vt.

Initié le 26 juin 1901

Inspecteur des comptes.....
1902-1904

Décédé le 9 mai 1933

Né à Belœil, dans la province de Québec, le 3 avril 1850, Ulric Leclair fit ses études à l'école du village et au séminaire de Saint-Hyacinthe. En 1869, il émigrait aux Etats-Unis et, deux ans plus tard, se fixait définitivement à Winooski, dans le Vermont.

Véritable patriote et mutualiste convaincu, Ulric Leclair voulut le progrès de ses concitoyens et s'identifia à tous les mouvements franco-américains pendant plus de soixante ans. Membre fondateur et secrétaire de la vieille société Saint-Jean-Baptiste de Winooski, fondateur, puis secrétaire et caissier de la société Saint-Léon, il occupa cette dernière position jusqu'à la fin de sa vie.

Il avait aussi fondé à Winooski, en 1896, un conseil de l'Association de secours mutuels des Canadiens-Français-Américains. Cinq ans plus tard, il préconisait et obtenait l'affiliation de ce groupement à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; ce fut la naissance de notre Conseil Saint-Laurent No 35, en 1901, que le dévoué fondateur devait servir comme secrétaire pendant trente-deux années consécutives.

Au deuxième Congrès de la Société, à Southbridge, en juillet 1902, les délégués choisirent Ulric Leclair comme inspecteur général des comptes, charge qu'il occupa jusqu'au Congrès suivant, en 1904.

Sa mort, le 9 mai 1933, à l'âge de 83 ans, causa un grand vide parmi les Franco-Américains de l'ouest du Vermont.

Jean-Baptiste-S. Brazeau

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 19 de Pawtucket, R. I.

Initié le 1er juin 1901

Inspecteur des comptes.....
1902-1904
Deuxième vice-président.....
1904-1906

Décédé le 24 février 1936

Jean-Baptiste-Samuel Brazeau, propagateur du mouvement en faveur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et organisateur de quelques-uns de ses Conseils dans le Rhode Island, naquit à Rigaud, province de Québec, le 24 juin 1850. Il fit ses études au collège Bourget de son village natal et partit pour les Etats-Unis en 1880, se fixant d'abord à Providence, R. I.; deux ans plus tard, il s'établissait définitivement à Pawtucket.

Dès son arrivée dans la Nouvelle-Angleterre, J.-B.-S. Brazeau s'intéressa au journalisme franco-américain. Il fut d'abord correspondant pour quelques journaux de langue française, puis fit l'acquisition du *Jean-Baptiste*, un hebdomadaire publié à Northampton, Mass., depuis 1875; il transporta ce journal et son matériel d'imprimerie à Pawtucket, en 1892, et en continua la publication jusqu'au commencement de 1930, alors qu'il prit sa retraite.

Il participa constamment à la vie civique et politique de sa municipalité, qu'il représenta à la législature du Rhode Island pendant trois ans. Il fut aussi l'organisateur et le président de plusieurs grandes démonstrations, qui sont restées mémorables dans les annales catholiques et françaises du Rhode Island.

Il fit partie du Bureau général, comme syndic, de 1902 à 1904, puis comme deuxième vice-président, de 1904 à 1906.

Jean-Baptiste-Samuel Brazeau est mort à Pawtucket, le 24 février 1936, âgé de 85 ans.

Elie Vézina

Conseil Notre-Dame No 28
de Chicago, Illinois.

Initié le 26 juin 1901

Premier vice-président.....
1904-1910
Secrétaire général.....1911-

Parmi les officiers généraux de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il est peu de noms qui symbolisent l'œuvre nationale de la Société aussi clairement que celui d'Elie Vézina.

Né à L'Epiphanie, province de Québec, le 14 avril 1869, Elie Vézina commença ses études classiques au collège de L'Assomption, près de son village natal; mais son cours fut subitement interrompu par la mort de sa mère, survenue en 1885. En 1890, il émigrait à Muskegon, Michigan, où il fonda un journal hebdomadaire appelé le *Devoir*. Un an plus tard, on le trouve à Chicago, travaillant à la rédaction du *Courrier de l'Illinois* et prononçant des discours politiques dans les centres franco-américains de l'Illinois et du Michigan. En 1895, le juge Orrin N. Carter lui confiait un poste dans les bureaux des commissaires d'élections; l'année suivante, il était transféré au bureau d'enregistrement du comté de Cook, position qu'il occupa jusqu'en 1911.

Depuis 1890, Elie Vézina a été de toutes les organisations fraternelles, sociales et religieuses de notre élément, mais l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique est restée son œuvre de prédilection. Il introduisit la Société dans les Etats de l'Illinois et du Michigan et fut l'un de ses vice-présidents généraux les plus notables, de 1904 à 1910. En 1911, le Congrès spécial de Providence l'élut secrétaire général; réélu depuis à tous les Congrès, il s'est identifié pendant plus d'un quart de siècle avec cette charge, lui consacrant le meilleur de ses talents et de son activité.

D'autres fardeaux et de multiples honneurs s'accumulèrent sur les robustes épaules d'Elie Vézina, au cours de ces années de dévouement inlassable aux œuvres de la survivance. En 1924, à la convention de Willimantic, il était élu président de la Fédération catholique franco-américaine. Afin d'établir des relations plus étroites entre la France et les Franco-Américains, il prit l'initiative de la fondation des Comités France-Amérique à Woonsocket, R. I., et à Lewiston, Me. Il porta un intérêt tout paternel au Cercle des Etudiants Franco-Américains de Boston et une fidélité constante au collège de l'Assomption de Worcester, qu'il s'efforça de faire mieux connaître et d'encourager efficacement. Sa correspondance ininterrompue avec les Gouvernements de la province de Québec et de la France lui permit d'obtenir des allocations en argent, des récompenses et des livres de prix pour distribution dans les écoles paroissiales franco-américaines.

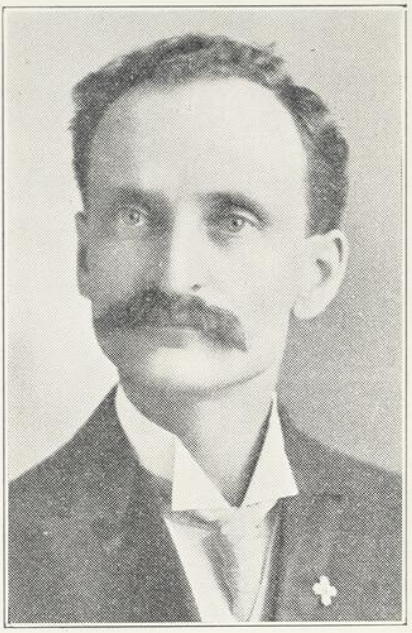
La France a reconnu à trois reprises le dévouement infatigable d'Elie Vézina: En 1926, le Ministère de l'Education nationale le nommait Officier d'Académie; en 1929, l'Ambassadeur de France lui-même épinglait sur la poitrine du secrétaire général la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur; en 1937, un décret du président de la République française l'élevait au grade d'Officier de la Légion d'honneur. Le Saint-Siège a su récompenser aussi les services qu'il a rendus à l'Eglise catholique, quand, en juin 1929, Sa Sainteté Pie XI le nommait Chevalier de Saint-Grégoire le Grand. Enfin, le 8 février 1930, le président Hoover le choisissait comme membre d'une commission d'enquête, dans la République d'Haïti, et lui donnait les titres d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Parmi les innovations et les initiatives nombreuses que la Société doit à Elie Vézina, il est nécessaire de souligner les suivantes: En 1915, au Congrès de Worcester, la fondation de la Caisse de l'écolier; en 1918, au Congrès de Springfield, la fondation de la Caisse des vieillards; en 1921, la création du Fonds des protégés particuliers de la Caisse de l'écolier; l'augmentation constante et remarquable de la valeur documentaire de la Bibliothèque de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; la publication d'éditions nouvelles des tomes de la collection des *Chants populaires des Franco-Américains* et d'un recueil des vieux cantiques canadiens-français; l'organisation d'œuvres de charité et de prix annuels aux collèges et aux écoles bilingues; les contacts précieux que la Société entretient avec la France et le Canada français.

Les talents d'organisateur d'Elie Vézina, son inlassable énergie, sa connaissance approfondie de l'âme mutualiste franco-américaine, n'ont pas peu contribué à faire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique l'instrument de survivance nationale qu'elle est aujourd'hui. Son long stage à la direction de notre grande Société constitue l'une des phases les plus brillantes d'un demi-siècle de mutualité franco-américaine.

(Biographie par George FILTEAU)

Alphonse Chagnon



Conseil Florimond No 74
de Willimantic, Conn.

Initié le 31 décembre 1903

Inspecteur des comptes
1904-1906

Décédé le 9 mars 1932

Le nom d'Alphonse Chagnon vivra longtemps dans la mémoire des Franco-Américains du Connecticut et dans les annales de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Il aimait ses compatriotes et la Société, sa paroisse et toutes les œuvres nationales.

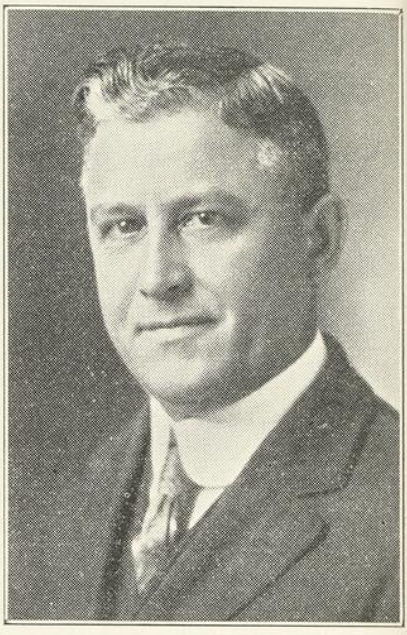
Alphonse Chagnon était né à Verchères, dans la province de Québec, le 1er novembre 1862. Après ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe, il allait, vers 1890, se fixer à Willimantic, Conn., où il dirigea pendant une vingtaine d'années un commerce important.

Représentant à la législature du Connecticut, membre du conseil municipal de Willimantic, trésorier de l'Union des Franco-Américains du Connecticut, membre du Bureau général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, directeur de la Fédération catholique franco-américaine, président de la société Saint-Jean-Baptiste et du club Lafayette de Willimantic, il remplit ces fonctions diverses sans apparat, mais consciencieusement, n'ayant toujours en vue qu'un but: Servir.

Il fut l'un des fondateurs et le premier président du Conseil Florimond No 74, en 1903. Au troisième Congrès de la Société, tenu à Willimantic en 1904, il était élu membre du Bureau général à titre d'inspecteur des comptes, charge qu'il occupa jusqu'en 1906.

Alphonse Chagnon est mort à Willimantic, le 9 mars 1932, à l'âge de 69 ans.

Noé-F. Balthazar



Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 10 de Hudson, Mass.

Initié le 20 mars 1901

Inspecteur des comptes.....
1904-1906

Décédé le 12 septembre 1936

Noé-F. Balthazar naquit à Hudson, Mass., le 30 décembre 1876. Il fréquenta les écoles publiques de cette localité, puis alla poursuivre ses études au Canada. Après une année au collège des Maristes, à Iberville, et trois ans au séminaire de Saint-Hyacinthe, il revenait à Hudson, en 1894, et obtenait aussitôt un emploi dans un établissement commercial.

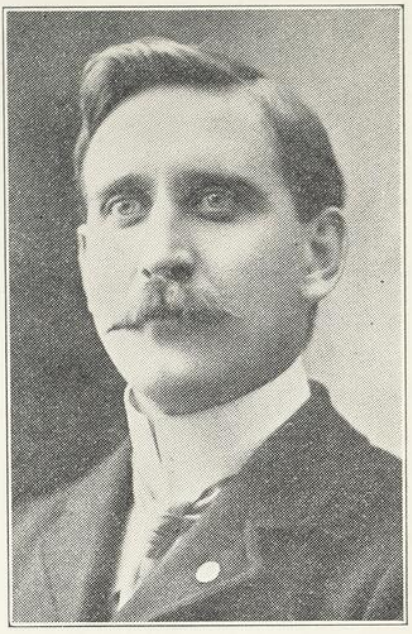
En 1907, il entrait à l'hôtel des postes de Hudson, en qualité de commis, et s'élevait très rapidement à une position de responsabilité.

Franco-américain de cœur et de convictions, Noé-F. Balthazar s'enrôlait sous la bannière de la vieille société Saint-Jean-Baptiste de Hudson, dès sa sortie du collège, à l'âge de 18 ans. Il fut le principal artisan de la fédération de cette société à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1901, et devint le deuxième secrétaire du Conseil Saint-Jean-Baptiste No 10, poste qu'il devait remplir avec mérite et zèle pendant plus de trente ans.

Choisi comme secrétaire du troisième Congrès de la Société, à Willimantic en septembre 1904, il fut à ce Congrès élu membre du Bureau général pour deux années en qualité d'inspecteur des comptes. Il était aussi choisi comme secrétaire du sixième Congrès, à Manchester, en septembre 1910.

Noé-F. Balthazar est décédé presque subitement à Hudson, Mass., le 12 septembre 1936, à l'âge de 59 ans.

J.-Edmond Parant



Conseil Gatineau No 91
de Manchester, N. H.

Initié le 9 juillet 1904

Inspecteur des comptes.....
1904-1906

J.-Edmond Parant, membre du Bureau général de 1904 à 1906 et sociétaire dévoué de Manchester, N. H., est né à Québec le 19 mars 1874. Il fréquenta les écoles de cette ville et le petit séminaire de Québec. En 1898, il traversait la frontière et se fixait à Worcester, Mass., où il demeura pendant cinq ans.

Très actif, dès son arrivée aux Etats-Unis, et toujours intéressé au progrès de ses compatriotes, il fut l'un des fondateurs de l'Association commerciale de Worcester, qui devint plus tard le Conseil No 56 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Il alla se fixer à Manchester, N. H., en 1903, et fonda presque aussitôt le Conseil Saint-Antoine No 91, aujourd'hui connu sous le nom de Conseil Gatineau.

J.-Edmond Parant fut délégué à plusieurs Congrès de la Société. A Willimantic, en 1904, il était choisi comme inspecteur général des comptes pour une période de deux années. En 1905, il publiait un *Directoire* de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, volume de renseignements, listes d'officiers et nomenclatures diverses, qui rendit à l'époque de réels services à la Société, contribuant dans une large mesure à la faire mieux connaître.

Aristide-J. Lachance

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 2 de Woonsocket, R. I.

Initié le 5 février 1902

Inspecteur des comptes..... 1904-1912

Conseiller général..... 1912-1921

Aristide-J. Lachance, citoyen franco-américain influent de St. Johnsbury, Vt., durant trente-quatre ans, et élu membre du Bureau général à sept différents Congrès, naquit à Saint-Henri, comté de Lévis, dans la province de Québec, le 28 juin 1867. Il fréquenta d'abord l'école de son village, suivit ensuite pendant deux ans des cours de langue anglaise à Leeds, P. Q., puis termina ses études à l'école militaire de Saint-Jean d'Iberville.

A l'âge de 22 ans, il venait s'établir à St. Johnsbury, dans le Vermont, où son patriotisme et son intérêt à la survivance française le firent vite reconnaître comme l'un des chefs de la population de langue française. Quand l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique fonda un Conseil dans cette localité, en 1902, Aristide-J. Lachance fut un des premiers à en faire partie; dans la suite et durant plusieurs années, il fut tour à tour secrétaire, président et de nouveau secrétaire du Conseil Champlain No 48. En 1923, il allait demeurer à Woonsocket, R. I., et acceptait un poste d'organisateur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qu'il garda pendant deux ans. Il fit ensuite de l'assurance et, vers 1930, se fixa définitivement à Goffstown, N. H.

Aristide-J. Lachance fut élu inspecteur des comptes au Congrès de Willimantic, en 1904, et réélu au même poste aux trois Congrès suivants; de 1912 à 1921, il était trois fois élu conseiller général.

Abbé Eugène Lessard

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 6 de Manville, R. I.

Initié le 8 janvier 1901

Sous-directeur spirituel.....
1906-1908

Décédé le 3 avril 1929

L'abbé Eugène Lessard, sous-directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique de 1906 à 1908 et curé de la paroisse Saint-Jacques de Manville, R. I., pendant trente-deux ans, était né à Sainte-Elisabeth, province de Québec, le 4 février 1859. Ses études primaires terminées à l'école du village, il fit son cours classique au collège de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal. Après son ordination, en 1884, l'abbé Lessard fut assigné comme vicaire à la paroisse Sainte-Cunégonde de Montréal.

En 1889, sa santé l'obligeait à prendre un repos en Nouvelle-Angleterre. Après avoir passé quelques mois à Holyoke et à Spencer, Mass., il se mit à la disposition de l'évêque de Providence, R. I., et fut nommé vicaire à la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket. En 1896, il devenait curé de la paroisse Saint-Jacques, à Manville, où son premier soin fut de construire une école paroissiale. Il fit bâtir un nouveau presbytère, en 1904, et lorsqu'un incendie désastreux rasa l'église Saint-Jacques, en 1919, l'infatigable curé entreprit aussitôt de reconstruire un édifice plus vaste et plus beau. Il n'eut pas le bonheur de terminer son œuvre, car la maladie le terrassa en 1927 et il languit jusqu'en 1929, dans son presbytère où il mourut le 3 avril, à l'âge de 70 ans.

Sous-directeur spirituel de la Société pendant deux ans, il en fut toujours l'ardent propagateur parmi ses paroissiens et ses confrères.

Joseph Voyer

Conseil
Union Saint-Joseph No 159
de Lewiston, Maine

Initié le 30 avril 1905

Deuxième vice-président.....
1906-1910
Premier vice-président.....
1910-1912

Décédé le 21 avril 1926

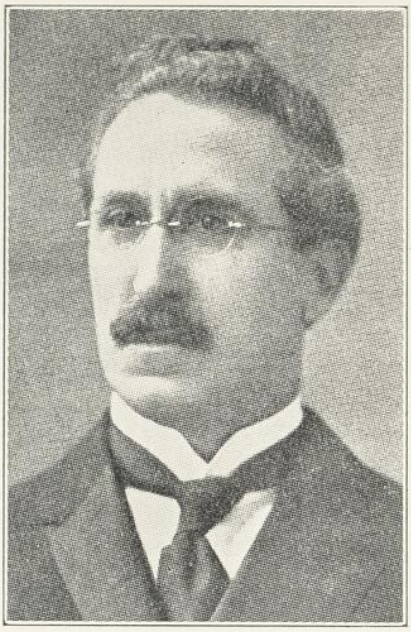
Né à Sainte-Marie, comté de Beauce, province de Québec, le 10 août 1857, Joseph Voyer avait 12 ans lorsque sa famille alla s'établir à Lewiston, Maine. Ses études primaires à peine terminées, il dut se mettre au travail pour gagner sa vie, mais ne tarda pas à se faire remarquer par son énergie et son esprit d'initiative. Dans la suite, il fonda un commerce qui devint fort prospère et qui le plaça très vite parmi les hommes d'affaires les plus influents de sa ville.

Joseph Voyer s'intéressa toujours à la politique et fut échevin de son quartier pendant plusieurs années. Percepteur d'impôts en 1914, commissaire de la voirie durant six ans, commissaire des incendies pendant six autres années, citoyen modèle autant que patriote enthousiaste, il dévoua le meilleur de lui-même au service de Lewiston et de ses compatriotes.

Avec son ami Joseph Bonneau, de Biddeford, il travailla au développement initial de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans l'Etat du Maine. En 1906 et en 1908, il était élu deuxième vice-président général de la Société; au Congrès de Manchester en 1910, il s'élevait au rang de premier vice-président général, pour une période de deux années.

Joseph Voyer est décédé à Lewiston, le 21 avril 1926, à l'âge de 68 ans. Il a mérité l'estime et l'admiration de ses compatriotes, en même temps que la reconnaissance de notre Société.

Napoléon-P. Bissonnette



Conseil Marquette No 25
de Woonsocket, R. I.

Initié le 1er avril 1903

Troisième vice-président.....
1906-1910

Deuxième vice-président.....
1910-1912

Napoléon-P. Bissonnette est né à L'Ange Gardien, comté de Rouville, province de Québec, le 18 décembre 1868. Sa famille émigrait aux Etats-Unis et se fixait à Springfield, Mass., peu de temps après sa naissance. A l'âge de 9 ans seulement, il commençait à travailler dans une filature, aucune loi ne régissant alors le travail des enfants.

Depuis son arrivée aux Etats-Unis, Napoléon-P. Bissonnette a résidé dans plusieurs localités et trois Etats différents. Après avoir passé quelques années à Springfield et à Marlboro, Mass., où il joua un rôle très actif dans le développement des sociétés franco-américaines, il allait se fixer à Bridgeport, Conn., vers 1900.

L'un des membres fondateurs du Conseil Jacques-Cartier No 68 de cette ville, en 1903, il se montra fort dévoué à la Société, durant les années qui suivirent, et fut élu troisième vice-président général au Congrès de Woonsocket, en 1906; il garda ce poste jusqu'au Congrès de Manchester, en 1910, alors que les délégués l'élurent deuxième vice-président général.

En 1923, il s'établissait en Californie. Après la dissolution du Conseil de Los Angeles, en 1934, il devint membre non-actif et fut inscrit au rôle du Conseil No 25 de Woonsocket.

En récompense de services rendus à la cause du français aux Etats-Unis, il reçut les Palmes académiques, par l'intermédiaire du consul de France à Los Angeles, le 3 janvier 1932.

Zéphirin Vincent

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 131 d'Auburn, Maine

Initié le 4 juin 1905

Inspecteur des comptes.....
1906-1908

Décédé le 24 décembre 1931

Originaire de la province de Québec, où il naquit à Saint-Hyacinthe, le 17 mars 1877, Zéphirin Vincent quittait le Canada avec sa famille, à l'âge de 4 ans, pour aller s'établir à Auburn, Maine.

Après ses études, il entrait au service de son père, qui avait fondé et développé un commerce d'épicerie en gros devenu très important. Quelques années plus tard, en 1913, il s'élevait à la présidence d'une compagnie manufacturière dont il fit, grâce à son activité et à son esprit d'initiative, l'une des plus grosses entreprises du genre dans le Maine.

Zéphirin Vincent prit une large part à la fondation du Conseil Saint-Jean-Baptiste No 131, à Auburn, en 1905, et en resta le premier secrétaire jusqu'en 1912. Au quatrième Congrès de la Société, à Woonsocket en 1906, il était élu inspecteur des comptes et devait faire partie du Bureau général jusqu'au Congrès suivant, en 1908. Grand admirateur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et ami intime de son deuxième président général, Félix Gatineau, il s'intéressa vivement au progrès de la Société dans le Maine et collabora à la fondation de plusieurs Conseils de la région de Lewiston et Auburn.

Il mourut dans un hôpital de Portland, Maine, à la suite d'une intervention chirurgicale, le 24 décembre 1931, âgé de 54 ans.

Siméon-C. Dupré

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 15 de Brockton, Mass.

Initié le 1er avril 1901

Inspecteur des comptes.....
1906-1910

Décédé le 28 octobre 1914

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique reconnaîtra toujours dans Siméon-C. Dupré l'un des hommes qui lui ont rendu les plus grands services aux heures tourmentées d'une période de transition.

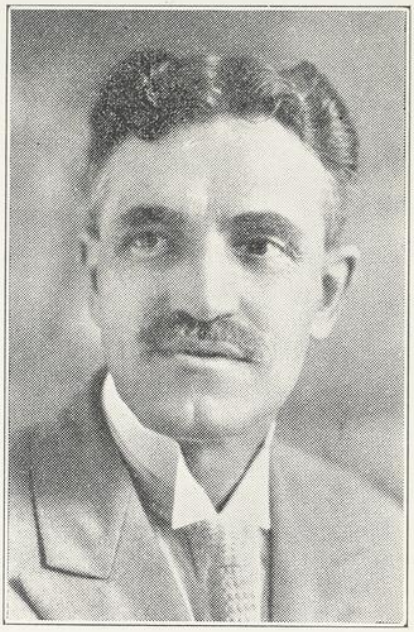
Né à Worcester, Mass., le 10 avril 1877, Siméon-C. Dupré, dès sa jeunesse, manifesta pour les mathématiques des aptitudes qui l'élevèrent au premier rang dans le domaine de la comptabilité. A la fin de ses études dans les écoles de Worcester, il suivit le cours commercial de Bryant and Stratton, à Boston, où il remporta de brillants succès.

Tout en se donnant à sa vocation à Brockton et dans les environs, il collabora toujours vivement aux œuvres d'union et de survivance de ses compatriotes. Dès la fondation de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il s'enrôlait sous sa bannière et se mêlait activement à l'administration du Conseil No 15 de Brockton. En 1906, au Congrès de Woonsocket, il était élu inspecteur des comptes sur le Bureau général; de nouveau, en 1908 et en 1910, les délégués le réélurent au même poste. A l'automne de 1910, quelques semaines après le Congrès mouvementé de Manchester, ses collègues du Bureau lui demandèrent de réorganiser le système de comptabilité de la Société; il accepta aussitôt cette tâche, donna sa démission comme inspecteur des comptes, le 25 octobre 1910, et devint le comptable-chef au bureau de Woonsocket.

C'est lui qui fit la première évaluation des certificats d'assurance de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1912, dévouant à la tâche les restes d'une vitalité que la maladie épuisait rapidement. Plus d'une fois, on dut le porter littéralement à son poste où il restait penché sur les livres de la Société jusqu'à des heures tardives. Son travail fut couronné de succès, mais au prix de quelles souffrances.

Siméon-C. Dupré dut finalement dire adieu à ses amis du bureau-chef et prendre le chemin de sa demeure, à Brockton, pour n'en sortir qu'après sa mort, survenue le 28 octobre 1914, à l'âge prématuré de 37 ans.

Dr Alfred-G. Pelletier



Conseil Laurier No 132
de Winchendon, Mass.

Initié le 1er juin 1905

Inspecteur des comptes.....
1906-1908

Le village de Winchendon, dans le Massachusetts, a donné à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans la personne du Dr Alfred-G. Pelletier un de ses directeurs généraux les plus dévoués des premières années.

Né à Matane, dans la Gaspésie, le 29 mars 1876, Alfred-G. Pelletier fit ses études primaires à l'école de ce village et son cours classique au séminaire de Rimouski, P. Q.

Après sa médecine à l'université Laval de Québec, il allait s'établir à Winchendon, le 26 septembre 1900. Il s'y créa bientôt une réputation enviable dans l'exercice de sa profession et joua un rôle très important dans les sociétés franco-américaines, ainsi que dans les organisations civiques.

Le Dr Pelletier devenait membre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique en juin 1905 et fut l'un des fondateurs du Conseil No 132 de Winchendon ; dès l'année suivante, au Congrès de Woonsocket, il était choisi comme inspecteur des comptes. Il cessa de faire partie du Bureau général an cinquième Congrès, en 1908.

Douglas-P. Auclair

Conseil Chapleau No 152
de Jewett City, Conn.

Initié le 8 mars 1906

Maître des cérémonies 1906-1908

Décédé le 8 juin 1914

C'est à Saint-Georges de Windsor, province de Québec, que naissait Douglas-P. Auclair, le 31 octobre 1871. Il avait à peine 4 ans quand sa famille alla demeurer à Arctic, Etat du Rhode Island, où il reçut sa première éducation.

En 1885, ses parents se fixaient à Montville, dans le Connecticut, et il fréquenta l'école publique de cette localité; six ans plus tard, après s'être occupé à divers emplois, il entrait au service d'une pharmacie de Jewett City. Désireux de compléter son éducation tout en gagnant sa vie, il suivit par correspondance un cours commercial du collège Bryant and Stratton, de Buffalo, N. Y., puis un cours du National Institute of Pharmacy, de Chicago, Ill., qu'il termina en 1895.

Membre fondateur du Conseil Chapleau No 152, de Jewett City, au printemps de 1906, Douglas-P. Auclair se fit aussitôt le propagateur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans cette partie de son Etat, lui gagnant vite de nombreux adeptes; quelques mois plus tard, ce travail lui valait son élection comme inspecteur des comptes sur le quatrième Bureau général, au Congrès de Woonsocket, en 1906.

Il mourut à Jewett City, le 8 juin 1914, à l'âge de 42 ans.

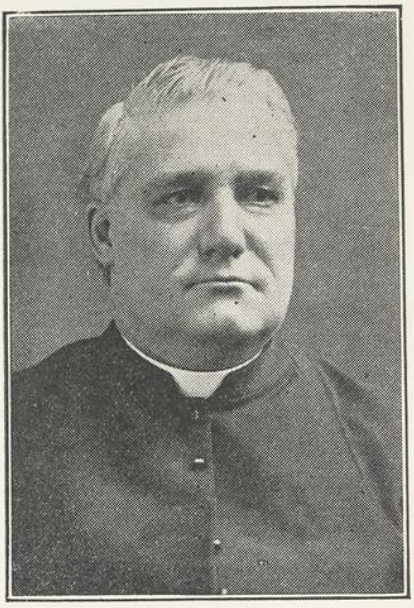
Abbé Georges-A. Rainville

Conseil Laurier No 72
de Salem, Mass.

Initié le 4 avril 1906

Directeur spirituel.....1908-1912

Décédé le 23 mars 1920



Le troisième directeur spirituel de la Société, l'abbé Georges-A. Rainville, fut véritablement le type du prêtre fondateur franco-américain. Il avait fondé deux paroisses, fait construire trois églises, quatre presbytères et autant d'écoles, triomphé vaillamment de toutes les difficultés et de tous les déboires, quand Dieu lui accorda sa récompense ultime. Toujours content de son sort, affable et souriant pour tous, il s'était dévoué sans compter pour le bien spirituel de ses paroissiens et des institutions franco-américaines.

Georges-Alphonse Rainville naquit à Saint-Marc de Verchères, province de Québec, le 26 janvier 1858. Après ses études classiques, commencées en 1870 au collège de Nicolet, il allait faire sa théologie au séminaire des Trois-Rivières où il était ordonné prêtre par Mgr Grandin, le 20 mai 1883. Vicaire à Saint-Michel d'Yamaska jusqu'en septembre 1885 et à la Baie du Febvre en 1886, il était nommé curé de Sainte-Christine d'Acton, la même année.

Au cours de l'année 1887, il passait aux Etats-Unis. D'abord vicaire à Marlboro, Mass., il devenait curé fondateur de Cochituate, Mass., en 1889; il y construisit l'église Saint-Zéphirin, le presbytère et une école paroissiale. Cette œuvre à peine accomplie, son évêque l'envoyait à Brockton, Mass., où il fonda la paroisse du Sacré-Cœur, la dotant d'une église, d'un presbytère et d'une école.

En 1904, avant qu'il pût jouir des résultats de son travail dans cette deuxième fondation, l'évêque lui confiait la cure de la paroisse Saint-Joseph, à Salem, Mass. Les édifices paroissiaux étant trop petits et trop vieux, il fallut de nouveau construire une église, une école et un presbytère, que la conflagration terrible du 25 juin 1914 anéantit avec tout le quartier franco-américain de la ville, mais que l'indomptable curé eut le temps de reconstruire en partie avant de ruiner complètement sa santé et de succomber à la tâche, le 23 mars 1920.

En 1908, le Bureau général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique choisissait l'abbé Rainville pour succéder à l'abbé F.-X. Chagnon comme directeur spirituel de la Société. Il devait, jusqu'en 1912, remplir cette charge avec toute l'énergie qui caractérisa sa vie d'apôtre et d'organisateur franco-américain.

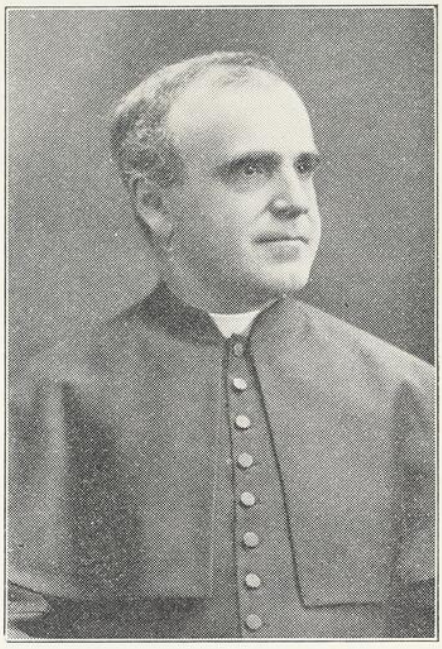
Abbé Edouard-C. Laramée

Conseil Bourget No 71
de Redford, N. Y.

Initié le 4 octobre 1903

Sous-directeur spirituel.....
1908-1915

Décédé le 19 avril 1932



Au pied du calvaire situé en face du presbytère de l'Assomption, à Redford, N. Y., les paroissiens et les visiteurs s'inclinent avec respect sur la tombe de l'abbé Edouard-Charles Laramée, missionnaire et pasteur selon l'esprit du Christ, apôtre des œuvres nationales, sous-directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de 1908 à 1915.

Franco-Américain dans toute l'acception du mot, Edouard-Charles Laramée était né à Plattsburg, N. Y., le 3 février 1857. Il avait fait quatre années d'études secondaires au collège Sainte-Marie, puis sa philosophie et une partie de sa théologie au séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal. En 1880-1881, il enseigna l'anglais au collège de L'Assomption, P. Q., où il reçut les ordres mineurs et le sous-diaconat.

Ordonné prêtre à Ogdensburg, N. Y., le 22 janvier 1882, par Mgr Wadhams, il accepta joyeusement la desserte de petites missions du nord de l'Etat de New York pendant plus de treize ans. Le 25 avril 1896, il était nommé curé de l'Assomption, à Redford. Il dota cette paroisse d'une nouvelle église, d'une école, d'une salle paroissiale et de plusieurs associations franco-américaines, durant trente-six années d'un ministère aussi inlassable que fructueux.

Son dévouement envers l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique ne se démentit jamais. Il fonda le Conseil Bourget No 71, de

Redford, et en fut tour à tour trésorier, percepteur, secrétaire, président, de 1903 à 1929. Elu chapelain du cinquième Congrès de la Société, en septembre 1908, il était dès le mois suivant choisi comme sous-directeur spirituel par le Bureau général. Il aimait à se rendre au bureau-chef de Woonsocket, à étudier les œuvres de la Société et à les encourager par la parole et par l'exemple. Les directeurs généraux l'élurent membre d'honneur, en 1918. Quand la mort l'emporta, le 19 avril 1932, il léguait par testament sa bibliothèque à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Il fut le pasteur bien-aimé d'une population agricole, qui garde précieusement la mémoire de ce prêtre dont le zèle ne se ralentit jamais au milieu des épreuves et des fatigues de l'existence. Le Conseil Bourget No 71 de Redford ne peut pas oublier le chef qui, pendant plus d'un quart de siècle, rédigea ses archives, recueillit les cotisations de ses membres, organisa ses fêtes patriotiques. Les directeurs de la Société se souviendront toujours de cet ami fidèle et loyal de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Dr J.-Henri Riopelle

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 24 de Saginaw, Michigan

Initié le 25 novembre 1906

Inspecteur des comptes..... 1908-1912

Conseiller général..... 1915-1928

Décédé le 12 octobre 1928

Dans les centres de l'Ouest américain, la population d'origine canadienne-française, longtemps négligée, privée d'instruction bilingue, dépourvue d'institutions préservatrices, aurait été entièrement assimilée, sans le travail de quelques patriotes sincères et tenaces. Le Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Michigan, fut l'un de ces apôtres de la survivance dans des contrées où battait jadis le cœur de la Nouvelle-France.

Né à L'Epiphanie, province de Québec, le 18 septembre 1868, J.-Henri Riopelle avait fait son cours classique au collège de L'Assomption, près de Montréal; il avait suivi ensuite les cours de médecine à l'université Laval de Montréal et reçu le titre de docteur, à l'été de 1894.

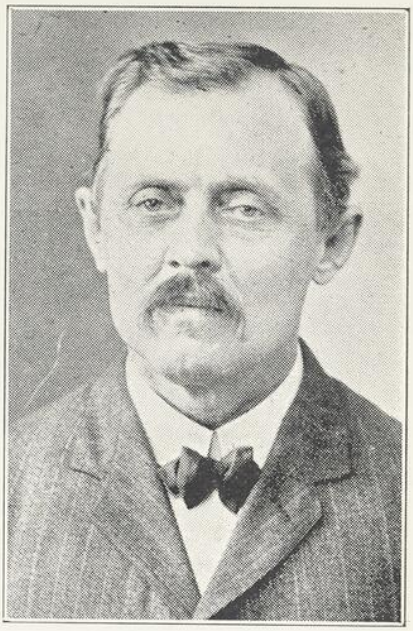
Deux ans plus tard, il émigrait aux Etats-Unis où il exerça sa profession dans le Maine jusqu'en 1906. A cette époque, un de ses confrères de classe, l'abbé Moïse Prud'homme, curé de la paroisse Sainte-Famille de Saginaw, l'invitait à prendre soin de ses malades et à coopérer au développement de son œuvre paroissiale. Le Dr Riopelle se rendit à ce désir et alla se fixer dans le Michigan.

Durant vingt-deux ans, il prodigua sans compter son temps, ses conseils et ses services à la population de Saginaw et des environs. En 1914, le Gouvernement fédéral le nommait chirurgien examinateur du bureau des pensions pour le comté de Saginaw. Il exerça aussi les fonctions de coroner de ce comté pendant quinze ans.

Le Dr Riopelle s'est particulièrement dévoué aux œuvres de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. En arrivant à Saginaw, il n'y trouvait qu'un Conseil embryonnaire de dix-huit membres. Il se mit au travail, recrutant des sociétaires, faisant gratuitement l'examen des aspirants, agissant tour à tour comme organisateur, secrétaire, percepteur, trésorier et président du Conseil Saint-Jean-Baptiste No 24, qui comptait cent cinquante membres à la mort de son chef dévoué.

J.-Henri Riopelle aimait l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qu'il considérait comme la seule école d'action populaire franco-américaine à Saginaw. Elu inspecteur des comptes au Congrès de Holyoke, en 1908, il fit partie du Bureau général jusqu'en 1912; trois ans plus tard, au Congrès de Worcester, il était élu conseiller général et devait obtenir sa réélection à tous les Congrès subséquents, jusqu'au moment de sa mort, survenue le 12 octobre 1928, à l'hôpital Sainte-Marie de Saginaw.

Odilon Moreau



Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 1 de Holyoke, Mass.

Initié le 1er mars 1901

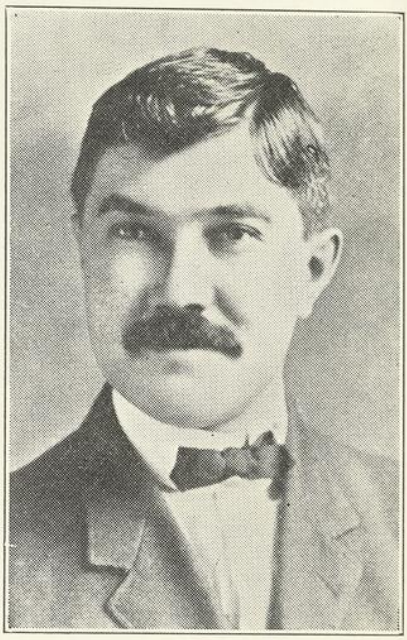
Inspecteur des comptes.....
1908-1911

Né à Saint-Hippolyte de Wotton, comté de Wolfe, province de Québec, le 11 septembre 1855, Odilon Moreau émigra de bonne heure aux Etats-Unis et alla s'établir dans le Massachusetts, d'abord à Chicopee, le 3 mars 1871, puis à Holyoke en 1873.

Il s'intéressa immédiatement à la vie franco-américaine et, en 1875, s'enrôla dans la société Saint-Jean-Baptiste de Holyoke qu'il présida même pendant deux ans. En 1898, cette société le fit membre de son célèbre *Comité des six* qui organisa la convention des sociétés mutuelles canadiennes-françaises de la Nouvelle-Angleterre et du New York, à Holyoke, l'année suivante, afin de jeter les bases d'une fédération d'où naquit l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1900.

Au Congrès de Holyoke, en 1908, les délégués le choisissaient comme membre du Bureau général en qualité d'inspecteur des comptes. Après le Congrès de Manchester, au mois de septembre 1910, les directeurs généraux décidèrent qu'il continuerait à faire partie du Bureau général, avec tous les privilèges de directeur, en attendant l'interprétation d'un amendement adopté par ce Congrès et abolissant le poste de quatrième inspecteur des comptes. Quelques mois plus tard, il fut décidé que cet amendement était légal; Odilon Moreau cessa donc de faire partie du Bureau général en février 1911.

Jean-Baptiste Paulhus



Conseil Florimond No 74
de Willimantic, Conn.

Initié le 31 décembre 1903

Maître des cérémonies.....
1908-1910

(Rayé en juin 1923)

Né à Saint-Bonaventure d'Upton, province de Québec, le 20 avril 1875, Jean-Baptiste Paulhus émigra aux Etats-Unis avec ses parents, à l'âge de 2 ans seulement. Sa famille alla s'établir dans le Connecticut, premièrement à Baltic en 1877, puis à Willimantic en 1880.

Le jeune Paulhus fréquenta les écoles paroissiales de cette localité avant d'entrer au service de la Willimantic Linen Thread Company. Par la suite, il fut commis dans un magasin de chaussures, puis propriétaire d'un semblable commerce qu'il dirigea pendant dix-neuf ans. Il acheta ensuite une salle de vues animées dont il garda la direction pendant huit ans, jusqu'en 1916, époque où il fut nommé gardien de l'arsenal de Willimantic. Depuis 1933, il est surintendant de l'arsenal à Hartford.

Attentif au progrès des Franco-Américains, il s'enrôla dans l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et, en 1904, fonda la garde d'honneur du Conseil Florimond; il en fut le capitaine durant six ans et coopéra à son succès jusqu'en 1917. Il fut élu général de la Brigade des Volontaires Franco-Américains, lors du quatrième congrès de cette association, à Salem, Mass., en 1910.

Au cinquième Congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, à Holyoke en 1908, Jean-Baptiste Paulhus était élu maître des cérémonies du Bureau général pour deux ans.

Il cessa de faire partie de la Société en juin 1923.

Alexis-F. Bisson

Conseil Gatineau No 91
de Manchester, N. H.

Initié le 14 novembre 1905

Troisième vice-président.....
1910-1912

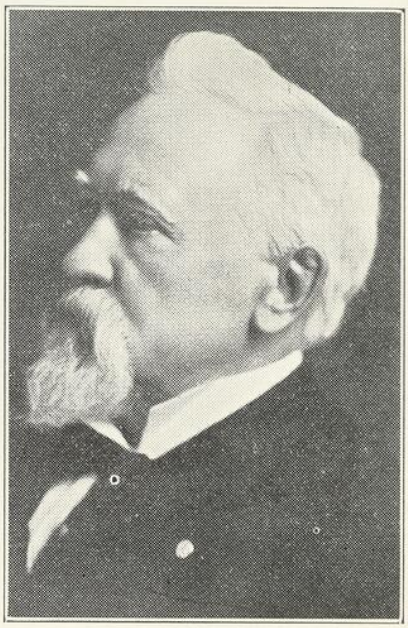
Né à Saint-Urbain, comté de Châteauguay, province de Québec, le 1er janvier 1868, Alexis-F. Bisson fit son cours classique au collège Sainte-Marie de Montréal. Il émigrait aux Etats-Unis à sa sortie du collège et se fixait à Manchester, N. H., en 1891. Il y dirige depuis plusieurs années une agence d'assurance.

Dès son arrivée à Manchester, il sut gagner la confiance de ses concitoyens, qui l'élurent échevin de son quartier, puis représentant à la législature de l'Etat. Il fut aussi député shérif du comté de Hillsborough pendant six ans. Au cours des récentes années, il devint président et officier actif de plusieurs organisations commerciales et commissions civiques de sa ville.

Alexis-F. Bisson eut toujours à cœur l'avancement de ses compatriotes. Membre de presque toutes les associations nationales, il contribua tout particulièrement au progrès du Conseil Saint-Antoine No 91 de Manchester, aujourd'hui notre Conseil Gatineau. Il en fut le président de 1919 à 1921, puis de 1929 à 1931 inclusivement.

Au Congrès de Manchester, en 1910, les délégués le choisissaient comme troisième vice-président de la Société; il fit partie du Bureau général jusqu'au Congrès de 1912. Comme président de la Commission du rachat de la Collection Mallet, de 1910 à 1912, il dirigea la souscription en faveur de cette œuvre.

Dr Ferdinand-F. Bernier



Conseil Préfontaine No 163
de Sanford, Maine

Initié le 1er mars 1906

Deuxième syndic général
1910-1912

Décédé le 4 mars 1925

Le Dr Ferdinand-F. Bernier, de Sanford, Maine, appartenait à l'admirable phalange des fondateurs de nos institutions franco-américaines.

Il était né à Québec le 3 février 1847. Après ses études classiques et médicales, il allait se fixer à Biddeford, Maine, en 1877; il y exerça sa profession pendant quinze ans et se rendit cher à la population de langue française de la région. En 1892, il s'établissait à Sanford, s'y créant de nouveaux amis et gagnant très vite la confiance et l'estime de ses concitoyens.

Le Dr Bernier fut l'un des fondateurs du Conseil Préfontaine No 163, en 1906, et resta jusqu'à sa mort un des plus enthousiastes propagateurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans l'Etat du Maine, n'épargnant ni temps ni démarches dans l'intérêt de la Société. Elu deuxième syndic général, au Congrès de Manchester, en 1910, il fut aussi, de 1910 à 1912, membre du Comité des finances institué par le même Congrès.

Le Dr Bernier mourut à Sanford, le 4 mars 1925, à l'âge de 78 ans. Le souvenir de ce Franco-Américain de cœur vivra longtemps dans la mémoire de ses concitoyens.

Ludger-J. Morin

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 52
de Danielson, Conn.

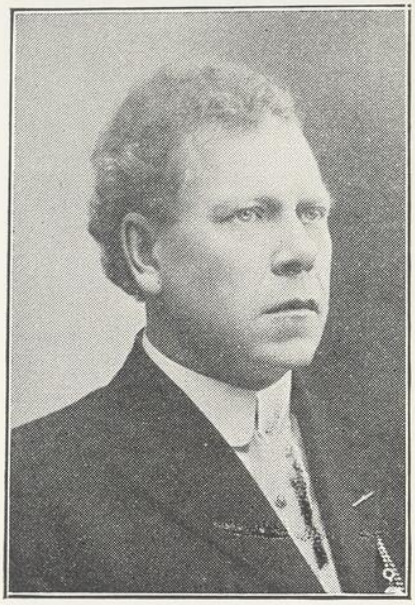
Initié le 7 mai 1903

Troisième syndic général..... 1910-1912

Deuxième vice-président..... 1912-1915

Premier vice-président..... 1915-1921

Décédé le 2 mars 1922



Ludger-J. Morin était né à L'Acadie, province de Québec, le 11 août 1869, et avait reçu son éducation première à l'école de ce village. A l'âge de 20 ans, il émigrait aux Etats-Unis. Pendant quelques années, il travailla dans une filature de soie, profitant de ses loisirs du soir pour étudier la pharmacie. Il obtenait son admission à l'université Columbia de New York, en 1895, faisait de l'internat à l'hôpital Bellevue de cette ville et recevait son diplôme de pharmacien, en 1899. Il se fixait ensuite à Danielson, en 1901, et ouvrait une pharmacie bientôt fort prospère. Il dirigea cet établissement jusqu'à sa mort, survenue le 2 mars 1922.

Il aimait particulièrement l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et s'en fit l'apôtre dans sa région pendant une vingtaine d'années. En 1910, au Congrès de Manchester, il devenait troisième syndic général et membre du Comité des finances; au Congrès suivant, à Fall River en 1912, les délégués le choisissaient comme deuxième vice-président général; trois ans après, au Congrès de Worcester, Mass., il était élu premier vice-président général, puis obtenait sa réélection au même poste en 1918, au Congrès de Springfield.

Le mauvais état de sa santé ne permit pas à Ludger-J. Morin d'assister au Congrès de Lewiston, en 1921. Il cessa donc de faire partie du Bureau général au mois d'octobre de la même année et mourut quatre mois plus tard, à l'âge prématuré de 52 ans.

Achille Proulx

Conseil Chenier No 92
de Lawrence, Mass.

Initié le 1er octobre 1905

Inspecteur des comptes 1910-1912

Conseiller général 1912-1915

Décédé le 27 juin 1931

Né à Tingwick, province de Québec, le 27 juillet 1874, Achille Proulx émigrait aux Etats-Unis à l'âge de 22 ans et se fixait aussitôt à Lawrence, Mass.

Durant plus de vingt-cinq ans, il joua un rôle très actif dans toutes les entreprises franco-américaines de sa région, travaillant à la naturalisation de ses compatriotes, faisant partie des organisations nationales, occupant des positions de confiance dans l'administration des sociétés fraternelles. Il fut longtemps employé au bureau du trésorier de la ville de Lawrence, où il rendit d'importants services aux Franco-Américains.

Retiré sur une ferme des environs de Haverhill, Mass., en 1925, dans l'espoir de refaire sa santé, il déclina peu à peu et mourut dans un hôpital de Boston, le 27 juin 1931, à l'âge de 56 ans.

Achille Proulx était le président du Conseil Chenier No 92 de Lawrence, depuis deux ans, quand les délégués du Congrès de Manchester, en octobre 1910, le choisirent comme inspecteur des comptes. Au Congrès suivant, à Fall River, en 1912, il devenait conseiller général et gardait ce poste jusqu'en 1915. Il fut trésorier de la Commission qui lança une souscription pour le rachat de la Collection Mallet, en 1910.

Léonidas-B. Demers

Conseil Cercle Canadien
Saint-Jean-Baptiste No 216
de Ware, Mass.

Initié le 1er octobre 1907

Maître des cérémonies.....
1910-1912

Décédé le 16 août 1930

Né à Saint-Bruno de Chambly, province de Québec, le 28 août 1860, Léonidas-B. Demers avait fait ses études à l'école de son village et au séminaire de Saint-Hyacinthe. Il se fixa à Ware, Mass., un peu avant 1900, et devint vite l'un des hommes d'affaires en vue de cette localité; il abandonna commerce et prit sa retraite en 1928.

Pendant près de trente ans, il se dévoua aux œuvres nationales des Franco-Américains dans sa région. Il fut l'un des fondateurs du Conseil No 216 et son premier président, poste qu'il devait remplir avec zèle pendant quatorze années; il faisait encore partie du Comité de régie, en qualité de président honoraire, au moment de sa mort, survenue le 16 août 1930.

Elu membre du Bureau général au Congrès de Manchester, en 1910, Léonidas-B. Demers exerça les fonctions de maître des cérémonies pendant deux ans.

Phydime-J. Hémond

Conseil Labelle No 122
de Woonsocket, R. I.

Initié le 31 janvier 1903

Secrétaire général temporaire
1910-1911

Phydime-J. Hémond naquit à Saint-Ferdinand, comté de Mégantic, dans la province de Québec, le 25 juillet 1875. Après ses études au séminaire de Québec et au séminaire de Sherbrooke, il émigrait aux Etats-Unis en 1900 et entrait au service du *Journal* de Fall River, Mass. Peu de temps après, il passait à la rédaction de la *Tribune*, quotidien français de Woonsocket, R. I.

En 1907, il acceptait un emploi au secrétariat général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et devenait rédacteur de l'*Union*. Trois ans plus tard, en novembre 1910, après la démission du secrétaire général Caron, il était nommé secrétaire général temporaire de la Société, poste qu'il gardait jusqu'au Congrès spécial de Providence, le 12 décembre 1911.

Cet ancien journaliste s'est toujours intéressé aux œuvres franco-américaines ; il a été trésorier général de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine, secrétaire du Cercle Lacordaire de Woonsocket et agent de propagande du livre français en Nouvelle-Angleterre.

Me Henri-T. Ledoux

Conseil Fréchette No 248
de Nashua, N. H.

Initié le 6 décembre 1908

Président général..... 1911-

Durant plus de vingt-cinq ans, Me Henri-T. Ledoux a rempli ses fonctions de président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique avec une compétence qui le fit réélire d'emblée à sept Congrès successifs de la Société. Ce quart de siècle au service de la mutualité nationale, de même que ses brillantes qualités d'administrateur, lui ont aussi valu le respect et l'admiration de toute la population franco-américaine, lui ont mérité les honneurs les plus enviables.

C'est dans le Vermont, berceau de la nationalité franco-américaine, à St. Albans, que naquit Henri-T. Ledoux, le 4 novembre 1873. Ses parents allèrent s'établir à Nashua, N. H., en novembre 1879, et il fréquenta les écoles paroissiales de cette localité. Il fit ses études classiques au séminaire Sainte-Thérèse de Blainville, P. Q., et son droit à l'université de Boston, Mass.

Intéressé à la politique avant même d'avoir le droit de vote, il fut élu conseiller municipal de Nashua le 4 novembre 1894. En 1897, puis de nouveau en 1899, l'électorat le choisissait comme représentant à la législature du New Hampshire; en 1902, il était délégué à la Convention constitutionnelle du même Etat. Il fut ensuite membre du bureau des travaux publics de Nashua, de 1903 à 1907, puis percepteur des taxes de cette municipalité, de 1907 à 1914. Pendant quatre ans, de 1917 à 1921, il occupa l'importante

charge de directeur des postes de Nashua. En 1933, il devenait membre et trésorier de la commission du contrôle des liqueurs pour l'Etat du New Hampshire, mais ne garda cette position que pendant quelques mois.

Depuis plusieurs années, le président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique est reconnu comme l'un des principaux financiers de la Nouvelle-Angleterre. Directeur de la Nashua Trust Company, il fait partie du comité de placements financiers de cette institution.

L'un des fondateurs de la Société Historique Franco-Américaine, Henri-T. Ledoux en fut directeur pendant plusieurs années. Il a aussi rempli les fonctions de président et de directeur de la Fédération catholique franco-américaine.

Dans le domaine de la mutualité, il fit partie du Comité exécutif du National Fraternal Congress of America et, pendant trois ans, fut président du New England Fraternal Congress.

En 1926, le Ministère de l'Education nationale de France le nommait Officier de l'Instruction publique. Trois ans plus tard, en reconnaissance de son grand travail pour la survivance française aux Etats-Unis, le Gouvernement de la République française le créait Officier de la Légion d'honneur et il recevait cette décoration des mains de l'ambassadeur Paul Claudel au Congrès de Burlington, le 15 octobre 1929. Lors du deuxième Congrès de la Langue française à Québec, le 1er juillet 1937, l'université Laval lui décernait le titre de docteur en Droit *honoris causa*.

Ces nombreuses charges et multiples occupations n'ont jamais empêché Henri-T. Ledoux de donner le meilleur de lui-même à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et à ses œuvres; son dévouement infatigable et son affabilité proverbiale l'ont rendu cher à tous les directeurs de la Société.

Premier président du Conseil Fréchette No 248 de Nashua, il devenait, trois ans plus tard, le président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, au Congrès spécial de Providence, le 13 décembre 1911.

Pierre Bonvouloir

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 1
de Holyoke, Mass.

Initié le 1er mars 1901

Trésorier général.....1911-1923

Décédé le 1er novembre 1932

Holyoke, Mass., berceau de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, a aussi donné à la Société son deuxième trésorier général, Pierre Bonvouloir. Catholique sincère, Franco-Américain toujours au service de sa famille, de ses compatriotes et de ses concitoyens, financier éminent et scrupuleux, Pierre Bonvouloir mérita d'être élu trésorier de presque toutes les organisations dont il fit partie.

Pierre Bonvouloir était né à Sainte-Brigide d'Iberville, province de Québec, le 9 mars 1854, et avait reçu son instruction première à l'école de ce village. A l'âge de 17 ans, vers la fin de 1871, il allait s'établir à Holyoke, Mass., et devenait commis dans un magasin d'épicerie. Six ans plus tard, il fondait son propre commerce et restait en affaires jusqu'en 1906.

Dès son arrivée aux Etats-Unis, il s'adonnait à la finance et fut l'un des fondateurs de la City Co-operative Bank, en 1889; premier secrétaire-trésorier de cette institution, il garda ce poste jusqu'à sa mort. Il fut aussi le fondateur et, pendant plusieurs années, le trésorier de la Holyoke Credit Union. A un certain moment, il était directeur de quatre banques à Holyoke.

Citoyen intéressé à l'avenir de sa ville, il prit, pendant quelques années, une part très active à la politique municipale de Holyoke, se dévouant surtout à l'avancement des Franco-Américains dans le domaine public. Elu membre du conseil municipal, en 1880, il fut ensuite échevin durant quelques années, puis membre de la commission scolaire, de 1887 à 1892.

Il fut élu trésorier de Holyoke, en 1893, et continuellement réélu au même poste dans la suite, le plus souvent sans opposition. Au moment de sa mort, et depuis déjà plusieurs années, on ne considérait plus la trésorerie de Holyoke comme une charge politique, mais plutôt comme une position de responsabilité, confiée à un expert en finance.

Pierre Bonvouloir avait la fierté de ses origines; il croyait fermement à la survivance française en terre américaine et il y travailla toute sa vie. Il fut au nombre des fondateurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et le porteur du rôle 8 dans le Conseil Saint-Jean-Baptiste No 1, de Holyoke; il ne voulut jamais se départir de ce numéro d'ordre dont il était très fier et qui le plaçait au premier rang des artisans de la fondation. Elu trésorier général de la Société au Congrès spécial de Providence, en décembre 1911, il fut réélu à quatre Congrès subséquents. Il perfectionna le système de comptabilité en usage au bureau-chef de la Société et fit, pendant douze ans, bénéficier l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique de sa vaste expérience et de ses connaissances étendues en finance. Le mauvais état de sa santé le forçait à démissionner comme trésorier, le 22 janvier 1923. Elu membre d'honneur, au moment de sa démission, il resta le conseiller loyal et fidèle des directeurs généraux jusqu'à sa mort, le jour de la Toussaint, en 1932.

Au lendemain de son décès, la *Justice* de Holyoke résumait ainsi la carrière féconde de Pierre Bonvouloir: "Toute sa vie a été remplie de labeur au service de sa famille, de sa ville et de ses compatriotes. Canadien de naissance, Américain d'adoption, Pierre Bonvouloir n'était pas l'homme d'une faction et d'un groupe: il était l'homme de tout le monde. D'une politesse exquise, d'une bonhomie frisant presque la naïveté, de manières distinguées et affables, il n'y avait pour lui ni riches ni pauvres, et durant toute sa vie d'activité fébrile, les milliers et les milliers de personnes qui l'ont approché ont été accueillies avec le même sourire et la même cordialité".

Dr Florian-A. Ruest

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 19
de Pawtucket, R. I.

Initié le 1er juin 1901

Médecin reviseur.....1911-

Président du Bureau médical
1919-

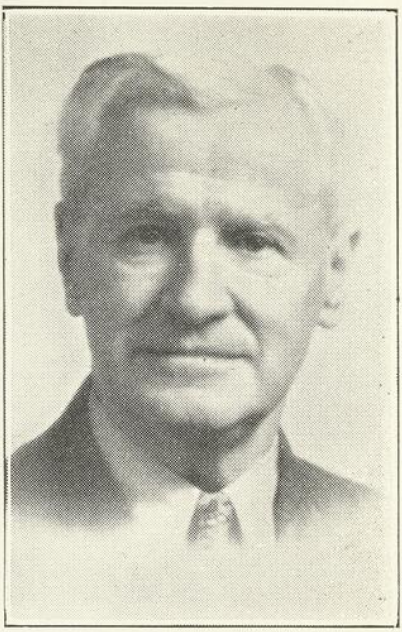
Le deuxième médecin reviseur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, le Dr Florian-A. Ruest, habite à Pawtucket, R. I., depuis plus de quarante ans.

C'est à Rimouski, dans la province de Québec, que Florian-A. Ruest naquit, le 20 mai 1869. Il fit ses études classiques au collège Saint-Germain de Rimouski et sa médecine à l'université Laval de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession, en 1896, il allait se fixer à Pawtucket, où ses talents, sa dignité personnelle et son intégrité professionnelle le firent immédiatement remarquer de ses concitoyens. Il fut secrétaire de la Société Médicale Franco-Américaine du Rhode Island, de 1906 à 1908; médecin de service au Park Palace Hospital de Pawtucket, de 1908 à 1923; surintendant du bureau d'hygiène de Pawtucket, de 1923 à 1933.

Il est le médecin de l'hospice des Petites Sœurs des Pauvres, à Pawtucket, depuis 1902.

Membre fondateur du Conseil No 19 de Pawtucket, le Dr Ruest montra sans cesse un vif intérêt pour l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Ceci influença grandement le choix des délégués au Congrès spécial de Providence, en décembre 1911, alors qu'il fut élu médecin reviseur de la Société. Comme le président général Henri-T. Ledoux et le secrétaire général Elie Vézina, le Dr Ruest a été constamment réélu membre du Bureau général, aux sept Congrès réguliers qui suivirent l'élection de Providence.

Louis-Joseph Rioux



Conseil Laurier No 374
de Fall River, Mass.

Initié le 8 juin 1908

Premier vice-président .....
1912-1915

Louis-Joseph Rioux naquit à Saint-Fabien, comté de Rimouski, dans la province de Québec, le 13 septembre 1869. Cinq ans plus tard, le 7 mai 1874, sa famille allait s'établir à Fall River, Mass., où il reçut sa première éducation dans les écoles paroissiales et publiques.

A l'âge de 16 ans, il entrait au service d'un grand magasin à rayons de Fall River, où il s'éleva rapidement aux charges les plus importantes. Du 13 mai 1918 au mois d'août 1921, il fut directeur de Foyers du soldat, une organisation du Y. M. C. A., en France d'abord, puis en Tchécoslovaquie, après la signature de l'armistice. A son retour en Amérique, il acceptait et remplissait avec succès, durant seize ans, les fonctions d'acheteur pour les Interstate Department Stores, Inc., dans le sud et à l'ouest des Etats-Unis.

Louis-Joseph Rioux travailla sans cesse à l'avancement des siens, dans la ville de Fall River et dans la Nouvelle-Angleterre. Il fut au nombre des principaux organisateurs de la Brigade des Volontaires Franco-Américains, qui l'élut colonel en mai 1914.

Il collabora à la fondation des premiers Conseils de l'Union Saint-Jean-Baptiste à Fall River et devint l'un des sociétaires les plus dévoués dans cette localité. Au septième Congrès, tenu à Fall River en septembre 1912, il était choisi comme premier vice-président général, poste qu'il devait garder jusqu'au Congrès de Worcester, en 1915.

J.-Arthur Favreau

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 7
de Boston, Mass.

Initié le 12 juin 1902

Contrôleur des comptes..... 1912-1923

Trésorier général..... 1923-1933

Décédé le 8 décembre 1933

Petit de taille et d'apparence chétive, faible et souffreteux durant plusieurs années, J.-Arthur Favreau, premier contrôleur, puis troisième trésorier général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, a cependant joué un rôle considérable dans la sphère d'action de nos œuvres franco-américaines et dans la plupart des organisations qui bénéficièrent de son influence.

J.-Arthur Favreau était né à Spencer, Mass., le 17 mai 1873. Il avait reçu son instruction première dans les écoles publiques de Willimantic, Conn., puis dans les écoles paroissiales de la même ville. En 1890, il entrait au petit séminaire Sainte-Marie de Monnoir, P. Q. Après sa rhétorique, en 1894, il devenait rédacteur à l'*Opinion Publique* de Worcester, Mass., et, en 1898, il remplaçait Sylva Clapin comme rédacteur en chef de ce journal.

En 1902, il abandonnait le journalisme pour le service des postes, à Boston, où il fut alternativement sous-caissier et inspecteur des succursales jusqu'en 1913. Il démissionna alors pour entrer à l'emploi de la Librairie Beauchemin, à Worcester, Mass. De 1914 à 1932, il fut trésorier de la Librairie Marlier, à Boston.

Mais il resta un peu journaliste toute sa vie, collaborant à plusieurs journaux et revues ainsi qu'à l'article *French Catholics in the United States* publié dans l'Encyclopédie catholique de 1909, faisant le récit des fêtes du tricentenaire de la découverte du lac Champlain en 1909, répondant à certaines attaques fanatiques contre les Franco-Américains en 1925.

Lors de la fondation de la Société Historique Franco-Américaine, en 1899, il en fut élu secrétaire-adjoint; six ans plus tard, il en devenait le secrétaire et gardait ce poste jusqu'à sa mort. Il fut aussi l'organisateur et le secrétaire de la Convention générale des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New York, tenue à Springfield, en 1901. Au début de 1925, il organisait les Associés Lafayette et en devenait le trésorier; le but de cette association était d'aider au Cercle des Etudiants Franco-Américains de Boston.

En 1926, la France reconnaissait son zèle pour la survivance française dans la Nouvelle-Angleterre, en le nommant Officier d'Académie.

J.-Arthur Favreau était au nombre des membres fondateurs du Conseil Association Commerciale No 56, de Worcester, en 1902, qui devint plus tard le Conseil Franchère du même endroit; depuis 1904, il faisait partie du Conseil Saint-Jean-Baptiste No 7, de Boston.

Elu contrôleur des comptes, à la création de ce poste par le Congrès de Fall River, en 1912, il fut réélu aux Congrès de Worcester, Springfield et Lewiston. Quand le trésorier général Pierre Bonvouloir donna sa démission, le 22 janvier 1923, J.-Arthur Favreau fut promu à cette charge par le Bureau général, puis élu au Congrès de Holyoke, en 1925, ainsi qu'aux Congrès subséquents de Burlington et de Hartford. Il mourut subitement peu de temps après ce dernier Congrès, le 8 décembre 1933, pendant la messe de l'Immaculée-Conception, dans une église de Boston.

Bien qu'il ait vécu la plupart du temps dans un milieu presque exclusivement de langue anglaise, J.-Arthur Favreau rendit d'éminents services à la cause du français, à la presse et aux sociétés franco-américaines. Il fut, toute sa vie, un travailleur et un modeste, un chercheur méticuleux et un financier de talent, fier de sa race et conscient de ses responsabilités nationales. Sa mort a été une perte pour tout le groupe franco-américain.

Dr Joseph-Hercule Roy

Conseil Saint-Joseph No 29
de Kankakee, Ill.

Initié le 26 juin 1901

Troisième vice-président.....
1912-1915

Décédé le 15 juin 1926

Les Franco-Américains de l'Ouest ont fourni à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique leur quote-part de directeurs éclairés et sincères. L'un des plus actifs dans le champ d'action de notre mutualité fut le Dr Joseph-Hercule Roy, de Kankakee, Illinois.

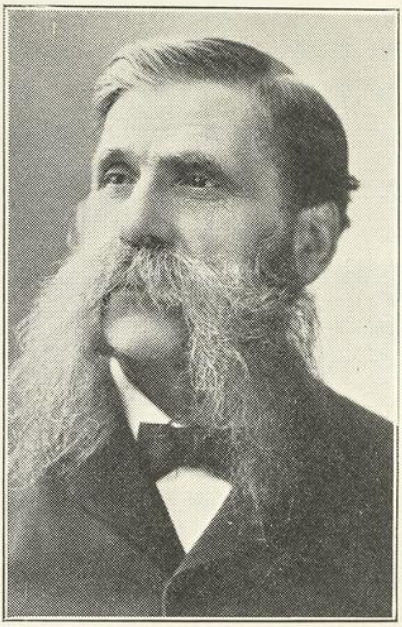
Né à Nicolet, dans la province de Québec, le 25 février 1861, il avait fait de solides études au collège de cette localité et à l'université Laval de Montréal. Dès qu'il fut en possession de son doctorat, en 1886, le Dr Roy alla s'établir à Brunswick, Maine, où il exerça la profession médicale pendant six ans. En 1892, il décidait de se fixer à Kankakee, où sa réputation d'homme de cœur, de médecin charitable et consciencieux lui a survécu.

Pendant les trente-quatre années qu'il passa dans l'Illinois, le Dr Joseph-H. Roy se mêla à toutes les organisations de langue française, s'intéressa à tous les mouvements nationaux, travailla sans cesse à l'union des effectifs franco-américains, à l'élévation du prestige des nôtres.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique l'avait, dès 1901, inscrit au nombre de ses meilleurs sociétaires dans le Michigan et l'Illinois. Le Conseil Saint-Joseph No 29, de Kankakee, le délégua à plusieurs Congrès généraux et c'est à Fall River, en 1912, qu'il fut élu troisième vice-président général.

Le Dr Roy resta un ami fidèle de la Société jusqu'à sa mort, à l'hôpital de la Miséricorde de Chicago, le 15 juin 1926.

François-Xavier Tétreault



Conseil Rochambeau No 12
de Southbridge, Mass.

Initié le 12 mars 1901

Conseiller général.....1912-1913

Décédé le 8 septembre 1913

Originaire de Marieville, province de Québec, où il était né, le 5 novembre 1844, François-Xavier Tétreault avait fait ses études au petit séminaire de l'endroit et avait obtenu son diplôme en 1868. Peu de temps après, il émigrait aux Etats-Unis, travaillant à Keene, N. H., jusqu'en 1870, puis à Danielson, Conn., jusqu'en 1881.

Au cours de cette dernière année, il retournait au pays natal et se fixait à Sainte-Angèle, où il fit du commerce jusqu'en 1885, alors qu'il revenait en Nouvelle-Angleterre, s'établissant définitivement à Southbridge, à la fin de la même année.

Son instruction lui permit de rendre d'éminents services à ses compatriotes. Il fit partie de la commission scolaire de Southbridge pendant douze années consécutives, représenta son district à la législature du Massachusetts, en 1901 et 1902, exerça les fonctions de percepteur d'impôts, de 1907 jusqu'à sa mort. C'est aussi lui qui, en 1909 et 1910, fit le recensement des Franco-Américains du New York et du Vermont.

F.-X. Tétreault aidait à toutes les organisations fraternelles franco-américaines, mais il s'était voué surtout au progrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Elu conseiller au Congrès de Fall River, en 1912, il faisait partie du Bureau général depuis un an à peine quand la mort le frappa, à l'âge de 68 ans.

C'était la première fois qu'un membre du Bureau général mourait en fonctions.

Me Adélard Archambault

Conseil Institut
Canadien-Français No 4
de Woonsocket, R. I.

Initié le 10 novembre 1901

Avocat-conseil 1912-1921

Décédé le 19 février 1923

Me Adélard Archambault, avocat-conseil de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, était véritablement le type de l'homme de profession franco-américain intelligent, actif, éclairé, citoyen honnête et industrieux, amant de sa race, défenseur de sa langue, servant d'autant mieux sa patrie d'adoption qu'il s'était voué plus entièrement au maintien des œuvres nationales.

Né le 26 avril 1862, à Saint-Paul l'Ermite, province de Québec, Adélard Archambault avait fait ses études secondaires au collège de L'Assomption, près de Montréal, et reçu son diplôme de bachelier ès arts en 1885. Il commença immédiatement son droit à Holyoke, Mass., où il vivait depuis 1880, et fut admis au barreau du Massachusetts en 1889. Pendant deux ans, il exerça sa profession à Holyoke, puis il subit avec succès l'examen du barreau dans le Rhode Island, en 1891, et vint se fixer à Woonsocket où il demeura jusqu'à sa mort.

Esprit sérieux, toujours appliqué au travail, Me Adélard Archambault se fit remarquer de bonne heure par sa droiture et ses talents juridiques. Deux fois représentant à la législature du Rhode Island, en 1900 et 1901, lieutenant-gouverneur de cet Etat, en 1902, trois fois maire de Woonsocket, en 1906, 1907 et 1917, puis procureur municipal de cette ville pendant plusieurs années, il inspira toujours au public une profonde confiance en son intégrité personnelle et en son habilité.

Me Adélard Archambault éprouvait pour sa langue maternelle un amour qu'il exprima vivement dans ses nombreux discours et ses écrits. Il consacrait ses rares moments de loisir à des recherches approfondies sur l'origine et l'évolution de la langue

française. C'était toujours pour lui un sujet de conférence des plus agréables et des plus goûtés de ses auditeurs. Plusieurs de ses articles sont de véritables plaidoyers sur la pureté, la précision, la clarté de la langue des aïeux.

Patriote ardent et convaincu, il prit une part active à tous les mouvements religieux et nationaux. Persuadé que nos sociétés fraternelles constituaient un puissant moyen de survivance franco-américaine, il s'enrôla dans l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dès le début, la servit comme avocat-conseil pendant plusieurs années et comme membre du Bureau général, de 1912 à 1921.

A sa mort, survenue le 19 février 1923, la presse franco-américaine proclama unanimement que Me Adélard Archambault avait non seulement été mutualiste sincère, mais encore avocat de talent, politique intègre, citoyen voué au bien-être de ses compatriotes, Franco-Américain fidèle aux mœurs, à la langue et à la foi de ses pères.

Arthur Daviau

Conseil Charland No 138
de Waterville, Maine

Initié le 27 août 1905

Conseiller général.....1912-1915
Deuxième vice-président.....
1915-1921
Premier vice-président.....
1921-

Le premier vice-président général de la Société, Arthur Daviau, de Waterville, Me., naquit à Warwick, province de Québec, le 19 octobre 1870. Il fréquenta les écoles de Victoriaville, P. Q., et traversa la frontière avec ses parents qui s'établirent à Waterville, en 1883. Le jeune Daviau travailla d'abord dans une épicerie, puis ouvrit bientôt un magasin à son compte.

Ses concitoyens lui manifestèrent leur confiance en l'élisant échevin pendant six ans, puis président du bureau d'enregistrement des votants. En 1919, il fondait une épicerie en gros, qui est aujourd'hui l'une des plus importantes maisons du genre dans le centre du Maine, ayant des bureaux et des entrepôts à Waterville et à Augusta. Il est vice-président de cette firme commerciale, président de la Ticonic Realty Company et directeur de la First National Bank, de Waterville.

Le commerce n'a jamais absorbé tous les instants de ce compatriote énergique et dévoué. Il se fit toujours l'apôtre de la survivance française à Waterville, consacrant ses talents et ses efforts à cet idéal catholique et français, joignant l'exemple à ses conseils d'autant plus efficaces qu'ils étaient plus désintéressés.

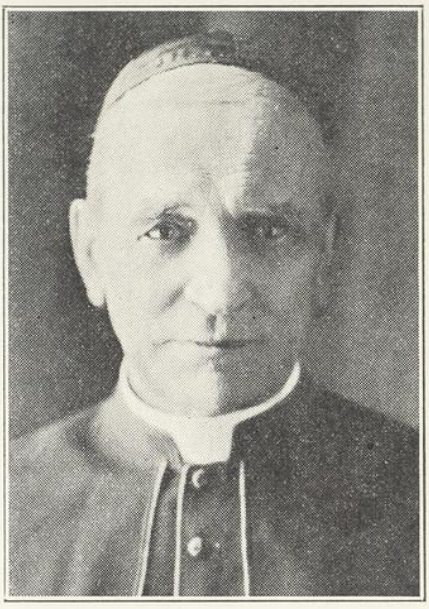
Arthur Daviau fut l'un des principaux fondateurs du premier journal français à Waterville; il aida de son prestige et de ses deniers cette œuvre patriotique. Il travailla infatigablement au réveil de l'esprit français dans sa ville, contribua sans cesse à l'or-

ganisation des fêtes nationales, des représentations dramatiques et des conférences dans la langue de nos pères.

L'œuvre nationale par excellence à laquelle se dévoue Arthur Daviau est sans contredit l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Fondateur du Conseil Charland No 138, à Waterville, en 1905, il fut aussi l'instigateur de la fondation de presque tous les Conseils aux environs de cette ville. Elu conseiller général au Congrès de Fall River, en 1912, il devint deuxième vice-président général au Congrès de Worcester, en 1915, puis fut réélu au même poste, à Springfield, en 1918. Les délégués au Congrès de Lewiston, en 1921, l'élurent premier vice-président général et les trois Congrès suivants l'ont réélu à cette charge. Arthur Daviau est devenu membre du Comité exécutif, en vertu d'un règlement nouveau adopté au Congrès de Burlington, en 1929, et mis en vigueur le 1er janvier 1930.

Le 13 décembre 1936, au cours d'une fête commémorative, au bureau-chef de Woonsocket, le Bureau général le créait membre d'honneur de la Société, en reconnaissance des immenses services qu'il rend à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis plus de trente ans.

Mgr Charles Dauray, P. A.



Woonsocket, Etat du Rhode Island

Directeur spirituel.....1912-1931

Décédé le 22 février 1931

Entre tous les chefs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il en est un qui brille d'un éclat particulier, parce qu'il symbolise dans sa personne et dans sa carrière, tout un peuple et toute une époque: c'est Mgr Charles Dauray, protonotaire apostolique, Chevalier de la Légion d'honneur et directeur spirituel de la Société durant près de vingt ans.

Né à Sainte-Marie de Monnoir, le 15 mars 1838, Charles Dauray, après ses études classiques au collège de son village natal, avait d'abord orienté son avenir vers la profession du droit. Il achevait presque son cours quand sa véritable vocation lui fut révélée; sans hésiter devant le sacrifice de quelques années d'études, il entra au séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal, où il fut ordonné prêtre en 1870, à l'âge de 32 ans. Après deux années de professorat au collège de Monnoir, son mauvais état de santé le forçait au repos et il se rendit en vacances dans l'Etat du Rhode Island. Il devait y rester; ce séjour sur une terre étrangère, dans un pays où déjà plusieurs des siens étaient fixés, allait marquer le début d'une admirable carrière de cinquante-huit années.

Fondateur de la première paroisse franco-américaine de Central Falls, Notre-Dame du Sacré-Cœur, l'abbé Dauray y consacra une vingtaine de mois de dévouement et d'intérêt, mais au moment où il voyait son église sortir de terre et commençait à récolter les premiers fruits de son labeur, il fut nommé curé au Précieux-Sang de Woonsocket.

C'est en 1875 que le premier évêque de Providence, Mgr Hendricken, fit cette nomination mémorable. La paroisse de Woonsocket, très modeste et à peine organisée, n'existait que depuis deux ans, groupant autour de son clocher neuf quelques centaines de Canadiens-Français; le jeune prêtre de Sainte-Marie de Monnoir s'y installa, heureux et satisfait, ignorant l'avenir, mais confiant dans le destin que lui avait tracé le Créateur. Il devait y vivre pendant plus d'un demi-siècle, baptisant, instruisant et guidant trois générations de paroissiens; il vit grandir et prospérer la colonie franco-américaine de Woonsocket; il fit surgir autour de lui des institutions fécondes et durables.

Des honneurs mérités récompensèrent dès ici-bas ces années d'ardeur au service de l'Eglise et de la survivance franco-américaine. Le 15 mai 1900, l'évêque de Providence le nommait curé inamovible du Précieux-Sang. En juin 1918, il était investi de la prélature romaine, puis, en 1929, nommé protonotaire apostolique. En 1923, la République française l'avait créé Chevalier de la Légion d'honneur.

Nommé directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique par l'évêque de Providence, en 1912, l'abbé Charles Dauray mit son expérience, son temps et son influence au service de la Société, dont il comprit toute l'importance au point de vue franco-américain.

Au Congrès de Springfield, en 1918, son amour pour notre Société lui arrachait ces vibrantes paroles: "Vous ne sauriez croire combien il est consolant et agréable pour moi de rendre à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique le plus éclatant témoignage. Je l'ai vu naître, prospérer, grandir; j'ai applaudi à ses succès, j'ai partagé ses épreuves; je la connais parfaitement et c'est avec une légitime fierté que j'affirme l'excellence de notre grande Société nationale!"

Après plus de soixante années de zèle sacerdotal, il s'éteignit doucement à Woonsocket, le 22 février 1931, à l'âge de 92 ans et onze mois.

Plénitude de vie, plénitude d'action, plénitude de mérite au service de l'Eglise et des siens: c'est toute la carrière de Mgr Charles Dauray. Il est disparu, mais ses œuvres sont immortelles et son nom passera à la postérité.

Joseph-L. Berthiaume

Conseil Rochambeau No 12
de Southbridge, Mass.

Initié le 13 avril 1905

Conseiller général.....1913-1918

Directeur de la Caisse des
vieillards 1928-

Joseph-L. Berthiaume naquit le 21 février 1874, à Iberville, province de Québec. Il fréquenta l'école du village et fit son cours commercial au collège de Saint-Jean. En 1891, il passait la frontière en compagnie de sa famille et se fixait à Southbridge, dans le Massachusetts. Il travailla d'abord dans les filatures locales, puis dirigea un commerce pendant vingt-trois ans.

Il est directeur de la banque Coopérative de Southbridge, ainsi que président du comité des placements et membre du comité des finances de la même institution. Il fait également partie du bureau d'enregistrement des votants de son village.

Il fut président du Conseil Rochambeau No 12, de Southbridge, pendant trois ans et, depuis une vingtaine d'années, il remplit avec mérite et zèle les importantes fonctions de trésorier de ce Conseil. Il fut élu conseiller général, le 23 octobre 1913, pour succéder à feu François-Xavier Tétreault; le Congrès de Worcester le réélut à la même charge pour trois ans, en 1915.

Après le Congrès de Burlington, en 1929, le Bureau général, à sa réunion extraordinaire du 28 octobre, le choisissait comme directeur de la Caisse des vieillards.

Emile LeRoy-Audy

Conseil Notre-Dame No 28
de Chicago, Ill.

Initié le 20 janvier 1902

Troisième vice-président.....
1915-1918
1925-1929
1933-1936

Président honoraire....1936-

Emile LeRoy-Audy est né à Québec, le 3 juin 1876. Il reçut son instruction primaire dans cette ville et passa la frontière américaine à l'âge de 14 ans, le 11 juillet 1890, avec sa famille, qui alla se fixer à Chicago, Ill.

La même année, le jeune LeRoy-Audy entrait au service d'un grand magasin à rayons connu sous la raison sociale Carson-Pirie-Scott and Company. Il est toujours resté à l'emploi de cette importante maison, s'élevant peu à peu jusqu'à la position enviable de surintendant de division.

Emile LeRoy-Audy s'intéresse depuis longtemps aux œuvres franco-américaines. Membre dévoué de la Société, il fut pendant plusieurs années président de notre Conseil Notre-Dame No 28.

En 1915, les délégués au Congrès de Worcester, l'élurent par acclamation troisième vice-président général de la Société, pour trois ans. A deux reprises, il a été réélu à cette charge importante pour une période de quatre années, au Congrès de Holyoke en 1925 et au Congrès de Hartford en 1933. A leur assemblée de juillet 1936, ses collègues du Bureau général, par un vote unanime, le choisissaient comme président honoraire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Le 28 avril 1937, il recevait les Palmes académiques décernées par le Ministère de l'Education nationale de France, en reconnaissance de son inlassable dévouement à la cause du français aux Etats-Unis.

J.-Adolphe Hébert

Conseil Montcalm No 330
de Van Buren, Maine

Initié le 27 août 1913

Conseiller général.....1915-1918

Décédé le 24 mars 1936

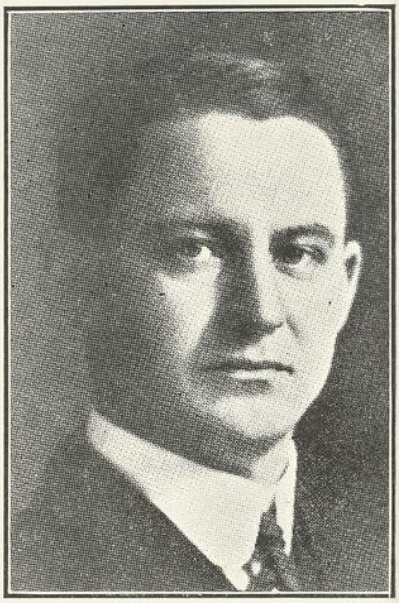
Né au Cap-Pelé, dans le Nouveau-Brunswick, le 23 novembre 1877, J.-Adolphe Hébert fit ses études dans son village et à l'école normale de Fredericton. Il reçut son diplôme en 1895 et se dévoua à l'enseignement à Saint-Léonard pendant quelques années. Quand il émigra dans le Maine, ce fut pour remplir les fonctions de principal à l'école publique de Van Buren. Après quelque temps, il abandonna l'enseignement pour s'occuper d'affaires, principalement de transactions immobilières.

Presque constamment mêlé à l'administration municipale, il fut tour à tour percepteur des impôts, surintendant des écoles, président du bureau des échevins et maire de Van Buren. Il remplit aussi, durant plusieurs années, le poste important de gérant à la First National Bank de Van Buren.

Dès le moment où l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique commença à pénétrer dans le comté d'Aroostook, au nord du Maine, vers 1912, J.-Adolphe Hébert se montra l'un des plus actifs propagateurs de notre Société. Premier président du Conseil Montcalm No 330 de Van Buren, durant trois ans, il en fut ensuite le secrétaire. Au huitième Congrès, à Worcester, en 1915, les délégués le choisissaient comme conseiller général, pour une période de trois ans.

Il habitait à Biddeford depuis une quinzaine de mois seulement, quand il mourut le 24 mars 1936.

Me Edouard-A. Brodeur



Conseil Franchère No 56
de Worcester, Mass.

Initié le 1er janvier 1907

Conseiller général.....1915-1921

Deuxième vice-président.....
1921-1925

(Rayé en avril 1926)

Né à Indian Orchard, Mass., le 16 décembre 1880, Edouard-A. Brodeur étudia aux écoles publiques de Barre, Mass., puis à l'université Harvard, de Cambridge, Mass. Admis au barreau de l'Etat du Massachusetts, en 1906, il se fixait à Worcester au cours de la même année.

Il rendit constamment service aux Franco-Américains de cette localité par ses conseils et, pendant plusieurs années, comme secrétaire du Club franco-américain de naturalisation. Il fut aussi conseiller municipal et président de l'Alliance française de Worcester.

Propagateur enthousiaste de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique à Worcester, il occupa tour à tour les charges de président et de percepteur du Conseil Franchère No 56. Il présidait le huitième Congrès de la Société, à Worcester, en 1915, et fut, à cette occasion, choisi comme conseiller général; réélu au même poste, à Springfield, en 1918, il s'éleva à la charge de deuxième vice-président général, au Congrès de Lewiston, en 1921, et continua à faire partie du Bureau général jusqu'en 1925.

Il n'est plus membre de la Société depuis avril 1926.

William-H. Wellen

Conseil Saint-Jean-Baptiste
No 420 de Marlboro, Mass.

Initié le 8 avril 1909

Conseiller général..... 1915-1918

Maître des cérémonies..... 1925-

Originaire de French Creek, petite mission française de Lower Montague, dans l'Ile du Prince-Edouard, où il naquit le 15 février 1883, William-H. Wellen devint orphelin à l'âge de 9 ans et fut adopté par Léandre-E. Dupont, de Marlboro, Mass. Il fréquenta les écoles primaires de cette ville jusqu'à l'âge de 15 ans, puis, tout en travaillant, profita de ses soirées pour compléter son instruction. C'est ainsi qu'il apprit sa langue maternelle et se dévoua au progrès de notre élément.

Il présida le comité chargé de former la Brigade des Volontaires Franco-Américains, dont il devint le premier président au Congrès d'organisation de Fall River, en 1906. Comme tel, il a rendu de précieux services à la jeunesse franco-américaine.

William-H. Wellen s'est d'ailleurs toujours dépensé pour ses compatriotes et sa réputation de travailleur inlassable au succès des entreprises franco-américaines l'a fait connaître dans tous les grands centres de la Nouvelle-Angleterre.

A Marlboro, son prestige et son intégrité lui valurent d'être élu successivement commissaire des écoles et secrétaire du bureau des évaluateurs de cette municipalité. Il fut aussi le premier représentant franco-américain de sa ville à la législature du Massachusetts, pendant six ans.

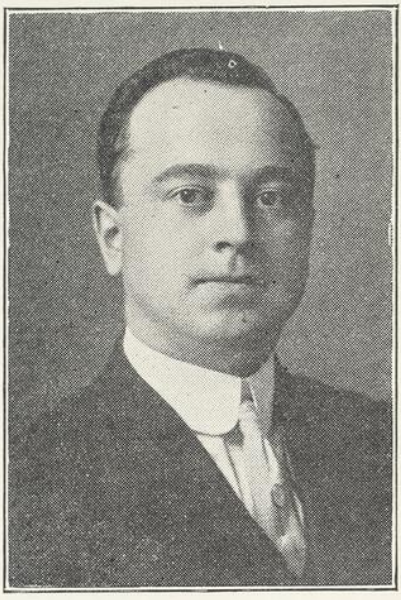
Durant plusieurs années, il se distingua au service des Caisses populaires du Massachusetts. En 1925 et 1926, il se fit l'avocat de

ces organisations à la législature de l'Etat et contribua puissamment à l'adoption de la Credit Union Law. Il occupe les charges de gérant et de trésorier de la Caisse populaire Sainte-Marie, de Marlboro, depuis 1928. En 1935, il était élu président de la Credit Union League du Massachusetts, puis réélu à ce poste de confiance, en 1936 et en 1937.

En 1915, les délégués au Congrès de Worcester l'élisait conseiller général. Après le Congrès de Holyoke, en 1925, il était élu maître des cérémonies du Bureau général, puis réélu au même poste après les Congrès subséquents de Burlington, en 1929, et de Hartford, en 1933.

C'est en cette qualité que William-H. Wellen s'occupa de l'organisation des équipes de jeunes filles dans les Conseils de la Société et que, depuis 1930, il dirige les préparatifs des grandes manifestations qui marquent les réunions annuelles de ces équipes et qui obtiennent chaque année de brillants succès.

Edouard-J. Beauchesne



Conseil Marquette No 273
de Concord, N. H.

Initié le 1er octobre 1909

Conseiller général.....1915-1921

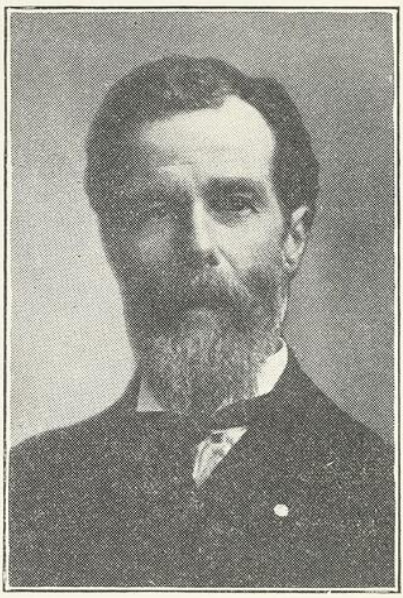
Décédé le 22 novembre 1924

Né à Suncook, N. H., le 17 mai 1885, Edouard-J. Beauchesne fréquenta l'école paroissiale que l'abbé J.-H.-C. Davignon venait de faire construire et de placer sous la direction des religieuses de Sainte-Croix. En 1905, il s'établissait à Concord, N. H., où il ouvrait un salon de coiffeur.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique compta peu de sociétaires plus dévoués dans cette région. En 1909, il prenait part à la fondation du Conseil Marquette No 273, dont il devint le vice-président, en 1911, et le président, l'année suivante; il remplit avec honneur les fonctions de cette charge jusqu'en 1917. Le Congrès de Worcester l'élut conseiller général, en 1915, et il fut réélu à ce poste au Congrès de Springfield, en 1918.

Edouard-J. Beauchesne déménageait à Providence, R. I., avant le Congrès de Lewiston et, conséquemment, ne fut pas candidat en 1921. Il continua toutefois de se dévouer pour l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique jusqu'à sa mort, survenue le 22 novembre 1924.

Dr Emile Larocque



Conseil Legrand No 272
de Malone, N. Y.

Initié le 18 janvier 1912

Conseiller général 1915-1918

Décédé le 20 février 1934

Né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, province de Québec, le 10 mars 1853, Emile Larocque fréquenta l'école du village, fit ses études classiques au collège de Montréal et sa médecine à l'école Victoria de la même ville. En 1875, après avoir reçu ses diplômes de médecin, il alla se fixer à Malone, N. Y., où il passa le reste de sa vie.

Durant plus de cinquante-huit ans, le Dr Larocque fut de toutes les organisations ayant trait à l'avancement des Franco-Américains dans sa municipalité. Tour à tour échevin, secrétaire du bureau des pensions et percepteur d'impôts de Malone, il fut aussi médecin légiste du comté de Franklin pendant douze ans.

Il devint le président du Conseil Legrand No 272, en 1914, et faisait encore partie du Comité de régie de ce Conseil au moment de sa mort, le 20 février 1934. A l'automne de 1915, au Congrès de Worcester, le Dr Larocque était élu conseiller général de la Société pour trois ans.

L'un des hommes de profession les plus dévoués aux œuvres nationales dans la région de Malone, il collabora constamment à tous les mouvements civiques et franco-américains dans la partie nord du New York.

Gédéon Vallée

Conseil Union Saint-Joseph
No 159 de Lewiston, Maine

Initié le 16 décembre 1906

Conseiller général..... 1915-1933

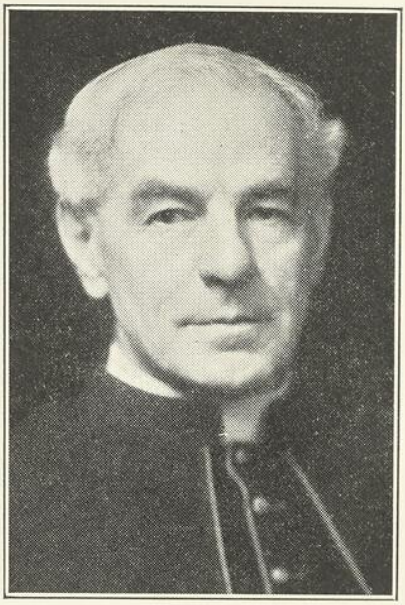
Né à Saint-Frédéric, comté de Beauce, le 10 octobre 1877, Gédéon Vallée devint orphelin à l'âge de 15 ans. Peu après, il émigra à Lewiston, Maine, entra au service de la compagnie d'assurance Metropolitan et devint assistant-surintendant de l'agence de Lewiston. Plus tard, il ouvrit un commerce qui prit bientôt une ampleur considérable dans cette partie du Maine.

Pendant dix ans, il fut le représentant attitré du journal la *Presse* de Montréal, pour l'Etat du Maine. En 1922, il était élu commissaire du comté d'Androscoggin, pour une période de six années; de nouveau, en 1932, l'électorat de ce comté lui confiait un mandat au même poste.

Gédéon Vallée présidait le comité d'organisation local du Congrès de Lewiston, en 1921, et fut secrétaire de la campagne de recrutement organisée en faveur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique par le comité de ralliement franco-américain de Lewiston et Auburn, en 1925.

Elu conseiller général de la Société au Congrès de Worcester, en 1915, il fut réélu à tous les Congrès subséquents jusqu'en 1933.

Mgr Jean-B. Labossière, P. D.



Conseil J.-N.-Jacques No 217
de Lowell, Mass.

Initié le 14 octobre 1902

Sous-directeur spirituel.....
1916-1918

C'est à Sorel, comté de Richelieu, province de Québec, que Mgr Jean-Baptiste Labossière, P.D., est né, le 12 mars 1864. Après de brillantes études au collège Sainte-Marie de Montréal, il entrait au grand séminaire de Brighton, Mass., puis allait compléter ses études théologiques à l'université Catholique de Washington, D. C. Il reçut l'onction sacerdotale à Boston, le 21 septembre 1889.

Vicaire à Georgetown, faubourg de Washington, pendant un an, l'abbé Labossière fit ensuite du vicariat à Lynn, Mass., de 1890 à 1894, puis à Newburyport, Mass., de 1894 à 1903. Nommé curé fondateur de la paroisse du Sacré-Cœur, à Amesbury, Mass., il fit bâtir une école, acheta un temple protestant qu'il transforma en église catholique, construisit un presbytère et un couvent. Au moment où il terminait son œuvre de constructeur, en 1913, il fut envoyé à Lowell, Mass., dans la paroisse Saint-Louis de France, qu'il dirigea jusqu'en 1931. Il acceptait alors la cure de la paroisse Saint-Joseph, à Salem, Mass.

L'abbé Labossière était membre dévoué de la Société depuis plusieurs années quand il fut choisi comme sous-directeur spirituel. Il exerça ces fonctions de 1916 à 1918 et prit une part active à la fondation de la Caisse de l'écolier.

En novembre 1934, ce prêtre distingué devenait le premier prélat domestique de langue française dans le diocèse métropolitain de Boston, et, peu après, le Gouvernement de la République française le créait Officier d'Académie.

William-J. Lebeau

Conseil Notre-Dame No 28
de Chicago, Ill.

Initié le 26 juin 1901

Troisième vice-président.....
1918-1921

Né à Saint-Georges, comté de Kankakee, Ill., le 29 décembre 1877, William-J. Lebeau avait sept ans à peine quand ses parents allèrent se fixer à Chicago; il fit ses études primaires à l'école de la paroisse Notre-Dame.

En 1893, sous la direction de son père, il commençait son apprentissage d'artiste-graveur. Plus tard, il organisa la Boarding Engraving Company, absorbée en 1917, par la Commercial Colortype Company; il fut, à cette époque, chargé de la direction du département des gravures, dans la nouvelle firme.

Il a été président du Conseil particulier de la Société Saint-Vincent de Paul, à Chicago, et il fit partie du bureau de direction des Associated Catholic Charities de cette ville.

Il était membre de l'Association de secours mutuels des Canadiens-Français-Américains depuis quatre ans et faisait partie de son conseil Jacques-Cartier de Chicago lorsque cette société de l'Ouest se fédéra à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1901. L'année suivante, le conseil Jacques-Cartier obtenait sa fusion au Conseil Notre-Dame No 28 de la Société, dont William-J. Lebeau fut successivement président, secrétaire et percepteur-trésorier durant plusieurs années.

Les délégués au Congrès de Springfield, en 1918, l'élurent troisième vice-président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, pour une période de trois ans.

Georges-H. Archambault

Conseil Montcalm No 123
de Plattsburg, N. Y.

Initié le 2 juillet 1905

Conseiller général.....1918-1921

(Rayé en décembre 1935)

Né à Plattsburg, N. Y., le 23 mai 1864, Georges-H. Archambault fréquenta les écoles publiques de cette municipalité, où il reçut un diplôme d'école supérieure, en 1882. Il compléta ensuite son cours commercial par des études supplémentaires au Business College de Troy, N. Y.

En 1883, il obtenait un emploi aux ateliers du *National*, journal de langue française publié à Plattsburg. Il y fit son apprentissage de typographe, puis entra au service de l'imprimerie J. P. Putnam's Sons, à New York. Après quinze années de travail pour cette compagnie, il retournait à Plattsburg et se lançait dans le commerce, en 1899.

Nommé membre de la commission du service civil en 1910, il devint, l'année suivante, le chef du département des incendies de Plattsburg et, en 1912, greffier de la Cour des tutelles.

Georges-H. Archambault fut, pendant plusieurs années, l'un des officiers les plus dévoués du Conseil Montcalm No 123, de Plattsburg ; c'est en raison des services rendus à la Société qu'il était élu conseiller général, au Congrès de Springfield, en 1918.

Il ne fait plus partie de la Société depuis 1935.

Gaudiose Bilodeau

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 14
de Amesbury, Mass.

Initié le 5 mai 1908

Conseiller général.....1918-1921

Originaire de Sainte-Marie, comté de Beauce, où il est né le 23 mars 1884, Gaudiose Bilodeau fit ses études commerciales au collège de sa paroisse natale et une partie de ses études classiques au collège Sainte-Anne de la Pocatière.

Il émigra aux Etats-Unis, en décembre 1905, et alla se fixer à Amesbury, Mass., où il fonda un foyer, trois ans plus tard. Après quelques années de travail dans les usines, il dirigea un petit commerce, tout en s'occupant activement d'accroître l'influence franco-américaine dans sa localité. En 1917, le gouverneur McCall le nommait juge de paix.

Travailleur énergique et sociétaire zélé, Gaudiose Bilodeau se dépensa au service de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, pendant plusieurs années. Il présida longtemps le Conseil Saint-Jean-Baptiste No 14, à Amesbury, fut délégué à divers Congrès et élu conseiller général pour trois ans, au Congrès de Springfield, en 1918.

Emile-J. Erard

Conseil
Saint-Thomas d'Aquin No 324
de Springfield, Mass.

Initié le 28 janvier 1906

Conseiller général.....1918-1921

Décédé le 3 juillet 1937

Né à Saint-Guillaume d'Upton, province de Québec, le 18 février 1881, Emile-J. Erard avait fait ses études au collège du Sacré-Cœur de cette localité. Il émigra aux Etats-Unis en 1897 et demeura tout d'abord à Bristol, Conn., pendant trois ans; il allait ensuite se fixer à Springfield, Mass., où il dirigea, durant une vingtaine d'années, un commerce d'épicerie. Plus tard, il représenta une maison d'importation de Boston.

Emile-J. Erard prit une part très active à la politique de sa ville. Il se fit élire conseiller municipal en 1914, puis échevin en 1922; il termina un stage de treize ans à l'hôtel de ville, en 1927, après avoir rempli, pendant deux ans, les importantes fonctions de président du bureau des échevins.

Emile-J. Erard faisait partie de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis 1906 et avait été le président fondateur du Conseil Gagnier No 155, de Springfield; en mars 1919, il était au nombre des membres fondateurs du Conseil Saint-Thomas d'Aquin No 324, un autre groupement de la Société à Springfield. Il avait participé d'une manière très active à l'organisation locale du neuvième Congrès de la Société, tenu à Springfield en novembre 1918. C'est en reconnaissance de ses services que les délégués à ce Congrès le choisissaient comme conseiller général, poste qu'il devait remplir jusqu'au Congrès de Lewiston, en 1921.

Emile-J. Erard est mort le 3 juillet 1937, à Springfield, Mass., à l'âge de 56 ans.

Abbé D.-Duteau Villandré

Conseil Duvernay No 42
de North Attleboro, Mass.

Initié le 4 novembre 1904

Sous-directeur spirituel 1919-1921

Directeur de la Caisse de l'écolier 1919-1921

Décédé le 29 août 1921

Le nom de l'abbé Dangeville-Duteau Villandré est inscrit en lettres d'or au tableau des protecteurs de la jeunesse franco-américaine. Son œuvre a été courte, mais son influence subsiste encore. Son exemple inspirera longtemps notre élite, ceux des nôtres qui s'intéressent particulièrement à notre survivance: prêtres, hommes de profession, industriels, hommes d'affaires et mutualistes fervents.

Dangeville-Duteau Villandré était né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 5 octobre 1868. Dès son enfance, il perdait ses parents et allait s'établir à Natick, R. I., en compagnie de protecteurs. On lui fit suivre, à Sorel, un cours commercial qu'il termina en 1886. Il travaillait pendant les vacances et enseignait durant l'année, économisant ainsi l'argent nécessaire à son cours classique, au collège Saint-Laurent, à Montréal, où il reçut son diplôme de bachelier ès arts, en 1892. Il entrait au grand séminaire de Montréal dans la même année et était ordonné prêtre le 19 décembre 1896.

Son premier poste fut à la paroisse Notre-Dame de Central Falls, R. I., où il remplaça l'abbé Béland pendant un voyage en Europe. Il fut ensuite vicaire à Natick, R. I., jusqu'en septembre 1898, alors qu'il devint principal du collège Notre-Dame, à Fall River, Mass. Après un stage de six ans à cette institution, en août 1904, Mgr Stang l'envoyait fonder la paroisse du Sacré-Cœur, à North Attleboro, Mass. Il fallut tout créer, mais l'abbé Villandré triompha de tous les obstacles; durant les dix-sept années de

son ministère à North Attleboro, il dota sa paroisse d'une belle église, d'une salle paroissiale, d'un presbytère, laissant en caisse une somme considérable pour la construction d'une école paroissiale.

L'abbé Villandré se dévoua toujours aux entreprises nationales, prêcha l'usage du français, tâcha d'intéresser la jeunesse aux œuvres de la survivance. En 1910, la Société Franco-Américaine du Denier de Saint-Pierre l'envoya porter son offrande au pape Pie X. En janvier 1919, il était nommé sous-directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et, en juillet de la même année, le Bureau général le choisissait comme premier directeur de la Caisse de l'écolier. Il pouvait enfin réaliser son rêve: travailler directement à la préparation de l'élite franco-américaine. Mais Dieu ne lui laissa pas longtemps cette satisfaction. Un accident d'automobile le terrassa, le 22 janvier 1921. Il ne se remit jamais complètement et mourut à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 29 août de la même année, à l'âge de 52 ans.

C'est toute son âme d'apôtre, sa soumission à la volonté divine, sa foi en l'avenir des siens, qui s'exhalent dans le touchant adieu de l'abbé Villandré à ses collègues du Bureau général: "Mon action comme ma carrière aura été courte, écrit-il de son lit d'hôpital. Le bon Dieu se passe bien du temps, il ne demande que le courage de notre bonne volonté; cette bonne volonté, je l'ai mise toute entière au service d'une cause que je vous prie de défendre toujours dans l'union et la fraternité, pour le plus grand bien de l'Eglise d'abord et de vos compatriotes ensuite".

Paul-D. Thibodeau

Conseil Jeanne d'Arc No 320
de Fort Kent, Maine

Initié le 20 septembre 1914

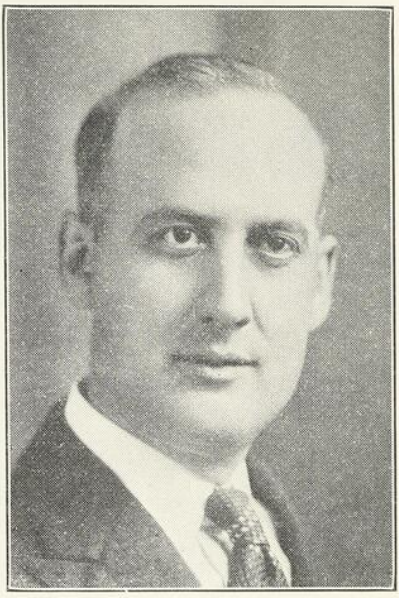
Conseiller général.....1918-1921

Paul-Denis Thibodeau naquit à Grand Isle, Maine, le 5 juin 1880, fréquenta les écoles de Caribou et termina ses études supérieures au collège Sainte-Marie, à Van Buren, Maine. En 1904, il alla s'établir à Fort Kent, Maine, et y fonda une agence d'assurances et de courtage d'immeubles qui, en peu de temps, devint très importante et prospère.

Il représenta son district à la législature du Maine en diverses occasions, depuis 1915, et fut trésorier de Fort Kent durant plusieurs années. Président et directeur de banque, directeur de plusieurs compagnies immobilières, il a rempli des charges importantes dans les sociétés fraternelles de la région de l'Aroostook, dont il est l'un des pionniers franco-américains.

Sociétaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis nombre d'années, Paul-D. Thibodeau fut élu conseiller général pour une période de trois ans, au Congrès de Springfield, en 1918.

Me Evariste-A. Marcotte



Conseil Saint-Viateur No 31
de Kankakee, Illinois

Initié le 15 juillet 1906

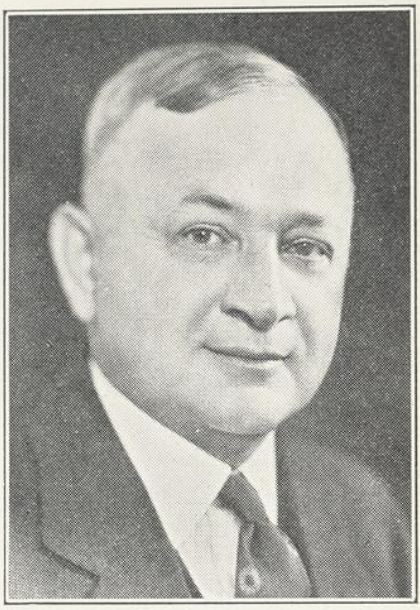
Troisième vice-président
1921-1925
1929-1933

Né à Bourbonnais, Illinois, le 12 août 1880, Evariste-A. Marcotte fréquenta les écoles de cette localité, puis le collège Saint-Viateur où il fit son cours classique.

Admis à la pratique du droit en 1905, après de brillantes études au Illinois College of Law de Chicago, Me Evariste-A. Marcotte alla se fixer à Kankakee, Illinois. Il exerça aussi sa profession à Bourbonnais, où il fut membre du bureau des aviseurs légaux, pendant la Guerre mondiale, et procureur municipal durant plusieurs années.

Il collabora à l'organisation des Conseils de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, dans les Etats du centre américain, et se montra fort dévoué pour l'avancement de ses compatriotes. Elu secrétaire du Congrès spécial de la Société, tenu à Providence en 1911, Me Marcotte présidait aussi le Comité de législation au Congrès de Springfield, en 1918. Trois ans plus tard, au Congrès de Lewiston, les délégués l'élurent troisième vice-président général pour la période de 1921 à 1925, mandat qu'il reçut une deuxième fois au Congrès de Burlington, en 1929.

Me Eugène-L. Jalbert



Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 2
de Woonsocket, R. I.

Initié le 27 septembre 1903

Avocat-conseil 1921-

La survivance franco-américaine est fondée sur des principes et des œuvres qui ont besoin d'apôtres indéfectibles. Me Eugène-L. Jalbert de Woonsocket, avocat-conseil de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis 1921, est l'un de ces apôtres. Par ses talents et son éloquence, il est devenu l'un des plus puissants avocats de la fidélité à la foi, à la langue et aux traditions nationales.

Né à Arctic Centre, R. I., le 20 avril 1885, Eugène-L. Jalbert avait 4 ans lorsque ses parents allèrent demeurer à Woonsocket. Il fréquenta les écoles paroissiales, puis fit ses études classiques au séminaire de Joliette et au collège Sainte-Marie de Montréal. Il étudia ensuite le droit à l'université de Boston, où il fut diplômé avec grande distinction, *magna cum laude*, en 1910. Cependant, il avait déjà été admis au barreau du Rhode Island, le 5 novembre 1909, avant d'avoir terminé ses études à l'université et avait commencé à se créer une réputation enviable, à Woonsocket et dans les environs, par l'étendue de ses connaissances et la diversité de ses intérêts.

Depuis son entrée dans la vie active, professionnelle et civique, Me Jalbert s'est surtout fait le défenseur de la langue française et a lutté devant les législatures pour maintenir l'enseignement du français dans les écoles paroissiales. En 1919, le fameux bill Jackson était présenté devant la législature du Massachusetts. Il s'agissait de limiter à une heure par jour l'étude d'une langue étrangère dans les écoles paroissiales ; c'était là une attaque à peine déguisée contre

l'enseignement du français. Le jeune avocat de Woonsocket fut au nombre des défenseurs et fit une lutte remarquable, couronnée finalement d'une belle victoire.

En 1920, un autre projet de loi, le bill Chamberlain, venait devant la législature du même Etat. De nouveau, Me Jalbert fut sur la brèche et put obtenir la défaite de cette législation, dont l'effet aurait été des plus néfastes pour les écoles du Massachusetts où le français est enseigné.

Deux ans plus tard, en 1922, une loi identique, le bill Peck, était soumise à la législature du Rhode Island. Les ennemis du français firent un travail énorme pour en assurer le passage, mais l'avocat-conseil de la Société nationale des Franco-Américains parvint à déjouer leurs intrigues, après plusieurs mois de lutte. Cette nouvelle attaque contre les écoles franco-américaines fut repoussée d'une manière si énergique que les ennemis de notre langue renoncèrent, dans la suite, à continuer la lutte.

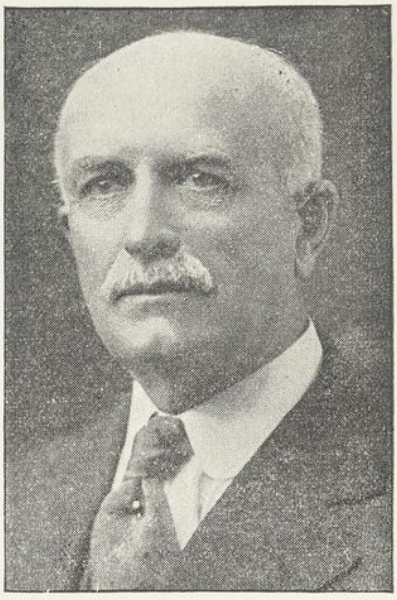
Me Jalbert a été l'un des fondateurs de la Fédération catholique franco-américaine, en 1916, et son président, de 1921 à 1925. Il fut aussi le président fondateur du Comité France-Amérique de Woonsocket, de 1930 à 1934.

En récompense des services qu'il rendit à la cause du français aux Etats-Unis, le président de la République française le créa Chevalier de la Légion d'honneur, le 14 juillet 1934.

Membre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis 1903, ayant été initié immédiatement après avoir atteint sa dix-huitième année, c'est-à-dire l'âge minimum fixé à cette époque pour admission dans la Société, il prit aussitôt une part très active à son développement. Il fut le secrétaire du Congrès de Fall River, en 1912, puis président du Comité de législation au Congrès de Worcester, en 1915. Il devint avocat-conseil au Congrès de Lewiston, en 1921, et a été réélu à ce poste après les trois derniers Congrès, en 1925, 1929 et 1933.

Brillant avocat, Franco-Américain loyal et sincère, mutualiste distingué, Me Jalbert est un puissant appui de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique qui escompte encore de lui nombre d'années d'un dévouement aussi intelligent qu'inlassable.

Hormisdas Dion



Conseil Florimond No 74
de Willimantic, Conn.

Initié le 8 mai 1904

Conseiller général.....1921-1924

Décédé le 27 avril 1924

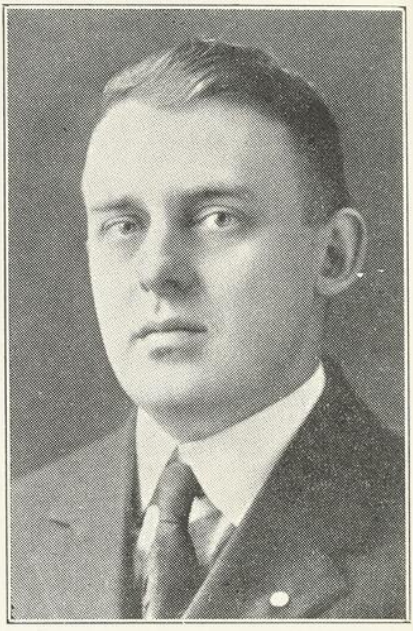
Natif de Saint-Pie, comté de Bagot, province de Québec, le 14 février 1855, Hormisdas Dion fit ses études primaires à l'école du village et passa deux années au collège de Saint-Césaire, dans le comté de Rouville.

En 1872, sa famille s'établissait à Taftville, Conn.; quelques mois après, il entrait au service d'un magasin général de l'endroit. Il resta dans cette localité pendant quatorze années, s'élevant de promotion en promotion jusqu'au poste d'auditeur de la Ponemah Mills Corporation, propriétaire du magasin où il avait débuté.

Au cours de l'année 1886, Hormisdas Dion alla demeurer à Willimantic, Conn., où il fonda un commerce d'épicerie. Ses concitoyens lui manifestèrent leur confiance en le choisissant pendant neuf ans comme évaluateur de la circonscription de Windham. Il fut longtemps commissaire d'école et directeur du Willimantic Savings Institute. Successivement élu assesseur, puis échevin de la ville pour des périodes de deux ans, il en était le maire depuis cinq mois quand la mort vint le frapper, le 27 avril 1924, à l'âge de 69 ans.

Dès la fondation de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il s'intéressa à son développement dans le Connecticut. C'est au Congrès de Lewiston, en 1921, qu'il fut élu conseiller général de la Société et il n'était en fonctions que depuis deux ans et demi quand la mort vint interrompre sa fructueuse carrière.

Roméo-A. Gélinas



Conseil Hévey No 109
de Manchester, N. H.

Initié le 5 février 1911

Conseiller général.... 1921-1925

Né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 29 janvier 1893, Roméo-A. Gélinas avait à peine deux mois quand ses parents émigrèrent à Manchester, N. H.

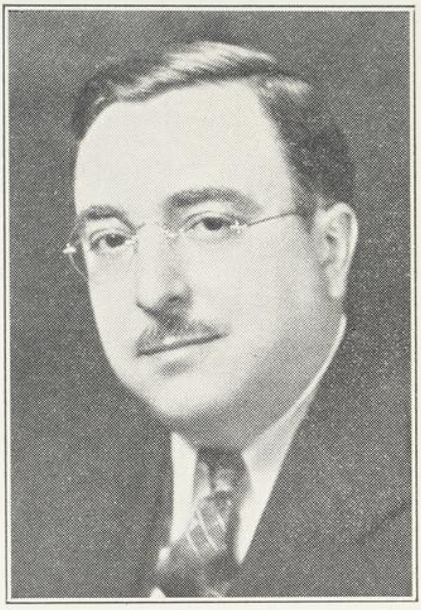
Après avoir étudié aux écoles des paroisses Saint-Augustin et Sainte-Marie de cette ville, il prit de l'emploi, en 1907, dans une épicerie. Cinq ans après, il entra au service d'un marchand de vêtements pour hommes; au mois de mars 1917, quand son patron ouvrit un second magasin à Manchester, il en fut nommé gérant.

Fils d'un Franco-Américain qui mourut au service de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, Roméo-A. Gélinas se fit remarquer bientôt par son bon intérêt et son enthousiasme pour les organisations franco-américaines et tout particulièrement pour la société de prédilection de son père. Devenu sociétaire à l'âge de 18 ans, il servit comme dignitaire de deux Conseils de Manchester, remplissant avec zèle et dévouement diverses charges sur les Comités de régie.

Adonné à la politique pendant quelques années, il fut élu échevin de sa ville et fit plusieurs fois bénéficier ses compatriotes de son influence à l'hôtel de ville.

En 1918, Roméo-A. Gélinas représentait le Conseil Hévey No 109, de Manchester, au Congrès de Springfield et servit alors sur le Comité de législation. En 1921, au Congrès de Lewiston, il était élu conseiller général pour une période de quatre ans.

Me Adonat-J. Demers



Conseil Labelle No 122
de Woonsocket, R. I.

Initié le 9 novembre 1914

Conseiller général.....1921-

Me Adonat-J. Demers, de Woonsocket, R. I., est un brillant exemple pour la jeunesse franco-américaine. A force de travail persistant et de sacrifices multiples, il réussit à faire des études supérieures et à se créer une place enviable au barreau du Rhode Island, ainsi que dans les rangs de l'élite franco-américaine.

Né à Woonsocket, R. I., le 7 octobre 1895, Adonat-J. Demers reçut son éducation au couvent Jésus-Marie et au collège du Sacré-Cœur de sa ville natale, puis à l'académie LaSalle de Providence, R. I. Après avoir suivi des cours particuliers de philosophie, il étudia le droit à l'université de Boston et fut admis avec grande distinction au barreau du Massachusetts, en juin 1919. Il se fixa d'abord à Fitchburg, Mass., où il exerça sa profession jusqu'en novembre 1923. Admis alors au barreau du Rhode Island, il s'établit à Woonsocket.

Nommé greffier de la Cour du douzième district judiciaire du Rhode Island, en mai 1929, il resta en fonctions jusqu'en 1935.

Pendant son séjour à Fitchburg, Me Demers collabora au développement des Conseils de ce district. Au Congrès de Lewiston, en 1921, il fut élu conseiller général de la Société; aux Congrès subséquents de Holyoke, Burlington et Hartford, les délégués le réélurent au même poste.

En 1926, Me Demers remplaça temporairement Me Eugène-L. Jalbert comme avocat-conseil de la Société. Il fait partie, depuis novembre 1933, de la Commission du recrutement.

Télesphore Malo

Conseil Larocque No 179
de Cambridge, Mass.

Initié le 1er mai 1913

Conseiller général.....1921-1925

Né à Esmond, R. I., le 7 janvier 1886, Télesphore Malo fréquenta l'école de Natick, R. I., puis commença à travailler dans les filatures de cette localité.

En 1902, il obtenait un emploi à Providence, R. I., et chercha à perfectionner son instruction en suivant des cours spéciaux à l'école du soir de cette ville. En 1906, il entrait au service de la Mossburg Wrench Company, à Central Falls, R. I., où il choisit le métier de machiniste. Quatre ans plus tard, il devenait surintendant de la Eco Clock Company de Boston, Mass., position qu'il occupa durant plusieurs années.

A cette époque, il résidait à Cambridge, Mass., et c'est là qu'il devint membre, puis président du Conseil Larocque No 179. Délégué aux Congrès de Worcester, de Springfield et de Lewiston, il fut élu, à ce dernier Congrès, en 1921, conseiller général de la Société pour une période de quatre ans.

Depuis 1924, il demeure à Chicago, Illinois.

J.-Georges Lefaivre

Conseil Alliance No 202
de Syracuse, N. Y.

Initié le 24 novembre 1919

Conseiller général.....1921-1923

Contrôleur des comptes.....
1923-1931

Décédé le 4 octobre 1931

Né à Québec, le 15 janvier 1876, J.-Georges Lefaivre fit son cours commercial chez les Frères des Ecoles chrétiennes, puis entra aux bureaux de son père, comptable expert, dont il fut l'associé pendant douze ans.

Il s'établissait ensuite à Edmonton, dans l'Alberta. En 1915, il acceptait un emploi à New York; quatre ans plus tard, il se fixait à Syracuse, N. Y., et ouvrait bientôt un bureau de comptabilité sous la raison sociale Lefaivre & Associates, Inc.

Dès qu'il connut l'existence d'un groupement de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, à Syracuse, J.-Georges Lefaivre s'y enrôla. Le Conseil Alliance No 202 ne comptait alors qu'une cinquantaine de membres; il recruta bientôt soixante-quinze nouveaux sociétaires et porta plus tard à près de deux cents membres l'effectif de ce Conseil, qui l'élut président en 1920, le réélut en 1921 et le délégua au Congrès de Lewiston. C'est là qu'il présida le Comité des finances et fut choisi comme conseiller général.

En janvier 1923, le Bureau général élisait le conseiller Lefaivre au poste de contrôleur des comptes de la Société, en remplacement de J.-Arthur Favreau qui venait de succéder au trésorier général Pierre Bonvouloir, démissionnaire. Il fut réélu aux Congrès subséquents de Holyoke et de Burlington, en 1925 et 1929. Une cruelle maladie vint terminer brusquement sa carrière et il mourut à Syracuse, le 4 octobre 1931, à l'âge de 55 ans.

Emile Dubuc

Conseil Montcalm No 46
de Pawtucket, R. I.

Initié le 12 juillet 1904

Conseiller général.....1921-

Emile Dubuc est né à Esmond, R. I., le 7 mars 1882. Il fréquenta l'école paroissiale de Central Falls, R. I., et fit un cours commercial au collège Bryant-Stratton de Providence, R. I.

Après quelques années dans les filatures, il acceptait une position dans un magasin de quincaillerie. Plus tard, il se fit voyageur de commerce. En 1911, il ouvrit à Pawtucket, R. I., un commerce de quincaillerie qu'il vendit en 1929; l'année suivante, il devenait propriétaire d'une librairie.

Toujours occupé d'œuvres paroissiales, il dirigea avec succès la campagne de souscription en faveur de l'école Notre-Dame de la Consolation, à Pawtucket. C'est grâce à son esprit d'initiative et à son dévouement pour la survivance française que fut fondé, en 1932, Le Foyer, groupement social et littéraire des Franco-Américains de Pawtucket.

Sociétaire actif et zélé de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, Emile Dubuc se dévoua, à titre de directeur, au résultat fructueux de la grande campagne de recrutement organisée par les Conseils de Pawtucket, en 1920. L'année suivante, les délégués au Congrès de Lewiston l'élurent conseiller général, poste auquel il a été réélu aux Congrès subséquents de Holyoke, Burlington et Hartford.

Dr J.-C.-Zéphir Potvin

Conseil
Saint-Thomas d'Aquin No 324
de Springfield, Mass.

Initié le 28 août 1901

Conseiller général.....1921-1925

Deuxième vice-président
1925-

Né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 25 septembre 1875, J.-C.-Zéphir Potvin n'avait que cinq ans lorsque sa famille émigra à Southbridge, Mass. Après quelques années à l'école paroissiale de ce village, il fut envoyé au séminaire de Sainte-Thérèse, P. Q., pour faire son cours classique qu'il termina avec honneur. Il commença ensuite l'étude de la médecine à l'université Laval de Montréal, mais il opta bientôt pour celle de l'art dentaire, à l'université de Baltimore, où il obtenait son doctorat en 1901.

Il s'installa tout d'abord à Webster, Mass., où il exerça sa profession pendant une quinzaine d'années. Il se fixa ensuite à Springfield, Mass.

Dans ces deux localités, le Dr Potvin s'est identifié au mouvement franco-américain et a pris une part active à toutes les manifestations patriotiques, ainsi qu'à l'organisation du Cercle des Dames françaises de Springfield.

Fondateur du Conseil Dollard des Ormeaux No 90, de Webster, en 1904, il en fut le président pendant plusieurs années.

Elu conseiller général au Congrès de Lewiston, en 1921, il fut choisi comme deuxième vice-président général au Congrès de Holyoke, en 1925, et maintenu dans les mêmes fonctions aux Congrès subséquents de Burlington et de Hartford.

J.-B.-Emile Chevrier

Conseil Saint-Laurent No 35
de Winooski, Vermont

Initié le 26 juin 1901

Conseiller général.....1921-1925

Né à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 25 juin 1871, J.-B.-Emile Chevrier fit ses études primaires à l'école du village et son cours commercial au collège Bourget de cette localité.

Il fut d'abord à l'emploi de son père durant trois ans, puis traversa la frontière américaine pour se fixer à Winooski, dans le Vermont, en 1897. L'année suivante, il fondait un commerce de chaussures qu'il vendit en 1919 pour ne s'occuper que de ses propriétés immobilières.

Durant plusieurs années, il travailla à la naturalisation des Franco-Américains et fut successivement échevin, président du conseil municipal et percepteur d'impôts de Winooski.

Avec quelques autres compatriotes, il coopéra à la fondation du Conseil Saint-Laurent No 35, de Winooski, dès les débuts de la Société, en 1901. Il en devint plus tard le président et en fut longtemps le trésorier. Plusieurs fois délégué par son Conseil aux Congrès de la Société, il fut élu conseiller général pour quatre ans à Lewiston, en 1921.

Dr J.-Ubalde Paquin

Conseil
Ligue des Patriotes No 3
de New Bedford, Mass.

Initié le 21 avril 1902

Conseiller général 1921-1925

Membre du Bureau médical
1929-1933
Conseiller général 1933-

Parmi les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre qui, depuis un quart de siècle, se dévouent à l'avancement de notre groupe ethnique, le Dr J.-Ubalde Paquin, de New Bedford, Mass., s'impose par ses qualités d'homme du monde, d'orateur, de chef actif et désintéressé. Sa parole et son exemple entrainent notre élite du sud-est du Massachusetts et contribuent à la maintenir au niveau remarquable qu'elle occupe depuis quelques années.

Né à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, province de Québec, le 3 octobre 1878, J.-Ubalde Paquin fit ses études primaires à l'académie de Saint-Eustache, son cours classique au collège de Rigaud et son cours de médecine à l'université Laval de Montréal. Admis à la pratique de sa profession en 1901, il alla se fixer à New Bedford, Mass.

Durant plus de trente-cinq ans, le Dr Paquin a joué un rôle considérable dans la vie franco-américaine de New Bedford et de la région. Il s'est surtout efforcé de faire apprécier la culture et la langue françaises ; il s'est fait l'apôtre de la survivance des nôtres en terre américaine. Il fonda et dirigea quelques groupements littéraires dont les réunions avaient pour but de faire aimer davantage la littérature française, de mieux unir les Franco-Américains.

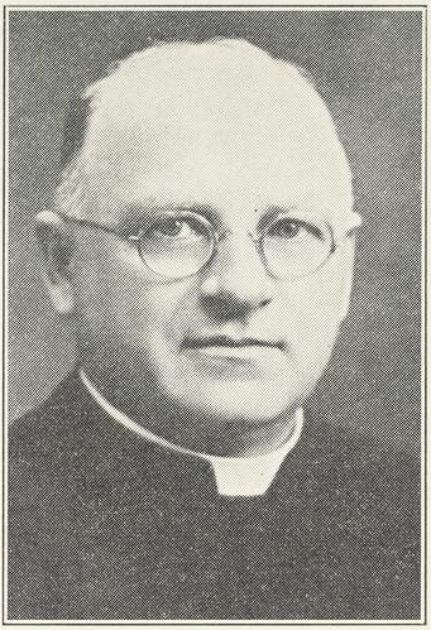
Président de la Société Historique Franco-Américaine de Boston depuis 1934, le Dr Paquin lui donne beaucoup d'énergie et lui

sacrifie un temps précieux, afin de la placer au premier rang des sociétés du genre et d'établir à Boston son prestige d'association française vraiment progressive. Il est aussi, depuis quelques années, le président du Cercle de l'Alliance Française à New Bedford; ces fonctions lui permettent d'établir avec ses concitoyens de langue anglaise des contacts admirables et tout à l'avantage de la population franco-américaine.

En janvier 1937, le Ministère de l'Education nationale de France reconnaissait les grands mérites du Dr Paquin en lui décernant les Palmes académiques.

Sociétaire actif et dévoué du Conseil No 3 de New Bedford depuis 1902, le Dr Paquin se fait le propagateur infatigable de notre Société dans cette ville. En 1921, au Congrès de Lewiston, il était élu conseiller général; en 1929, les directeurs généraux le nommaient membre du Bureau médical, poste où il fit bénéficier la Société de ses grandes connaissances scientifiques jusqu'en 1933, alors que les délégués au Congrès de Hartford le choisissaient de nouveau comme conseiller général.

Abbé Philias-L. Jalbert



Conseil Lévis No 88
de Attleboro, Mass.

Initié le 9 décembre 1908

Sous-directeur spirituel 1922-

Directeur de la Caisse de
l'écolier 1922-

Pour succéder à l'abbé D.-D. Villandré dans les fonctions de sous-directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et de directeur de la Caisse de l'écolier, en 1922, les officiers généraux de la Société cherchèrent durant quelque temps un apôtre de la jeunesse, un prêtre dont le zèle et l'activité triompheraient sans relâche de tous les obstacles. Leur choix s'arrêta définitivement sur l'abbé Philias-L. Jalbert, alors vicaire à la paroisse Sainte-Anne, de New Bedford, Mass.

Originaire de Saint-Denis-sur-Richelieu, où il naquit le 22 juin 1883, l'abbé Jalbert fréquenta d'abord l'école du rang et le collège commercial de son village, avant de faire ses études classiques aux séminaires de Saint-Hyacinthe et de Joliette. En 1905, Mgr Stang, évêque de Fall River, l'envoya étudier la théologie à Louvain, en Belgique. Ordonné prêtre en 1908, l'abbé Jalbert passa d'abord quelques semaines à New Bedford, Mass., dans la paroisse Saint-Hyacinthe, puis il servit comme vicaire à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, de Fall River, Mass., de 1908 à 1913; à Saint-Joseph, de Attleboro, Mass., de 1913 à 1920; à Sainte-Anne, de New Bedford, Mass., de 1920 à 1923; puis au Sacré-Cœur, de North Attleboro, Mass., pendant cinq mois.

En novembre 1923, son évêque lui confia la paroisse Saint-Georges, à Westport, Mass.; il garda cette première cure pendant plus de huit ans. Le 9 mars 1932, il devenait le curé de la paroisse

Saint-Roch, à Fall River, où il célébra ses noces d'argent sacerdotales, le 12 juillet 1933. Trois mois plus tard, il passait à la cure de la paroisse Saint-Joseph, à Attleboro, Mass.

La mission spéciale du prêtre franco-américain est de grouper autour du clocher paroissial les éléments épars de notre nationalité et de former pour l'Eglise et la patrie la jeune élite qui sauvegardera l'avenir. C'est la double tâche à laquelle s'est voué inlassablement le second directeur de la Caisse de l'écolier, le pasteur estimé de la paroisse Saint-Joseph de Attleboro. Il incarne pour ainsi dire le vrai prêtre franco-américain, éducateur de la jeunesse, protecteur de nos familles et de nos institutions.

Durant ces longues années de ministère fructueux, le zèle de l'abbé Philias-L. Jalbert ne se ralentit jamais dans les divers champs d'action que lui assigna la Providence. Nommé sous-directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et directeur de la Caisse de l'écolier, en janvier 1922, il remplit ces deux fonctions avec une douceur et un talent qui le rendent cher à ses collègues et à la Société.

Prime Robichaud

Conseil Graton No 84
de Gardner, Mass.

Initié le 17 avril 1904

Conseiller général.....1923-1934

Trésorier général.....1934-1936

Décédé le 1er juin 1936

Prime Robichaud, le quatrième trésorier général de la Société, a laissé à Gardner, Mass., le souvenir d'un parfait gentilhomme, dont la loyauté absolue à sa famille, à ses nombreux amis et à la Société reste proverbiale.

Né à Actonvale, comté de Bagot, le 1er avril 1865, Prime Robichaud n'avait que 2 ans quand ses parents émigrèrent aux Etats-Unis. Une dizaine d'années plus tard, en 1876, ils se fixèrent définitivement à Gardner et envoyèrent leur fils poursuivre ses études à l'académie de Saint-Aimé et au collège Sainte-Croix de Farnham, dans la province de Québec.

Plus tard, le jeune Robichaud s'intéressa aux affaires et devint propriétaire d'un magasin de vêtements pour hommes à Gardner; il en garda la direction de 1895 à 1919. C'est alors qu'il décida d'abandonner le commerce pour devenir secrétaire-trésorier de la Victor Manufacturing Corporation de Gardner. En 1934, il se retira complètement de l'industrie et se dévoua à ses vastes intérêts immobiliers, ainsi qu'aux fonctions de trésorier général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prime Robichaud prit une part active et constante à la politique de sa municipalité et du comté de Worcester. Il fut auditeur municipal, de 1902 à 1909; au moment de sa mort, en 1936, il occupait depuis deux ans le poste de président de la commission des liqueurs de sa ville.

Membre fondateur du Conseil Graton No 84, en 1904, il en fut tour à tour président et trésorier durant plusieurs années. C'est le 23 janvier 1923 que le Bureau général le choisissait comme conseiller général, en remplacement de J.-Georges Lefaivre, promu aux fonctions de contrôleur des comptes; les Congrès de Holyoke, en 1925, de Burlington, en 1929, et de Hartford, en 1933, devaient le réélire conseiller général. En janvier 1934, il était nommé trésorier général pour remplacer J.-Arthur Favreau, décédé subitement le 8 décembre précédent; il n'entra cependant en fonctions que le 1er juin 1934, à cause d'un accident qui l'immobilisa durant quatre mois.

Prime Robichaud mourut presque subitement, à Gardner, dans la soirée du 1er juin 1936, à l'âge de 71 ans. Depuis son adhésion à la Société jusqu'à sa mort, il donna à l'administration et à ses collègues du Bureau général maintes preuves de loyauté, de collaboration, d'amitié. Il n'ambitionnait jamais les honneurs; il voulait tout simplement servir l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qu'il croyait nécessaire à la coordination des forces franco-américaines dans la Nouvelle-Angleterre.

Alma Forcier

Conseil Gagnon No 178
de Goodyear, Conn.

Initié le 26 avril 1902

Conseiller général.....1924-1929

Quatrième vice-président.....
1929-1935

Président honoraire....1935-1936

Décédé le 18 juin 1936

Alma Forcier fut un patriote sans ostentation. Il servit les intérêts de l'Eglise et ceux de ses frères par le sang; il donna l'exemple du devoir, souvent dans des circonstances difficiles. Pour l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qu'il aimait passionnément, il fut un conseiller des plus sages et un travailleur des plus constants. Il avait conquis l'estime et la confiance de tous par son intégrité, son labeur incessant et son empressement à servir le groupe franco-américain.

Il était né à Saint-Pie-de-Guire, comté d'Yamaska, le 20 juillet 1869, et n'avait que 7 ans quand ses parents arrivèrent aux Etats-Unis, pour se fixer d'abord à Attawaugan, Conn. Cinq ans plus tard, sa famille alla s'établir à Fall River, Mass., où il fréquenta les écoles élémentaires pendant quelque temps, puis travailla dans les filatures. Revenu dans le Connecticut, en 1888, il obtenait un emploi à Williamsville, aujourd'hui le village de Goodyear; après avoir travaillé pendant quatre ans dans une manufacture de coton, il entra au service de la Williamsville Company. En 1912, il devenait le propriétaire de ce magasin général.

Nommé directeur des postes à Goodyear, en 1919, il devait remplir ces fonctions jusqu'à sa mort.

Alma Forcier se dévoua pendant près de cinquante ans à l'avancement et au progrès de la population franco-américaine de l'est du Connecticut. C'est en reconnaissance de cet apostolat laïque

et d'un inlassable dévouement au service de l'Eglise catholique dans le diocèse de Hartford, que le Souverain Pontife Pie XI, lui décernait la médaille *Bene merenti*, à la fin de février 1935 ; le 13 mai suivant, en l'église Sainte-Marie de Willimantic, au cours d'une cérémonie des plus impressionnantes, Son Excellence l'évêque de Hartford le décorait de la médaille papale.

L'un des propagateurs de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans l'Etat du Connecticut, Alma Forcier lui dévoua, dès le début, toute son énergie, proclamant qu'elle serait la véritable Société nationale des Franco-Américains. Il participa à la fondation et devint le premier président du Conseil Gaulin No 52, de Danielson, institué le 22 février 1902 et connu maintenant sous le nom de Conseil Saint-Jean-Baptiste. Quatre ans plus tard, le 30 juin 1906, il fondait le Conseil Gagnon No 178, de Goodyear, et en devenait le premier percepteur ; pendant les trente années qui suivirent, il resta continuellement percepteur de ce Conseil, cumulant, à certaines époques, cette fonction et celle de secrétaire.

Le 5 mai 1924, à une réunion extraordinaire, le Bureau général l'élisait conseiller pour remplir la vacance créée par la mort du maire de Willimantic, Hormisdas Dion. Réélu au même poste lors du Congrès de Holyoke, en 1925, il devenait quatrième vice-président général au Congrès de Burlington, en 1929. Réélu vice-président par le Congrès de Hartford, en 1933, il garda le poste jusqu'en janvier 1935 alors que le Bureau général le choisissait pour succéder à Edouard Cadieux comme président honoraire de la Société.

Alma Forcier mourut le 18 juin 1936, laissant à sa famille et à ses compatriotes le souvenir d'une vie exemplaire, d'un courage à toute épreuve et d'une grande générosité.

Edmond Cadoret

Conseil Cartier No 290
de Torrington, Conn.

Initié le 30 juillet 1902

Conseiller général.....1921-1933

Né le 24 juin 1874, à Saint-Liboire, comté de Bagot, Edmond Cadoret reçut son instruction à l'école du village, puis à l'académie Girouard de Saint-Hyacinthe, où sa famille avait un peu plus tard déménagé.

En 1887, ses parents émigrèrent aux Etats-Unis et s'établirent à New Hartford, Conn. Il trouva bientôt de l'emploi dans une manufacture et apprit le métier de machiniste. En 1906, il alla se fixer à Torrington, dans l'ouest du Connecticut.

En sa qualité de vice-président de l'Union des Franco-Américains du Connecticut, Edmond Cadoret prit une part active à la lutte en faveur de l'enseignement du français dans les écoles paroissiales de cet Etat. Il se fit l'un des propagateurs les plus actifs des associations franco-américaines de l'ouest du Connecticut et s'efforça constamment de rallier ses compatriotes dans l'intérêt de leur influence civique et de leur progrès politique.

Edmond Cadoret s'intéressa à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dès 1902, lorsqu'il prit part à la fondation du Conseil Mercier No 59, de New Hartford, et qu'il en fut le secrétaire pendant deux ans. Après son arrivée à Torrington, il collabora à la fondation du Conseil Cartier No 290, dont il fut successivement président, percepteur et secrétaire durant plusieurs années.

Elu conseiller général de la Société, en 1921, au Congrès de Lewiston, il fut réélu aux deux Congrès suivants, à Holyoke en 1925 et à Burlington en 1929.

J.-Lévis D'Aoust

Conseil Saint-Rémi No 211
de Haverhill, Mass.

Initié le 25 juillet 1911

Quatrième vice-président.....
1925-1929

(Rayé en juillet 1934)

Né à Beauharnois, province de Québec, le 25 mars 1876, J.-Lévis D'Aoust fit ses études primaires à l'école du village et son cours commercial au collège de Joliette. Il fit ensuite un stage de plusieurs mois à la National Electric Light Association, de Chicago, Ill., puis se spécialisa dans l'étude de l'électricité. En 1904, il ouvrait un établissement d'appareils électriques à Haverhill, Mass., et pendant plusieurs années s'occupa de construction à titre d'entrepreneur électricien.

Membre de plusieurs sociétés nationales, il se distingua bientôt par son activité dans le champ de la mutualité franco-américaine et surtout dans l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Il travailla d'une manière particulière au développement du Conseil Saint-Rémi No 211, de Haverhill, dont il fut longtemps le président et qu'il représenta comme délégué à plusieurs Congrès de la Société.

Il était élu quatrième vice-président général, en 1925, au Congrès de Holyoke.

Arthur-J. Beaudet

Conseil Hévey No 109
de Manchester, N. H.

Initié le 5 février 1922

Conseiller général 1925-1932

Contrôleur des comptes 1932-1933

Né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 27 février 1885, Arthur-J. Beaudet passa la frontière américaine, trois ans plus tard, avec ses parents, qui allèrent se fixer à Manchester, N. H. Il fit ses études au collège Sainte-Marie, de cette ville, obtint son diplôme en 1899 et suivit le cours supérieur des Frères Maristes, à Saint-Hyacinthe, jusqu'en 1902. Après une année d'études pédagogiques à Iberville, il se livra à l'enseignement au collège du Sacré-Cœur, de Beauceville, de 1903 à 1905, puis au collège Sainte-Anne, à Calumet, Michigan, de 1909 à 1911.

De retour à Manchester, il travailla quelque temps dans les filatures Amoskeag, devint agent d'assurance, puis voyageur de commerce. En 1922, il fut nommé percepteur des impôts, à Manchester, poste qu'il occupa jusqu'en 1934, alors qu'il était choisi comme inspecteur au service de la commission des liqueurs du New Hampshire.

Trois ans après son admission comme sociétaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1925, Arthur-J. Beaudet devenait président du Conseil Hévey No 109 et, la même année, les membres de ce groupement le déléguaient au Congrès de Holyoke, où il fut élu conseiller général. Réélu au Congrès de Burlington, en 1929, il faisait partie du Bureau général quand ses collègues le choisirent pour remplacer J.-Georges Lefaivre au poste de contrôleur des comptes de la Société, en janvier 1932.

Alfred Lantagne

Conseil Chagnon No 120
de Biddeford, Maine

Initié le 19 mars 1918

Conseiller général.....1925-

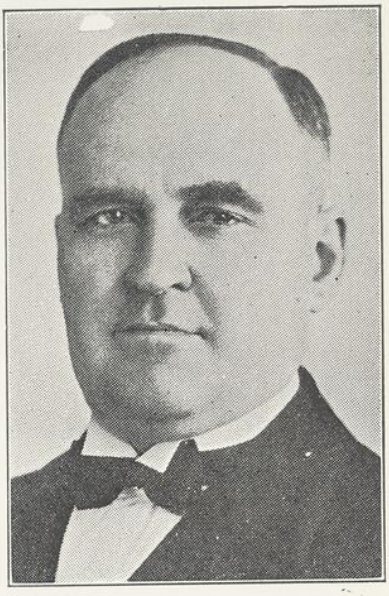
Né à Biddeford, Maine, le 10 septembre 1888, Alfred Lantagne reçut son éducation première à l'école de la paroisse Saint-Joseph et commença tout jeune à travailler dans les usines. De 1916 à 1925, il fut contremaître dans une des grandes filatures de Biddeford.

Il prit part à la vie politique de sa municipalité et fut nommé greffier de Biddeford, en 1926; un peu plus tard, il devint sergent de police.

Membre fondateur et premier président du club Frémont, président du Conseil Chagnon No 120 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique durant plusieurs années, il ne ménagea ni son temps ni son énergie au progrès de ces organisations, ainsi qu'au succès des mouvements franco-américains, à Biddeford et aux environs.

En 1925, les délégués au Congrès de Holyoke l'élurent conseiller général de la Société; il fut réélu au Congrès de Burlington, en 1929, et au Congrès de Hartford, en 1933.

Wilfrid-J. Beaudry



Conseil Marchand No 133
de Holyoke, Mass.

Initié le 23 juillet 1912

Conseiller général.....1925-

Né à Saint-Jean-Baptiste, comté de Rouville, le 24 décembre 1878, Wilfrid-J. Beaudry fit ses études primaires à l'école du village. En compagnie de sa famille, il émigrait à Holyoke, en mars 1896, et acceptait un emploi à la filature Lyman d'abord, puis à la Farr Alpaca Company où il travailla pendant vingt-six ans. Depuis quelques années, il est propriétaire d'un magasin-restaurant.

M. Beaudry s'occupa de la naturalisation des siens et prit part à tous les mouvements nationaux. Il se mêla aussi de politique locale, mais toujours dans l'intérêt des Franco-Américains; pendant huit ans, il fit partie du bureau d'enregistrement des votants.

Son travail ininterrompu dans le champ d'action de la fraternité mérite tous les éloges. Membre fondateur du Cercle Rochambeau et du Club de Palets d'Aldenville, trésorier du Camp Laurier et du Cercle Canadien, secrétaire-trésorier de l'Union des réparateurs de métiers, il se voua également au progrès et à la diffusion de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, dans son milieu.

Il présida durant plusieurs années le Conseil Marchand No 133, dirigea des campagnes de recrutement très fructueuses et fut élu conseiller général de la Société à trois reprises, en 1925 au Congrès de Holyoke, en 1929 à Burlington, et en 1933 à Hartford.

Alphonse-E. Lafrance

Conseil Laurier No 374
de Fall River, Mass.

Initié le 15 avril 1914

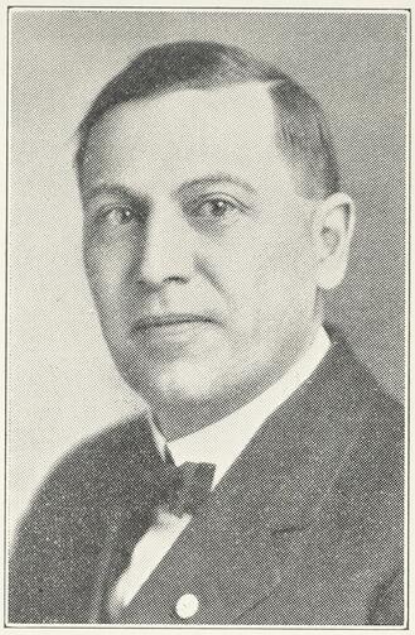
Conseiller général.....1925-1933

C'est à Fall River, Mass., le 24 juin 1880, que naquit Alphonse-E. Lafrance. Il fréquenta l'école de la paroisse Sainte-Anne jusqu'à l'âge de 14 ans, puis travailla dans divers magasins de Fall River.

Intimement mêlé à toutes les organisations franco-américaines de sa ville durant plus d'un quart de siècle, il s'est tout particulièrement intéressé à la propagation de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique parmi ses compatriotes. Depuis plus de vingt ans, il remplit les fonctions de secrétaire du Conseil Laurier No 374 de Fall River.

Elu conseiller général de la Société au Congrès de Holyoke, en 1925, il fut réélu pour quatre ans au Congrès de Burlington, en 1929.

Dr Joseph-D. Bachand



Conseil Champlain No 48
de St. Johnsbury, Vt.

Initié le 22 février 1903

Conseiller général 1925-1929

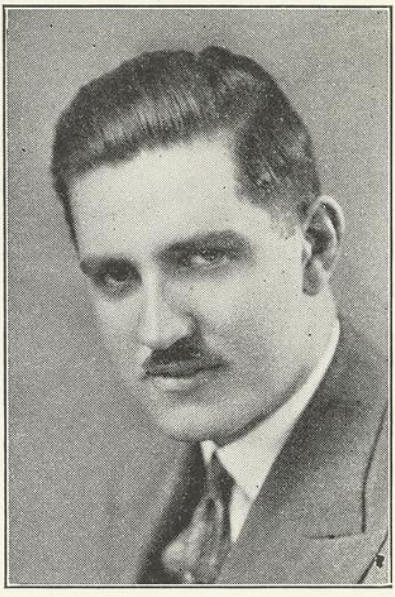
Né à Coaticook, province de Québec, le 15 novembre 1882, Joseph-D. Bachand reçut son éducation dans les écoles primaires de l'endroit et au collège de Sherbrooke. Emigré aux Etats-Unis, il étudia l'art dentaire au Tufts College de Boston, Mass., où il obtint son diplôme en 1903. Il fit aussi un stage à Peeso's Post-graduate School, de Philadelphie.

Le Dr Bachand s'établit à St. Johnsbury, Vt., en 1903, pour la pratique de sa profession. En 1914, il fut nommé membre du Bureau d'hygiène dentaire du Vermont, par le gouverneur Fletcher. Il mérita aussi de représenter cet Etat, dans deux missions spéciales, au Québec en 1915, et au Massachusetts en 1917. Il fut nommé Officier d'Académie par le Ministère de l'Education nationale de France, en avril 1929.

Membre honoraire de la société dentaire du Québec, de la société Lafayette de St. Albans, Vt., du Club Canadien de Rutland, Vt., le Dr Bachand présida longtemps le Conseil Champlain No 48 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, à St. Johnsbury.

Il fut élu conseiller général pour quatre ans, au Congrès de Holyoke, en 1925.

André-E. Simays



Conseil Montcalm No 123
de Plattsburg, N. Y.

Initié le 14 décembre 1924

Conseiller général.....1929-1933

Né à Burlington, Vt., le 3 octobre 1900, André-Edouard Simays fréquenta les écoles paroissiales de cette ville. Ses parents l'envoyèrent ensuite poursuivre son éducation à Montréal, où il étudia successivement au collège Sainte-Marie, au Mont Saint-Louis et à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. C'est là qu'il devint licencié ès sciences commerciales, en 1923.

Il prit tout d'abord de l'emploi comme comptable avec la Laurentide Pulp Company de Montréal et, plus tard, alla se fixer à Plattsburg, N. Y., où il devint propriétaire de la National Tape Company.

En 1933, il était nommé secrétaire du "Board of Supervisors" pour le comté de Clinton, N. Y.

Dans le domaine de la fraternité, André-E. Simays se voua au progrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Il devint secrétaire du Conseil No 123 de Plattsburg, secrétaire de l'organisation des Conseils du district nord du New York, puis président du Comité des finances au Congrès de Burlington, en 1929. C'est à ce Congrès qu'il fut élu conseiller général de la Société pour quatre ans.

Jean-G. Picher

Conseil Saint-Laurent No 35
de Winooski, Vt.

Initié le 4 juin 1914

Conseiller général.....1929-1935

Quatrième vice-président.....
1935-1936

Troisième vice-président.....
1936-

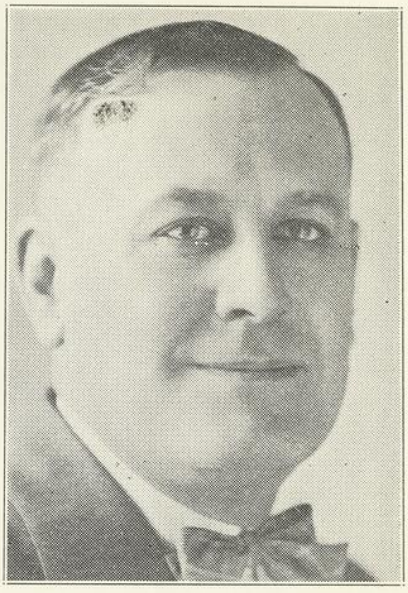
Jean-G. Picher est originaire de Winooski, Vt., où il naquit le 12 juillet 1888. Il fit ses études primaires à l'école de sa paroisse, son cours commercial au Burlington Business College et obtint ses diplômes en 1910. De 1912 à 1919, il fut comptable à la Porter Screen Company, de Winooski; il accepta ensuite le poste de secrétaire-trésorier de la Ideal Manufacturing Company, à Burlington, puis devint le propriétaire de cette industrie en 1927.

Son activité dans l'arène politique lui valut la position de greffier municipal de Winooski, de 1913 à 1920, puis il servit comme échevin de son quartier, de 1924 à 1926, et comme juge de paix, de 1914 à 1932. Il est secrétaire de la commission scolaire de Winooski, depuis 1934.

Patriote convaincu, Jean-G. Picher travaille au progrès des œuvres franco-américaines et de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique en particulier, dans le nord-ouest du Vermont. Il fut le président du Conseil Saint-Laurent No 35, de 1922 à 1930.

Elu conseiller général de la Société lors du Congrès de Burlington, en 1929, il était réélu au même poste par le Congrès de Hartford, en 1933. Ses collègues du Bureau général le choisirent, en 1935, comme quatrième vice-président général pour succéder à Alma Forcier, élu président honoraire; à la mort de ce dernier, en 1936, Jean-G. Picher était promu au poste de troisième vice-président général, devenu vacant à la suite de l'élection d'Emile LeRoy-Audy comme président honoraire.

Aldéric-J. LaPorte



Conseil Richard No 372
de Bay City, Mich.

Initié le 12 mars 1916

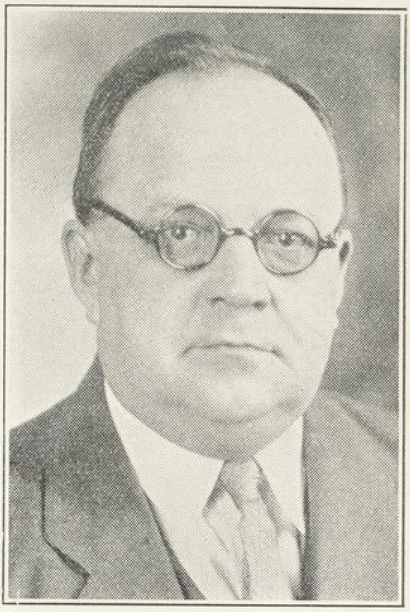
Conseiller général.....1929-

Aldéric-J. LaPorte naquit à Bay City, Mich., le 10 octobre 1880. Après ses études à l'école paroissiale, il entrait au Michigan Agricultural College, à Lansing, où il compléta un cours de chimie agricole.

Durant plusieurs années, il fut chimiste en chef dans une manufacture de sucre de betterave. Il devint plus tard propriétaire d'un magasin de chaussures, qu'il exploite avec succès.

Membre fondateur du Conseil Richard No 372 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il en est percepteur-trésorier depuis plus de vingt ans. Il fut élu conseiller général de la Société, lors du Congrès de Burlington, en 1929, et réélu pour quatre ans au Congrès de Hartford, en 1933.

Albert-E. Trottier



Conseil Saint-Henri No 185
de Bristol, Conn.

Initié le 15 décembre 1922

Conseiller général.....1929-1936

Quatrième vice-président
1936-

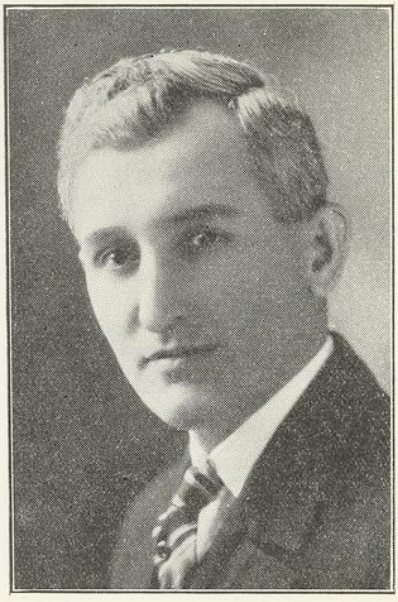
Né à Manchester, N. H., le 11 mars 1888, Albert-E. Trottier fit ses études aux écoles paroissiales, ainsi qu'à l'académie Saint-Augustin de cette ville, et obtint ses diplômes en 1907. Il suivit aussi des cours de comptabilité à l'université de Chicago, Ill.

Il fut d'abord comptable au service des filatures Amoskeag, puis employé comme assistant-directeur du département d'embauchage de la même compagnie. En 1915, il entrait au service de la D. B. Lewis Company, comptables licenciés de Boston, Mass. Trois ans plus tard, il devenait assistant vérificateur des comptes à la New Departure Manufacturing Company, de Bristol, Conn.

Depuis qu'il a fixé sa résidence dans le Connecticut, Albert-E. Trottier joue un rôle considérable parmi les Franco-Américains de sa ville et de son Etat. Fondateur du Club Champlain, il fut aussi président, puis secrétaire de l'Union des Franco-Américains du Connecticut. Très actif dans le domaine politique, il fait partie du bureau d'enregistrement des votants, à Bristol, depuis douze ans.

Elu conseiller général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, au Congrès de Burlington, en 1929, il fut réélu au Congrès de Hartford, en 1933, et promu au poste de quatrième vice-président général, en 1936. Au cours de la même année, il devenait membre de la Commission du recrutement, en remplacement de feu Alma Forcier.

Joseph Desbiens



Conseil Chenier No 92
de Lawrence, Mass.

Initié le 3 février 1919

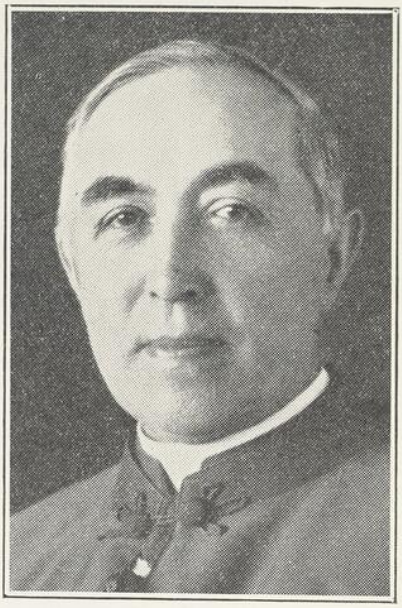
Conseiller général 1929-1933

(Rayé en janvier 1933)

Né à Saint-Hubert, comté de Témiscouata, le 19 octobre 1889, Joseph Desbiens fit ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes de ce village, puis alla se fixer à Lawrence, Mass., en 1906. Quelques années plus tard, il obtenait la direction d'une importante maison de commerce, position qu'il abandonna pour accepter la gérance de la Colonial Furniture Company de Lawrence. Il s'établissait à Lewiston, Maine, à la fin de 1932, puis déménagea à Nashua, N. H., dans la suite.

Alors qu'il habitait dans le Massachusetts, Joseph Desbiens s'intéressa aux œuvres franco-américaines et tout particulièrement à l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Il devint président du Conseil Chenier No 92, de Lawrence, et présida le Comité de législation au Congrès de Holyoke, en 1925. Il fut élu conseiller général de la Société au Congrès de Burlington, en 1929, mais son départ pour Lewiston, Maine, l'obligea de donner sa démission, au début de 1933.

Mgr J.-Alfred Laliberté



Conseil Saint-Mathieu No 428
de Central Falls, R. I.

Initié le 22 mai 1931

Directeur spirituel 1931-

Par décision de Son Excellence l'évêque de Providence, depuis le 1er mai 1931, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a pour directeur spirituel Mgr Joseph-Alfred Laliberté, P.D., curé de la paroisse Saint-Mathieu, à Central Falls, R. I. Prêtre érudit et pieux, administrateur habile et expérimenté, Franco-Américain de cœur et de formation, le curé de Saint-Mathieu était tout désigné comme successeur de Mgr Charles Dauray à la direction spirituelle de notre Société.

Joseph-Alfred Laliberté naquit à Lanoraie, sur les bords du Saint-Laurent, le 13 août 1868. Appliqué à l'étude dès son plus jeune âge, il brilla par ses succès au collège de Joliette et au grand séminaire de Montréal, où il était ordonné prêtre le 14 mars 1891. A peine âgé de 22 ans, il fut d'abord vicaire dans l'historique paroisse de Saint-Eustache, P. Q., de 1891 à 1892, puis à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pendant deux ans.

En 1894, il se fixait dans le diocèse de Providence et était nommé vicaire à la paroisse Sainte-Anne de Woonsocket, R. I., où ses douze années de ministère furent marquées par un zèle mémorable. La population franco-américaine de Woonsocket évoque encore avec plaisir l'énergie de l'abbé Laliberté, son dévouement auprès des familles ouvrières de la paroisse Sainte-Anne, sa bonté envers les pauvres et les malades.

En 1906, Mgr Harkins l'envoyait fonder la paroisse Saint-Mathieu de Central Falls, R. I. C'est là qu'il déploya toute son

activité d'apôtre et d'organisateur, durant plus de trente ans. Grâce à la confiance qu'il inspirait, le curé de Saint-Mathieu a transformé l'humble fondation du début en une paroisse magnifique, possédant une église, une école et des œuvres admirables.

Ses qualités de cœur et d'esprit furent reconnues officiellement par Rome, en 1929, alors que le Saint-Siège l'élevait à la dignité de prélat domestique. En 1931, il devenait le cinquième directeur spirituel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; trois ans plus tard, le Ministère de l'Education nationale de France le nommait Officier d'Académie. Le 23 octobre 1936, un décret du président de la République française le créait Chevalier de la Légion d'honneur en récompense de ses travaux remarquables pour la survivance française dans la Nouvelle-Angleterre.

Il fait partie du Conseil diocésain de l'évêque de Providence depuis plus de vingt ans.

Malgré les fatigues de l'âge et le travail onéreux qu'impose la desserte d'une grande paroisse, Mgr Joseph-Alfred Laliberté ne faiblit jamais dans son zèle pour le bien de la jeunesse, pour la consolation des malheureux, pour la gloire de l'Eglise et pour la survivance franco-américaine.

Jean-M. Legris

Conseil Les Zouaves No 99
de West Warwick, R. I.

Initié le 4 octobre 1921

Contrôleur temporaire des comptes 1931-1932

Actuaire 1921-

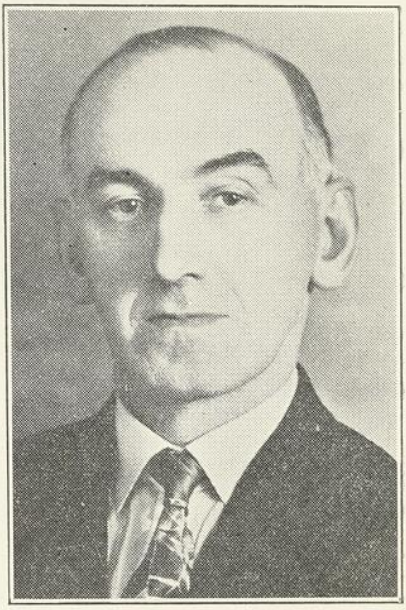
Jean-M. Legris est originaire de Arctic, R. I., aujourd'hui la ville de West Warwick, où il naquit le 15 novembre 1889. Il reçut son instruction primaire à l'école paroissiale Saint-Jean-Baptiste, fit ses études classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, et obtint le diplôme de bachelier ès arts, en 1910. Il suivit ensuite des cours à l'université Brown de Providence, d'où il sortit en 1914 avec le titre de bachelier en génie civil; en 1925, il terminait un cours d'études de quatre années à l'université Northeastern de Boston et obtenait le diplôme de bachelier en droit.

D'abord employé au département des assurances de l'Etat du Rhode Island, Jean-M. Legris fit ensuite un stage de quatre ans au bureau de l'actuaire de la New York Life Insurance Company, à New York. Il s'enrôla dans l'armée américaine, en juin 1918, fut nommé lieutenant, puis officier d'ordonnance.

En 1920, il devenait actuaire au département des assurances du Rhode Island. Depuis le mois de mai 1930, il est membre du conseil de direction et gérant de bureau d'un groupe de quatre compagnies d'assurances contre le feu, qui ont leur siège social à Providence et qui font affaires dans tous les Etats-Unis et le Canada.

Nommé actuaire consultant de la Société par le Bureau général, en 1921, il remplit aussi, d'octobre 1931 à janvier 1932, les fonctions de contrôleur temporaire des comptes, en remplacement de feu J.-Georges Lefaivre.

J.-Alfred Lavigne



Conseil Champlain No 48
de St. Johnsbury, Vt.

Initié le 20 février 1910

Conseiller général.....1932-

J.-Alfred Lavigne est né à St. Johnsbury, Vt., le 16 février 1881. Il fit ses études primaires à l'école de la paroisse Notre-Dame des Victoires et son cours commercial chez les Frères de Saint-Gabriel, qui dirigeaient alors le collège franco-américain de l'endroit.

Depuis nombre d'années, il est au service de la manufacture Fairbanks-Morse Scales Company de St. Johnsbury, où il occupe la position de contremaître des entrepôts et de gérant de la salle d'expédition.

Il a été percepteur du Conseil Champlain No 48, à St. Johnsbury, pendant plus d'un quart de siècle. Voué au progrès de la Société dans le Vermont, il a collaboré à la fondation de plusieurs Conseils et a été délégué à cinq Congrès.

En janvier 1932, il était choisi comme conseiller général en remplacement d'Arthur-J. Beaudet, que le Bureau général venait de nommer aux fonctions de contrôleur des comptes. L'année suivante, au Congrès de Hartford, il obtenait sa réélection au même poste pour une période de quatre années.

Joseph-F. Montminy

Conseil Carillon No 100
de Lowell, Mass.

Initié le 27 mars 1905

Conseiller général.....1933-

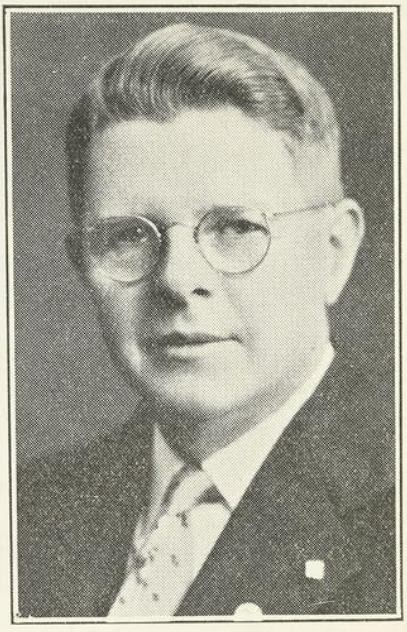
Joseph-F. Montminy naquit à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 4 octobre 1881. Il était âgé de 4 ans à peine quand ses parents allèrent s'établir à Lowell, Mass., où il reçut son éducation première à l'école de la paroisse Saint-Joseph et à l'école publique supérieure. Plus tard, il étudiait l'optométrie et obtenait son diplôme de l'Ecole d'optique de Boston.

En 1906, il fondait un commerce de bijouterie, tout en s'occupant de sa profession d'optométriste. Toujours intéressé aux affaires civiques, il a fait partie du conseil municipal de Lowell depuis 1925 et en est devenu le président en août 1937. Il est aussi directeur de la Caisse populaire Notre-Dame de Lourdes.

Sociétaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis plus de trente ans, il prit part à la fondation du Conseil Carillon No 100 et du Conseil Sainte-Thérèse No 351, de Lowell. De 1910 à 1912, Joseph-F. Montminy fut le secrétaire de la Commission de rachat de la Collection Mallet. Il mérita d'être délégué à tous les Congrès de la Société depuis celui de Manchester, en 1910, à l'exception toutefois du Congrès de 1929, à Burlington.

Elu conseiller par le Bureau général, en janvier 1933, pour remplir la vacance causée par la démission de Joseph Desbiens, il fut réélu au Congrès de Hartford, en octobre 1933.

Ernest Brisson



Conseil Champlain No 236
de Hartford, Conn.

Initié le 1er juillet 1918

Conseiller général.....1933-

Né à Holyoke, Mass., le 10 septembre 1889, Ernest Brisson n'avait que 2 ans lorsque sa famille alla s'établir à Hartford. Il reçut son instruction à l'école de la paroisse Sainte-Anne et travailla d'abord dans les manufactures. En 1920, il obtenait un emploi du service civil et entrait à l'hôtel des postes, à Hartford.

Il est peu de Franco-Américains de cette ville qui aient plus travaillé pour les œuvres paroissiales, les sociétés fraternelles et la naturalisation de leurs compatriotes, depuis un quart de siècle.

Membre de la vieille société Saint-Jean-Baptiste de Hartford, il devint le premier président du Conseil Champlain No 236, après la fusion de cette organisation avec l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, en 1918. Au Congrès de Hartford, en 1933, les délégués le choisissaient comme deuxième vice-président du Congrès et l'élisaient conseiller général.

Dr L.-Raoul Lafond

Conseil
Union Saint-Joseph No 159
de Lewiston, Maine

Initié le 30 avril 1905

Conseiller général 1933-

L.-Raoul Lafond est né le 28 juillet 1876 à Henryville, province de Québec, dans la vallée du Richelieu. Fils cadet d'une famille de treize enfants, il fit ses études à l'école du village et au collège des Maristes, à Iberville; il suivit ensuite des cours d'anglais à l'école supérieure de St. Albans, Vt., puis les cours d'art dentaire à l'université de Baltimore, Md., où il obtint ses diplômes en 1899.

Le Dr Lafond se fixa immédiatement à Lewiston, Maine, centre franco-américain par excellence, où son influence grandit sans cesse en même temps que sa réputation professionnelle. Président du Club Musical-Littéraire et président fondateur de l'Orphéon Franco-Américain, le Dr Lafond organisa des soirées littéraires, fit jouer des pièces et des opéras français, invita des conférenciers de renom et des chanteurs célèbres à donner des causeries et des concerts qui eurent un retentissement général à travers le Maine.

Il a toujours pris une part considérable au mouvement civique de sa municipalité; il est président de la commission de police de Lewiston, ainsi que membre depuis plusieurs années et ancien président de la commission de la Bibliothèque publique. Il fut aussi président du chapitre de la Croix-Rouge pour le comté de Androscoggin pendant la Guerre mondiale, président de la Société dentaire de l'Etat du Maine en 1924, président de la Chambre de commerce, président de la commission scolaire et président fondateur du Comité France-Amérique du Maine.

En mai 1931, le Dr Lafond recevait la récompense bien méritée de son activité en faveur de la survivance française dans l'Etat du Maine, quand le Ministère de l'Education nationale de France lui décerna les Palmes académiques. En 1936, la République française reconnaissait officiellement son mérite en le créant Chevalier de la Légion d'honneur.

Au milieu de cette inlassable activité, il ne négligea point l'exercice de sa profession; travailleur infatigable, il se perfectionna constamment dans son art. Le 11 mai 1935, l'université de Montréal lui conférait le titre de docteur en chirurgie dentaire *honoris causa*; le Dr Lafond est le premier Franco-Américain ayant reçu jusqu'à date ce doctorat d'honneur.

Le Dr Lafond fait partie de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis l'institution du premier Conseil à Lewiston, en 1905. Il s'est toujours dévoué pour la Société dans le Maine, méritant ainsi d'être délégué à plusieurs Congrès. Il fut élu conseiller général à Hartford, en 1933.

Dr R.-Wilfrid Delaney

Conseil Larocque No 179
de Cambridge, Mass.

Initié le 18 février 1926

Conseiller général.....1933-

Le Dr R.-Wilfrid Delaney naquit aux Iles de la Madeleine, province de Québec, le 26 juillet 1901. Il reçut une instruction fort soignée à l'école de son village, à l'école supérieure de Summerside, Ile du Prince-Edouard, et à l'école normale Laval de Québec; il suivit aussi des cours particuliers à Montréal.

Sa première position fut au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, où il collabora à la rédaction de la *Revue Nationale* et de l'*Oiseau Bleu*. Il étudia ensuite l'art dentaire à l'université de Baltimore, Md., obtint ses diplômes en 1925 et alla s'établir à Cambridge, Mass.

Le Dr Delaney s'enrôla dans l'Union Sant-Jean-Baptiste d'Amérique, dès son arrivée à Cambridge. En octobre 1933, il était choisi comme troisième vice-président du Congrès de Hartford, qui l'élut conseiller général de la Société pour quatre ans.

Hormisdas Bourassa

Conseil Hévey No 109
de Manchester, N. H.

Initié le 26 mai 1914

Conseiller général.....1933-

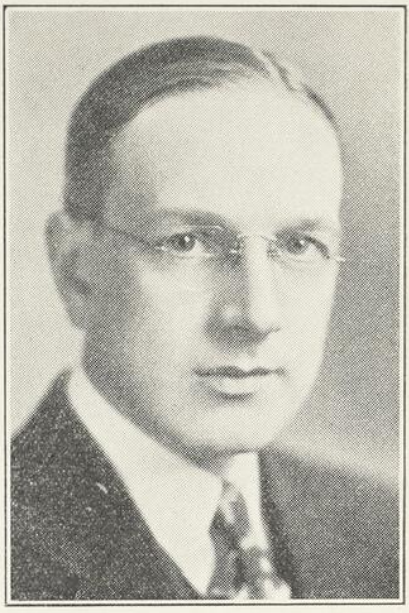
Né à Saint-Etienne les Grès, comté de Saint-Maurice, le 12 juin 1883, Hormisdas Bourassa alla se fixer à Manchester, N. H., avec sa famille, en 1892, à une époque où les filatures de la Ville-Reine du New Hampshire attiraient des milliers d'immigrants canadiens-français.

Il fréquenta l'académie de la paroisse Saint-Augustin, puis entra au service de la compagnie Amoskeag.

Président du Conseil Hévey No 109, de Manchester, pendant plusieurs années, Hormisdas Bourassa rendit de grands services à la Société, surtout dans le beau travail de recrutement qui, depuis plus de vingt ans, a donné de nombreux sociétaires aux Conseils de cette ville.

Les délégués l'ont élu conseiller général au Congrès de Hartford, en 1933.

Normand-W. Lachance



Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 2
de Woonsocket, R. I.

Initié le 8 septembre 1920

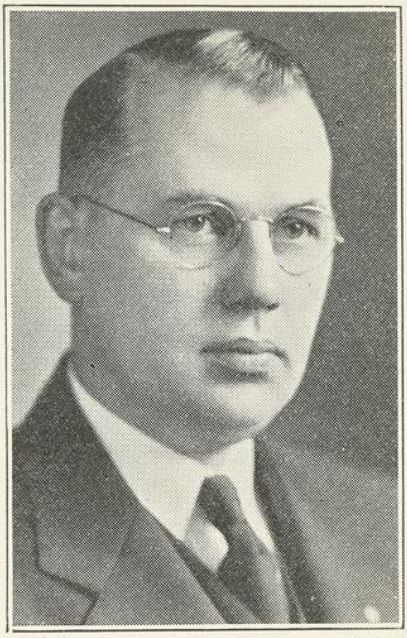
Trésorier général temporaire
1933-1934

Né le 6 juillet 1904, à St. Johnsbury, Vt., Normand-W. Lachance fit ses études dans les écoles de sa ville natale, à l'exception d'une année d'école supérieure chez les Missionnaires de la Salette, à Hartford, Conn. Après un cours commercial des plus complets à l'académie Saint-Gabriel de St. Johnsbury, il obtint son diplôme de comptable à Eastman-Gaines School of Business, Poughkeepsie, N. Y., en 1921.

Son talent et ses aptitudes pour les mathématiques lui avaient, dès 1919, mérité une bourse de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. En août 1921, les directeurs généraux lui offraient un emploi à la comptabilité du bureau-chef; il l'accepta et, l'année suivante, sa compétence le faisait choisir comme comptable-chef de la Société.

Après la mort de J.-Arthur Favreau, le 8 décembre 1933, le Comité exécutif lui confia temporairement la charge de trésorier général. Le 23 janvier 1934, Prime Robichaud était élu trésorier par le Bureau général, mais un accident retarda son entrée en fonctions jusqu'au 1er juin. C'est ainsi que Normand-W. Lachance fut, pendant près de sept mois, trésorier général temporaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Armand-L. Bonvouloir



Conseil Leduc No 269
de North Adams, Mass.

Initié le 8 avril 1918

Conseiller général 1934-1936

Trésorier général 1936-

Armand-L. Bonvouloir est né à North Adams, Mass., le 20 mai 1900. Très jeune, il perdit sa mère et n'avait que 10 ans quand son père mourut ; il fut élevé par un oncle, le capitaine Philippe Perron, personnalité connue dans la région des Berkshires, fit ses études primaires à l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur de sa ville natale, puis suivit un cours commercial au Bliss Business College.

Son premier emploi fut en qualité de comptable dans les bureaux du chemin de fer Boston & Maine. En 1918, il était nommé assistant-trésorier de la ville de North Adams, poste qu'il remplit jusqu'au 1er février 1932, alors qu'on lui confia la charge de vérificateur municipal. Il devint plus tard assistant-trésorier de la Hoosac Savings Bank, à North Adams.

Choisi comme officier du Conseil Leduc No 269, en 1919, il a depuis cette date fait partie du Comité de régie, principalement en qualité de percepteur-trésorier et de secrétaire.

A son assemblée semestrielle de janvier 1934, le Bureau général nommait Armand-L. Bonvouloir conseiller général, pour remplir la vacance créée par l'élévation de Prime Robichaud au poste de trésorier général. Le 2 juin 1936, le Comité exécutif le nommait trésorier général temporaire, en remplacement de feu Prime Robichaud, et, au mois de juillet suivant, le Bureau général l'élisait définitivement à ce poste pour la période s'étendant jusqu'au Congrès d'octobre 1937.

Arthur-J. Lalonde

Conseil LaSalle No 129
de Cohoes, N. Y.

Initié le 5 janvier 1909

Conseiller général 1935-

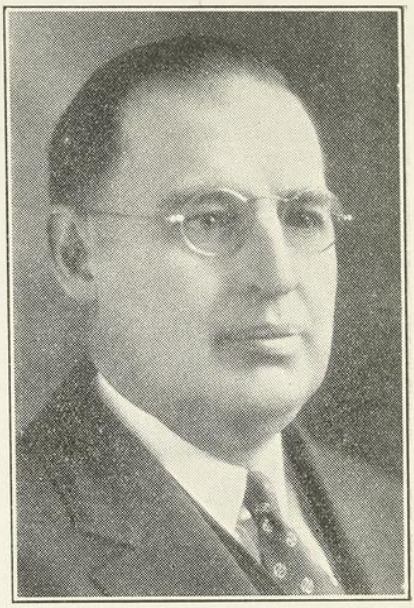
Arthur-J. Lalonde naquit à Belle Rivière, comté d'Essex, dans l'Ontario, le 29 août 1878. En 1900, il allait se fixer à Cohoes, N. Y., où il occupa pendant plusieurs années une charge importante dans une grande épicerie. Au cours de 1923, il fondait la compagnie Lalonde et Lavoie, marchands de chaussures; ce magasin, qu'il dirige à titre de président-trésorier, est devenu l'un des plus importants commerces du genre à Cohoes.

Homme d'affaires compétent et intègre, il a gagné la confiance de ses concitoyens. Il fut trésorier municipal de Cohoes, durant deux ans. Il préside le Cohoes Real Estate Board, fait partie de la commission industrielle de sa ville et remplit les fonctions de syndic dans la paroisse Sainte-Marie.

Il a grandement contribué au progrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique dans la région de Cohoes. Fondateur et premier président du Conseil Dollard No 200, il en fut aussi le secrétaire durant quelques années; le Conseil Dollard ayant été fusionné au Conseil LaSalle No 129, en 1929, Arthur-J. Lalonde continua à faire partie du Comité de régie et à travailler au progrès du nouveau groupement.

A son assemblée de janvier 1935, le Bureau général le choisissait comme conseiller général, en remplacement de Jean-G. Picher, promu à la quatrième vice-présidence générale.

Albert-J. Lamoureux



Conseil Graton No 84
de Gardner, Mass.

Initié le 27 août 1905

Conseiller général 1936-

Né à Gardner, Mass., le 15 janvier 1885, Albert-J. Lamoureux reçut son instruction dans les écoles publiques de cette ville.

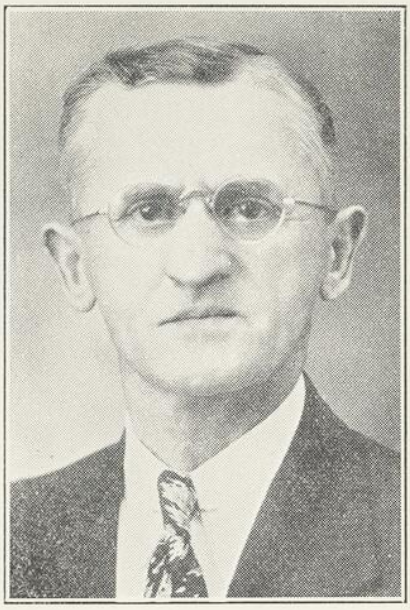
En 1918, il établissait un commerce de chaussures, qui a constamment progressé dans la suite, devenant l'un des plus importants magasins du centre commercial de Gardner. Quatre ans plus tard, il fondait aussi une maison de pompes funèbres.

Directeur de la banque Gardner Trust Company, depuis 1920, il fait partie de son comité de placements. Après avoir été président de la Chambre de commerce de sa municipalité, en 1928, et membre du bureau d'enregistrement des votants de Gardner, de 1914 à 1927, il continua de s'intéresser à la vie civique comme membre de la commission scolaire, depuis 1926.

Toujours dévoué au Conseil Graton No 84, Albert-J. Lamoureux en fut le vice-président en 1909 et 1910, le président, en 1911, et le trésorier durant sept années consécutives, de 1916 à 1922. Depuis plus de trente ans, il a été le collaborateur actif de tous les mouvements en faveur de notre Société dans la région de Gardner. Il était élu troisième vice-président du Congrès de Burlington, en 1929, et le président général le choisissait comme membre du Comité des finances au Congrès de Hartford, en 1933.

Le 27 juillet 1936, le Bureau général lui confiait la charge de conseiller général laissée vacante par la promotion d'Armand-L. Bonvouloir au poste de trésorier général.

Adhémar-A. Brodeur



Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 47
de Putnam, Conn.

Initié le 17 décembre 1916

Conseiller général.....1936-

Adhémar-A. Brodeur naquit à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 7 septembre 1878. Il alla demeurer à Putnam, avec sa famille, à l'âge de 8 ans et fit ses études élémentaires dans les écoles de cette ville. Après quelques années de travail dans les usines, il acceptait un emploi de commis dans un magasin de meubles, dont il devint le propriétaire, en 1925.

Dès le jour où il obtint le droit de voter, il s'intéressa à la vie politique de sa municipalité et de son Etat. Il fut échevin, de 1909 à 1913, puis représentant à la législature du Connecticut, de 1917 à 1921.

Adhémar-A. Brodeur a constamment pris une part très active au progrès de l'Union des Franco-Américains du Connecticut, dont il fut le président, de 1923 à 1925, et de nouveau, de 1935 à 1937. Il fait partie du bureau de direction de la banque Citizens National de Putnam, depuis huit ans.

Délégué aux quatre derniers Congrès de la Société, il servit comme président du Comité des lettres de créance, au Congrès de Hartford, en 1933. Il représenta son Conseil à toutes les réunions de district des Conseils de l'Est du Connecticut, durant plus de quinze ans, et accepta la présidence de ce groupement en quatre différentes occasions.

En juillet 1936, il était élu conseiller général, à la suite des changements causés dans la composition du Bureau général par le décès d'Alma Forcier.

Dr Alfred Poirier

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 5
de Harrisville, R. I.

Initié le 11 août 1901

Membre du Bureau médical
1919-1923

Décédé le 14 mai 1923

C'est le 8 juin 1871 que naissait Alfred Poirier, à Saint-Jean de Matha, comté de Joliette. Il fréquenta l'école du village, fit ses études classiques au collège de Joliette et son cours de médecine à l'université Laval de Montréal.

Après avoir reçu son diplôme médical, il émigrait aux Etats-Unis, en 1898, et s'établissait à Harrisville, R. I., où il pratiqua la médecine jusqu'en 1906. Désireux d'approfondir ses connaissances de la chirurgie, il fit un stage d'études à New York et dans les hôpitaux de Paris, pour aller ensuite se fixer définitivement à Woonsocket, en 1908. De ce jour, le Dr Poirier se voua sans relâche au service de ces concitoyens, consacrant son talent et ses forces au soin d'une clientèle aussi nombreuse que variée.

En janvier 1919, quand le Bureau général nomma les deux membres du premier Bureau médical, le médecin reviseur de la Société, le Dr Florian-A. Ruest, recommanda l'élection du Dr Poirier en ces termes: "Je ne crois pas pouvoir trouver un homme plus compétent et mieux qualifié". Le Dr Poirier fut élu à l'unanimité et remplit ces fonctions jusqu'à sa mort, survenue au Canada le 14 mai 1923.

Dr Conrad-E. Thibodeau

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 19
de Pawtucket, R. I.

Initié le 7 juin 1908

Membre du Bureau médical
1919-1924

Décédé le 5 septembre 1924

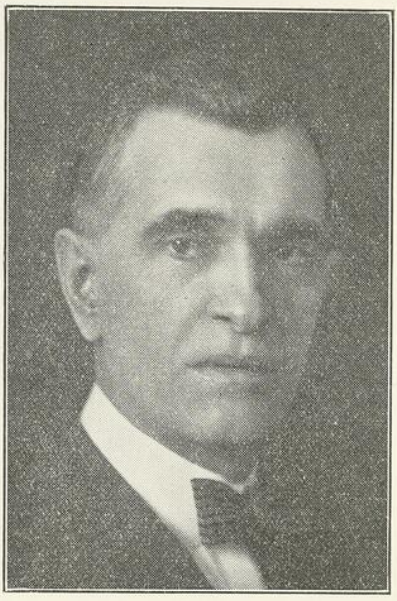
Né à Saint-Cyprien, comté de Napierville, le 1er novembre 1879, Conrad-E. Thibodeau avait fait ses études classiques au collège de L'Assomption, P. Q., et ses études médicales à l'université Laval de Montréal. Admis à la pratique de la médecine en juin 1905, il alla s'établir à Harrisville, R. I., avant de se fixer à Pawtucket, R. I., en 1912.

Il se fit rapidement une clientèle nombreuse et devint membre en vue de plusieurs sociétés médicales du Rhode Island. Plus tard, il suivit des cours de pédiatrie à l'université Harvard et, en 1920, aux hôpitaux de Paris, se spécialisant dans les maladies de l'enfance.

Dans le rapport qu'il soumit aux directeurs généraux, à leur réunion de janvier 1919, le Dr F.-A. Ruest recommanda le choix du Dr Thibodeau comme membre du premier Bureau médical. L'éminent spécialiste fut élu aussitôt et réélu après le Congrès de Lewiston, en janvier 1922.

A la fleur de l'âge, en pleine maturité de son talent et de son expérience, le Dr Thibodeau succombait à une longue et cruelle maladie, le 5 septembre 1924.

Dr Joseph-O. Beauchamp



Conseil Saint-Georges No 387
de Chicopee Falls, Mass.

Initié le 6 septembre 1908

Membre du Bureau médical
1923-

Joseph-Octave Beauchamp est né à Saint-Roch, dans la province de Québec, le 13 août 1868. Il fit son cours classique au collège de L'Assomption, P. Q., et ses études de médecine à l'université Laval de Montréal.

Admis à l'exercice de sa profession, en 1894, il alla s'établir à Chicopee Falls, Mass., où, pendant dix-huit ans, il fit de la pratique générale. En 1911, il se spécialisait dans les maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, après avoir suivi des cours particuliers dans les plus grands hôpitaux du pays.

Depuis lors, le Dr Beauchamp se dévoue à cette spécialité, à Springfield, Mass., et dans les centres voisins. Il est membre de plusieurs sociétés médicales et son expérience est des plus recherchées.

Durant plusieurs années, il s'est occupé de politique municipale avec grand succès. Il a été médecin de sa ville pendant quatre ans; à tour de rôle et pour deux ans chaque fois, échevin, commissaire d'aqueduc, commissaire des liqueurs; en 1908, il fut élu maire de Chicopee Falls et eut ainsi l'honneur d'être le premier maire franco-américain dans le Massachusetts.

Mutualiste convaincu, le Dr Beauchamp est membre de toutes les sociétés franco-américaines. A la mort du Dr Alfred Poirier, en 1923, le Bureau général l'élut membre du Bureau médical. Depuis, il a été réélu trois fois à cette charge si importante pour le bien de la Société.

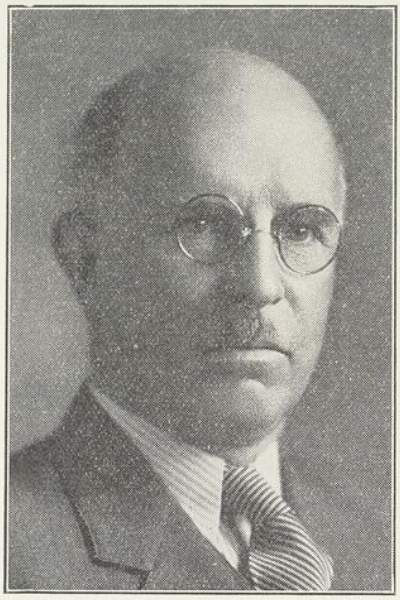
Dr William-A. Bernard

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 2
de Woonsocket, R. I.

Initié le 3 décembre 1916

Membre du Bureau médical
1924-1937

Décédé le 11 juillet 1937



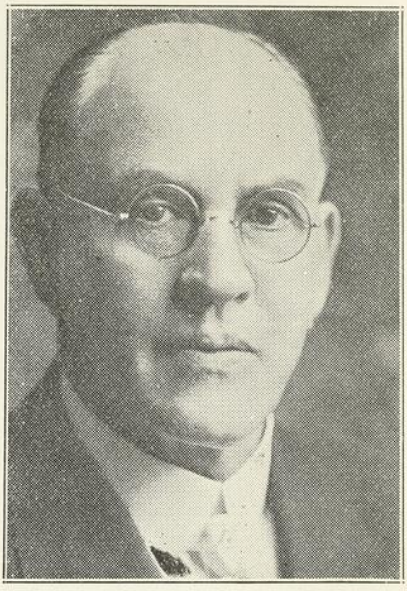
Né à Lowell, Mass., le 12 avril 1875, le Dr William-Alphonse Bernard avait reçu sa première éducation dans sa ville natale, puis avait fait ses études secondaires à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal. Après son cours de médecine à l'université Laval de Montréal, il obtenait ses diplômes, en 1899, et allait s'établir à Woonsocket.

Membre de plusieurs associations médicales de sa ville et de l'Etat du Rhode Island, le Dr Bernard s'était créé une vaste clientèle et élevé à d'importantes positions. Pendant la Guerre mondiale, il faisait partie du bureau des examinateurs des conscrits à Woonsocket. Il fut le premier Franco-Américain à exercer l'importante charge d'officier de santé à Woonsocket, servant à ce poste de 1923 à 1925. Membre du personnel médical de l'hôpital de Woonsocket, il avait, pendant plusieurs années, rempli les fonctions d'urologiste en chef à cette institution. Il fut également, durant plus de vingt ans et jusqu'à sa mort, le médecin de l'hospice Saint-Antoine de Woonsocket.

En novembre 1924, à une assemblée extraordinaire, le Bureau général l'avait choisi comme membre du Bureau médical, en remplacement de feu le Dr Thibodeau. Il était réélu au même poste après les Congrès de Holyoke, de Burlington, puis de Hartford.

Le Dr Bernard est mort à Woonsocket, le 11 juillet 1937, après une longue maladie.

Dr Jean-B. Marcotte



Conseil
Union Saint-Joseph No 159
de Lewiston, Maine

Initié le 4 juin 1905

Membre du Bureau médical
1929-

Le Dr Jean-Baptiste Marcotte, de Lewiston, Maine, est né à Saint-Georges de Windsor, près de Sherbrooke, P. Q., le 28 décembre 1865. Il fit ses études classiques au collège de Sherbrooke, son cours de médecine à l'université Laval de Québec, et suivit des cours spéciaux à New York.

Il exerce sa profession à Lewiston depuis 1899; il a été président du corps médical à l'hôpital Sainte-Marie de cette ville, en 1932. Il est aussi membre de plusieurs sociétés médicales; pendant nombre d'années, il fit partie du bureau des examinateurs en optométrie pour l'Etat du Maine.

L'un des membres fondateurs du Conseil Saint-Jean-Baptiste No 131, de Auburn, Maine, en 1905, il contribuait à faire pénétrer la Société dans la région de Lewiston et Auburn, Maine. Le Congrès de Burlington ayant porté à quatre le nombre des membres du Bureau médical, le Dr Marcotte fut élu à ces importantes fonctions le 28 octobre 1929, à l'assemblée extraordinaire du Bureau général. Il a été réélu pour une période de quatre ans, en janvier 1934, après le Congrès de Hartford.

Dr Omer-E. Boivin

Conseil Laurier No 374
de Fall River, Mass.

Initié le 3 février 1914

Membre du Bureau médical
1934-

Né à Fall River, Mass., le 9 mars 1890, Omer-E. Boivin reçut sa première éducation au collège Notre-Dame de cette ville et au collège de Saint-Césaire, P. Q. Il étudia ensuite au collège de Sherbrooke, puis obtint son grade de bachelier ès arts à l'université Milton de Baltimore et ses diplômes de médecin à l'université du Maryland, en 1912.

Après quatre années de pratique générale à Biddeford, Maine, il alla s'établir à Fall River, Mass. Il suivit ensuite des cours spéciaux, à l'université Harvard et à New York, se spécialisant en urologie et en chirurgie des voies urinaires, depuis 1920. Le Dr Boivin a été président du corps médical de l'hôpital Sainte-Anne de Fall River, en 1933; il occupe plusieurs charges importantes et fait partie de multiples sociétés médicales.

Depuis quelques années, le Dr Boivin fait preuve d'un zèle extraordinaire en faveur de la Société, dans les Conseils de Fall River, où il a grandement aidé à l'augmentation de notre effectif. Après le Congrès de Hartford, en janvier 1934, il a été choisi comme membre du Bureau médical.

Dr Henri-E. Gauthier

Conseil
Saint-Jean-Baptiste No 2
de Woonsocket, R. I.

Initié le 11 janvier 1922

Membre du Bureau médical
1937-

Le Dr Henri-E. Gauthier est né à Grafton, près de Worcester, Mass., le 21 septembre 1896. Il fréquenta d'abord l'école primaire de cette localité, puis entra au collège de l'Assomption de Worcester, en 1909; il en sortit en 1916, après sa rhétorique. En 1918, il terminait son cours classique au collège Holy Cross de Worcester avec le titre de bachelier ès arts. Il fit dix mois de service dans l'armée américaine, pendant la Guerre mondiale.

Après quatre années d'études au Jefferson Medical College, à Philadelphie, il obtenait ses diplômes en 1923, et entrait comme interne à l'hôpital Sainte-Agnès de la même ville. L'année suivante, il allait s'établir à Woonsocket.

Le Dr Gauthier fait partie du personnel de l'hôpital de Woonsocket, dont il est le vice-président et l'un des principaux médecins attachés au service chirurgical. Rédacteur-adjoint au *Rhode Island Medical Journal*, il est l'auteur de plusieurs études et articles qui lui ont valu l'attention toute spéciale de la profession médicale dans plusieurs sections de l'est du pays. En juin 1936, à la réunion annuelle de la Rhode Island Medical Society, il présenta un travail remarquable, sur le *Schilling Hemogram in Appendicitis*.

Le 26 juillet 1937, à son assemblée semestrielle, le Bureau général nommait le Dr Gauthier membre du Bureau médical, pour remplir la vacance créée par la mort du Dr Bernard.

OFFICIERS ET DIRECTEURS GÉNÉRAUX
MEMBRES DU BUREAU MÉDICAL

LISTE ALPHABÉTIQUE

LES DISPARUS

OFFICIERS ET DIRECTEURS GÉNÉRAUX
MEMBRES DU BUREAU MÉDICAL

Depuis la fondation de la Société en 1900
jusqu'au 1er septembre 1937

— A —

Biographie à la page

ARCHAMBAULT, Adélard ..... Woonsocket, R. I. 123
Avocat-conseil, 1912-1921. (Décédé le 19 février 1923.)

ARCHAMBAULT, Georges-H. ..... Plattsburg, N. Y. 140
Conseiller général, 1918-1921. (Rayé en décembre 1935.)

AUCLAIR, Douglas-P. ..... Jewett City, Conn. 98
Maître des cérémonies, 1906-1908. (Décédé le 8 juin 1914.)

— B —

BACHAND, Dr Joseph-D. ..... St. Johnsbury, Vt. 171
Conseiller général, 1925-1929.

BALTHAZAR, Noé-F. ..... Hudson, Mass. 88
Inspecteur des comptes, 1904-1906. (Décédé le 12 septembre 1936.)

BEAUCHAMP, Dr Joseph-O. ..... Chicopee Falls, Mass. 194
Membre du Bureau médical, 1923- .

BEAUCHESNE, Edouard-J. ..... Providence, R. I. (Concord, N. H.) 135
Conseiller général, 1915-1921. (Décédé le 22 novembre 1924.)

BEAUDET, Arthur-J. ..... Manchester, N. H. 167
Conseiller général, 1925-1932; contrôleur des comptes, 1932-1933.

BEAUDRY, Wilfrid-J. ..... Holyoke, Mass. 169
Conseiller général, 1925- .

BELLEROSE, Dr Albéric-H. ..... Rutland, Vt. 73
Syndic suprême, 1900-1902. (Décédé le 11 décembre 1934.)

BERNARD, Dr William-A. ..... Woonsocket, R. I. 195
Membre du Bureau médical, 1924-1937. (Décédé le 11 juillet 1937.)

BERNIER, Dr Ferdinand-F. ..... Sanford, Me. 108
Deuxième syndic général, 1910-1912. (Décédé le 4 mars 1925.)

BERTHIAUME, Joseph-L. ..... Southbridge, Mass. 129
Conseiller général, 1913-1918; directeur de la Caisse des vieillards, 1928- .

BILODEAU, Gaudiose ..... Amesbury, Mass. 141
Conseiller général, 1918-1921.

BISSON, Alexis-F. ..... Manchester, N. H. 107
Troisième vice-président, 1910-1912.

Biographie à la page

BISSONNETTE, Napoléon-P. .....Los Angeles, Calif. (Woonsocket, R. I.) 93
Troisième vice-président, 1906-1910; deuxième vice-président, 1910-1912.

BOIVIN, Dr Omer-E. .....Fall River, Mass. 197
Membre du Bureau médical, 1934- .

BONVOULOIR, Armand-L. .....North Adams, Mass. 188
Conseiller général, 1934-1936; trésorier général, 1936- .

BONVOULOIR, Pierre .....Holyoke, Mass. 115
Trésorier général, 1911-1923. (Décédé le 1er novembre 1932.)

BOUCHER, Dr Joseph-H. .....Woonsocket, R. I. (Harrisville, R. I.).. 65
Médecin suprême, 1900-1902; médecin reviseur, 1902-1911. (Décédé le 25 septembre 1915.)

BOUCHER, Philippe .....Woonsocket, R. I. 63
Trésorier suprême, 1900-1902; trésorier général, 1902-1911.

BOURASSA, Hormisdas .....Manchester, N. H. 186
Conseiller général, 1933- .

BOURBEAU, Edmond-J. .....Lewiston, Me. (Amesbury, Mass.)..... 69
Sentinelle extérieure suprême, 1900-1902. (Décédé le 7 décembre 1936.)

BRAZEAU, Jean-B.-S. .....Pawtucket, R. I. 84
Inspecteur des comptes, 1902-1904; deuxième vice-président, 1904-1906. (Décédé le 24 février 1936.)

BRISSON, Ernest .....Hartford, Conn. 182
Conseiller général, 1933- .

BRODEUR, Adhémar-A. .....Putnam, Conn. 191
Conseiller général, 1936- .

BRODEUR, Edouard-A. .....Worcester, Mass. 132
Conseiller général, 1915-1921; deuxième vice-président, 1921-1925. (Rayé en avril 1926.)

— C —

CADIEUX, Edouard .....Holyoke,, Mass. 57
Président suprême, 1900-1902; président honoraire, 1906-1912, 1928-1934. (Décédé le 17 octobre 1934.)

CADORET, Edmond .....Torrington, Conn. 165
Conseiller général, 1921-1933.

CARON, J.-Adélard .....Woonsocket, R. I. 61
Secrétaire suprême, 1900-1902; secrétaire général, 1902-1910. (Décédé le 27 février 1929.)

CHAGNON, Alphonse .....Willimantic, Conn. 87
Inspecteur des comptes, 1904-1906. (Décédé le 9 mars 1932.)

CHAGNON, Abbé François-X. ....Champlain, N. Y. 77
Directeur spirituel, 1902-1908. (Décédé le 9 octobre 1911.)

CHEVRIER, J.-B.-Emile .....Winooski, Vt. 156
Conseiller général, 1921-1925.

— D —

Biographie à la page

D'Aoust, J.-Lévis ..... Haverhill, Mass. 166
Quatrième vice-président, 1925-1929. (Rayé en juillet 1934.)

Dauray, Mgr Charles ..... Woonsocket, R. I. 127
Directeur spirituel, 1912-1931. (Décédé le 22 février 1931.)

Daviau, Arthur ..... Waterville, Maine 125
Conseiller général, 1912-1915; deuxième vice-président, 1915-1921; premier vice-président, 1921- .

Delaney, Dr R.-Wilfrid ..... Cambridge, Mass. 185
Conseiller général, 1933- .

Demers, Adonat-J. ..... Woonsocket, R. I. 151
Conseiller général, 1921- .

Demers, Léonidas-B. ..... Ware, Mass. 111
Maître des cérémonies, 1910-1912. (Décédé le 16 août 1930.)

Desbiens, Joseph ..... Nashua, N. H. (Lawrence, Mass.) 176
Conseiller général, 1929-1933. (Rayé en janvier 1933.)

Dion, Hormisdas ..... Willimantic, Conn. 149
Conseiller général, 1921-1924. (Décédé le 27 avril 1924.)

Douville, Charles-O. ..... Greenfield, Mass. 68
Sentinelle intérieure suprême, 1900-1902. (Décédé le 14 mars 1930.)

Dubuc, Emile ..... Pawtucket, R. I. 154
Conseiller général, 1921- .

Dupré, Joseph-E. ..... Montréal, P. Q. (Brockton, Mass.) 82
Inspecteur des comptes, 1902-1904.

Dupré, Siméon-C. ..... Brockton, Mass. 95
Inspecteur des comptes, 1906-1910. (Décédé le 28 octobre 1914.)

— E —

Erard, Emile-J. ..... Springfield, Mass. 142
Conseiller général, 1918-1921. (Décédé le 3 juillet 1937.)

— F —

Biographie à la page

FAVREAU, J.-Arthur ..... Boston, Mass. 119
Contrôleur des comptes, 1912-1923; trésorier général, 1923-1933. (Décédé le 8 décembre 1933.)

FORCIER, Alma ..... Goodyear, Conn. 163
Conseiller général, 1924-1929; quatrième vice-président, 1929-1935; président honoraire, 1935-1936. (Décédé le 18 juin 1936.)

— G —

GATINEAU, Félix ..... Southbridge, Mass. 71
Syndic suprême, 1900-1902; président général, 1902-1911; président honoraire, 1915-1927; directeur de la Caisse des vieillards, 1919-1927. (Décédé le 31 décembre 1927.)

GAUTHIER, Dr Henri-E. ..... Woonsocket, R. I. 198
Membre du Bureau médical, 1937- .

GÉLINAS, Roméo-A. ..... Manchester, N. H. 150
Conseiller général, 1921-1925.

GODDU, Joseph-D. ..... Holyoke, Mass. 81
Inspecteur des comptes, 1902-1904. (Décédé le 26 mars 1923.)

GRANGER, L.-Alexis ..... Kankakee, Ill 79
Premier vice-président, 1902-1904.

— H —

HÉBERT, J.-Adolphe ..... Van Buren, Me. 131
Conseiller général, 1915-1918. (Décédé le 24 mars 1936.)

HÉMOND, Phydime-J. ..... Woonsocket, R. I. 112
Secrétaire général temporaire, 1910-1911.

— J —

JALBERT, Eugène-L. ..... Woonsocket, R. I. 147
Avocat-conseil, 1921- .

JALBERT, Abbé Philias-L. ..... Attleboro, Mass. 159
Sous-directeur spirituel, 1922- ; directeur de la Caisse de l'écolier, 1922- .

— L —

Biographie à la page

LABOSSIÈRE, Mgr Jean-B. .....Salem, Mass. (Lowell, Mass.)..... 138
Sous-directeur spirituel, 1916-1918.

LACHANCE, Aristide-J. .....Goffstown, N. H. (Woonsocket, R. I.) 90
Inspecteur des comptes, 1904-1912; conseiller général, 1912-1921.

LACHANCE, Normand-W. .....Woonsocket, R. I. 187
Trésorier général temporaire, 1933-1934.

LAFOND, Dr L.-Raoul .....Lewiston, Me. 183
Conseiller général, 1933- .

LAFRANCE, Alphonse-E. .....Fall River, Mass. 170
Conseiller général, 1925-1933.

LALIBERTÉ, Mgr J.-Alfred .....Central Falls, R. I. 177
Directeur spirituel, 1931- .

LALONDE, Arthur-J. .....Cohoes, N. Y. 189
Conseiller général, 1935- .

LAMOUREUX, Albert-J. .....Gardner, Mass. 190
Conseiller général, 1936- .

LANTAGNE, Alfred .....Biddeford, Me. 168
Conseiller général, 1925- .

LAPORTE, Aldéric-J. .....Bay City, Mich. 174
Conseiller général, 1929- .

LARAMÉE, Abbé Edouard-C. .....Redford, N. Y. 101
Sous-directeur spirituel, 1908-1915. (Décédé le 19 avril 1932.)

LAROCQUE, Dr Emile .....Malone, N. Y. 136
Conseiller général, 1915-1918. (Décédé le 20 février 1934.)

LAVIGNE, J.-Alfred .....St. Johnsbury, Vt. 180
Conseiller général, 1932- .

LEBEAU, William-J. .....Chicago, Ill. 139
Troisième vice-président, 1918-1921.

LECLAIR, Ulric .....Winooski, Vt. 83
Inspecteur des comptes, 1902-1904. (Décédé le 9 mai 1933.)

LECLERC, Abbé Napoléon .....Woonsocket, R. I. 59
Directeur spirituel, 1900-1902. (Décédé le 28 janvier 1914.)

LEDOUX, Henri-T. .....Nashua, N. H. 113
Président général, 1911- .

LEFAIVRE, J.-Georges .....Syracuse, N. Y. 153
Conseiller général, 1921-1923; contrôleur des comptes, 1923-1931. (Décédé le 4 octobre 1931.)

LEGRIS, Jean-M. .....Providence, R. I. (West Warwick, R. I.) 179
Contrôleur temporaire des comptes, 1931-1932; actuaire, 1921- .

LEROY-AUDY, Emile .....Chicago, Ill. 130
Troisième vice-président, 1915-1918, 1925-1929, 1933-1936; président honoraire, 1936- .

LESSARD, Abbé Eugène .....Manville, R. I. 91
Sous-directeur spirituel, 1906-1908. (Décédé le 3 avril 1929.)

— M —

Biographie à la page

MALO, Télesphore ..... Chicago, Ill. (Cambridge, Mass.) 152
Conseiller général, 1921-1925.

MARCOTTE, Evariste-A. ..... Kankakee, Ill. 146
Troisième vice-président, 1921-1925, 1929-1933.

MARCOTTE, Dr Jean-B. ..... Lewiston, Me. 196
Membre du Bureau médical, 1929- .

McINTOSH, Dr J.-Fabien ..... Montréal, Canada (Putnam, Conn.) 80
Deuxième vice-président, 1902-1904. (Démissionne en 1923.)

MONTMINY, Joseph-F. ..... Lowell, Mass. 181
Conseiller général, 1933- .

MOREAU, Odilon ..... Holyoke, Mass. 105
Inspecteur des comptes, 1908-1911.

MORIN, Ludger-J. ..... Danielson, Conn. 109
Troisième syndic général, 1910-1912; deuxième vice-président, 1912-1915; premier vice-président, 1915-1921. (Décédé le 2 mars 1922.)

— P —

PAQUIN, Dr J.-Ubalde ..... New Bedford, Mass. 157
Conseiller général, 1921-1925; membre du Bureau médical, 1929-1933; conseiller général, 1933- .

PARANT, J.-Edmond ..... Manchester, N. H. 89
Inspecteur des comptes, 1904-1906.

PAULHUS, Jean-Baptiste ..... Hartford, Conn. (Willimantic, Conn.) 106
Maître des cérémonies, 1908-1910. (Rayé en juin 1923.)

PELLETIER, Dr Alfred-G. ..... Winchendon, Mass. 97
Inspecteur des comptes, 1906-1908.

PICHER, Jean-G. ..... Winooski, Vt. 173
Conseiller général, 1929-1935; quatrième vice-président, 1935-1936; troisième vice-président, 1936- .

POIRIER, Dr Alfred ..... Woonsocket, R. I. (Harrisville, R. I.) 192
Membre du Bureau médical, 1919-1923. (Décédé le 14 mai 1923.)

POITEVIN, Edmond-M. ..... Boston, Mass. 60
Vice-président suprême, 1900-1902.

POTVIN, Adélard-M. ..... Holyoke, Mass. 67
Sergent d'armes suprême, 1900. (Décédé le 27 mars 1937.)

POTVIN, Dr J.-C.-Zéphir ..... Springfield, Mass. 155
Conseiller général, 1921-1925; deuxième vice-président, 1925- .

POULIOT, Henri ..... Woonsocket, R. I. 74
Syndic suprême, 1900-1902. (Décédé le 25 juillet 1921.)

PROULX, Achille ..... Lawrence, Mass. 110
Inspecteur des comptes, 1910-1912; conseiller général, 1912-1915. (Décédé le 27 juin 1931.)

PROULX, Daniel ..... Willimansett, Mass. (Holyoke, Mass.) .. 75
Sergent d'armes suprême, 1901-1902; premier syndic général, 1910-1912. (Décédé le 10 novembre 1935.)

— R —

Biographie à la page

RAINVILLE, Abbé Georges-A. ....Salem, Mass. 99
Directeur spirituel, 1908-1912. (Décédé le 23 mars 1920.)

RIOPELLE, Dr J.-Henri .....Saginaw, Mich. 103
Inspecteur des comptes, 1908-1912; conseiller général, 1915-1928. (Décédé le 12 octobre 1928.)

RIOUX, Louis-Joseph .....Fall River, Mass. 118
Premier vice-président, 1912-1915.

ROBICHAUD, Prime .....Gardner, Mass. 161
Conseiller général, 1923-1934; trésorier général, 1934-1936. (Décédé le 1er juin 1936.)

ROY, Dr Joseph-H. .....Kankakee, Ill. 121
Troisième vice-président, 1912-1915. (Décédé le 15 juin 1926.)

RUEST, Dr Florian-A. .....Pawtucket, R. I. 117
Médecin reviseur, 1911- ; président du Bureau médical, 1919- .

— S —

SIMAYS, André-E. .....Plattsburg, N. Y. 172
Conseiller général, 1929-1933.

— T —

TÉTREAULT, François-Xavier.....Southbridge, Mass. 122
Conseiller général, 1912-1913. (Décédé le 8 septembre 1913.)

THIBODEAU, Dr Conrad-E. .....Pawtucket, R. I. 193
Membre du Bureau médical, 1919-1924. (Décédé le 5 septembre 1924.)

THIBODEAU, Paul-D. .....Fort Kent, Me. 145
Conseiller général, 1918-1921.

TROTTIER, Albert-E. .....Bristol, Conn. 175
Conseiller général, 1929-1936; quatrième vice-président, 1936- .

— V —

Biographie à la page

VALLÉE, Gédéon .....Lewiston, Me. 137
Conseiller général, 1915-1933.

VÉZINA, Elie .....Woonsocket, R. I. (Chicago, Ill.) 85
Premier vice-président, 1904-1910; secrétaire général, 1911- .

VILLANDRÉ, Abbé D.-Duteau....North Attleboro, Mass. 143
Sous-directeur spirituel, 1919-1921; directeur de la Caisse de l'écolier, 1919-1921. (Décédé le 29 août 1921.)

VINCENT, Zéphirin .....Auburn, Me. 94
Inspecteur des comptes, 1906-1908. (Décédé le 24 décembre 1931.)

VOYER, Joseph .....Lewiston, Me. 92
Deuxième vice-président, 1906-1910; premier vice-président, 1910-1912. (Décédé le 21 avril 1926.)

— W —

WELLEN, William-H. .....Marlboro, Mass. 133
Conseiller général, 1915-1918; maître des cérémonies, 1925- .

LES DISPARUS

Officiers, directeurs généraux et membres du Bureau médical décédés depuis la fondation de la Société

— 1911 —

9 octobre — Abbé François-X. Chagnon, de Champlain, N. Y.
Directeur spirituel, 1902-1908.

— 1913 —

8 septembre — François-X. Tétreault, de Southbridge, Mass.
Conseiller général, 1912-1913.

— 1914 —

28 janvier — Abbé Napoléon Leclerc, de Woonsocket, R. I.
Directeur spirituel, 1900-1902.

8 juin — Douglas-P. Auclair, de Jewett City, Conn.
Maître des cérémonies, 1906-1908.

28 octobre — Siméon-C. Dupré, de Brockton, Mass.
Inspecteur des comptes, 1906-1910.

— 1915 —

25 septembre — Dr Joseph-H. Boucher, de Woonsocket, R. I.
Médecin suprême, 1900-1902; médecin reviseur, 1902-1911.

— 1920 —

23 mars — Abbé Georges-A. Rainville, de Salem, Mass.
Directeur sipirituel, 1908-1912.

— 1921 —

25 juillet — Henri Pouliot, de Woonsocket, R. I.
Syndic suprême, 1900-1902.

29 août — Abbé D.-D. Villandré, de North Attleboro, Mass.
Sous-directeur spirituel et directeur de la Caisse de l'écolier, 1919-1921.

— 1922 —

2 mars — Ludger-J. Morin, de Danielson, Conn.
Syndic général, 1910-1912; deuxième vice-président, 1912-1915; premier vice-président, 1915-1921.

— 1923 —

19 février — Me Adélard Archambault, de Woonsocket, R. I.
Avocat-conseil, 1912-1921.

26 mars — Joseph-D. Goddu, de Holyoke, Mass.
Inspecteur des comptes, 1902-1904.

14 mai — Dr Alfred Poirier, de Woonsocket, R. I.
Membre du Bureau médical, 1919-1923.

— 1924 —

27 avril — Hormisdas Dion, de Willimantic, Conn.
Conseiller général, 1921-1924.

5 septembre — Dr Conrad-E. Thibodeau, de Pawtucket, R. I.
Membre du Bureau médical, 1919-1924.

22 novembre — Edouard Beauchesne, de Providence, R. I.
Conseiller général, 1915-1921.

— 1925 —

4 mars — Dr Ferdinand-F. Bernier, de Sanford, Me.
Syndic général, 1910-1912.

— 1926 —

21 avril — Joseph Voyer, de Lewiston, Me.
Deuxième vice-président, 1906-1910; premier vice-président, 1910-1912.

15 juin — Dr Joseph-H. Roy, de Kankakee, Ill.
Troisième vice-président, 1912-1915.

— 1927 —

31 décembre — Félix Gatineau, de Southbridge, Mass.
Syndic suprême, 1900-1902; président général, 1902-1911; président honoraire, 1915-1927; directeur de la Caisse des vieillards, 1919-1927.

— 1928 —

12 octobre — Dr J.-Henri Riopelle, de Saginaw, Mich.
Inspecteur des comptes, 1908-1912; conseiller général, 1915-1928.

— 1929 —

27 février — J.-Adélard Caron, de Woonsocket, R. I.
Secrétaire suprême, 1900-1902; secrétaire général, 1902-1910.

3 avril — Abbé Eugène Lessard, de Manville, R. I.
Sous-directeur spirituel, 1906-1908.

— 1930 —

14 mars — Charles-O. Douville, de Greenfield, Mass.
Sentinelle suprême, 1900-1902.

16 août — Léonidas-B. Demers, de Ware, Mass.
Maitre des cérémonies, 1910-1912.

— 1931 —

22 février — Mgr Charles Dauray, P.A., de Woonsocket, R. I.
Directeur spirituel, 1912-1931.

27 juin — Achille Proulx, de Lawrence, Mass.
Inspecteur des comptes, 1910-1912; conseiller général, 1912-1915.

4 octobre — J.-Georges Lefaivre, de Syracuse, N. Y.
Conseiller général, 1921-1923; contrôleur des comptes, 1923-1931.

24 décembre — Zéphirin Vincent, de Auburn, Me.
Inspecteur des comptes, 1906-1908.

— 1932 —

9 mars — Alphonse Chagnon, de Willimantic, Conn.
Inspecteur des comptes, 1904-1906.

19 avril — Abbé Edouard-C. Laramée, de Redford, N. Y.
Sous-directeur spirituel, 1908-1915.

1er novembre — Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Mass.
Trésorier général, 1911-1923.

— 1933 —

9 mai — Ulric Leclair, de Winooski, Vt.
Inspecteur des comptes, 1902-1904.

8 décembre — J.-Arthur Favreau, de Boston, Mass.
Contrôleur des comptes, 1912-1923; trésorier général, 1923-1933.

— 1934 —

20 février — Dr Emile Larocque, de Malone, N. Y.
Conseiller général, 1915-1918.

17 octobre — Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.
Président suprême, 1900-1902; président honoraire, 1906-1912, 1928-1934.

11 décembre — Dr Albéric-H. Bellerose, de Rutland, Vt.
Syndic suprême, 1900-1902.

— 1935 —

10 novembre — Daniel Proulx, de Willimansett, Mass.
Sergent d'armes suprême, 1901-1902; syndic général, 1910-1912.

— 1936 —

24 février — Jean-B.-S. Brazeau, de Pawtucket, R. I.
Inspecteur des comptes, 1902-1904; deuxième vice-président, 1904-1906.

24 mars — J.-Adolphe Hébert, de Van Buren, Me.
Conseiller général, 1915-1918.

1er juin — Prime Robichaud, de Gardner, Mass.
Conseiller général, 1923-1934; trésorier général, 1934-1936.

18 juin — Alma Forcier, de Goodyear, Conn.
Conseiller général, 1924-1929; quatrième vice-président, 1929-1935; président honoraire, 1935-1936.

12 septembre — Noé-F. Balthazar, de Hudson, Mass.
Inspecteur des comptes, 1904-1906.

7 décembre — Edmond-J. Bourbeau, de Lewiston, Me.
Sentinelle suprême, 1900-1902.

— 1937 —

27 mars — Adélard-M. Potvin, de Holyoke, Mass.
Sergent d'armes suprême, en 1900.

3 juillet — Emile-J. Erard, de Springfield, Mass.
Conseiller général, 1918-1921.

11 juillet — Dr William-A. Bernard, de Woonsocket, R. I.
Membre du Bureau médical, 1924-1937.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 5
Conseil suprême, 1900-1902 7
Bureau général, 1902-1904 11
Bureau général, 1904-1906 15
Bureau général, 1906-1908 17
Bureau général, 1908-1910 21
Bureau général, 1910-1912 (Jusqu'à décembre 1911)..... 23
Bureau général, 1910-1912 (Depuis le 13 décembre 1911).... 27
Bureau général, 1912-1915 29
Bureau général, 1915-1918 33
Bureau général, 1918-1921 35
Bureau général, 1921-1925 37
Bureau général, 1925-1929 41
Bureau général, 1929-1933 45
Bureau général, 1933-1937 47
Bureau médical, 1919-1937 53
Biographies des directeurs généraux et des membres du Bureau médical 55
Liste alphabétique 201
Les officiers et directeurs disparus..... 209

Imprimerie Deschamps Freres, Salem, Mass.